

NUOVA **ANTOLOGIA**   
**MILITARE**  
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 5  
2024

Fascicolo 19. Giugno 2024  
**Storia Militare Moderna**



*Società Italiana di Storia Militare*

Direttore scientifico Virgilio Ilari  
Vicedirettore scientifico Giovanni Brizzi  
Direttore responsabile Gregory Claude Alegi  
Redazione Viviana Castelli

*Consiglio Scientifico.* Presidente: Massimo De Leonardis.

*Membri stranieri:* Christopher Bassford, Floribert Baudet, Stathis Birthacas, Jeremy Martin Black, Loretana de Libero, Magdalena de Pazzis Pi Corrales, Gregory Hanlon, John Hattendorf, Rotem Kowner, Yann Le Bohec, Aleksei Nikolaevič Lobin, Prof. Armando Marques Guedes, Prof. Dennis Showalter (†). *Membri italiani:* Livio Antonielli, Marco Bettalli, Antonello Folco Biagini, Aldino Bondesan, Franco Cardini, Piero Cimbolli Spagnesi, Piero del Negro, Giuseppe De Vergottini, Carlo Galli, Marco Gemignani, Roberta Ivaldi, Nicola Labanca, Luigi Loreto, Gian Enrico Rusconi, Carla Sodini, Gioacchino Strano, Donato Tamblé.

*Comitato consultivo sulle scienze militari e gli studi di strategia, intelligence e geopolitica:* Lucio Caracciolo, Flavio Carbone, Basilio Di Martino, Antulio Joseph Echevarria II, Carlo Jean, Gianfranco Linzi, Edward N. Luttwak, Matteo Paesano, Ferdinando Sanfelice di Monteforte.

*Consulenti di aree scientifiche interdisciplinari:* Donato Tamblé (Archival Sciences), Piero Cimbolli Spagnesi (Architecture and Engineering), Immacolata Eramo (Philology of Military Treatises), Simonetta Conti (Historical Geo-Cartography), Lucio Caracciolo (Geopolitics), Jeremy Martin Black (Global Military History), Elisabetta Fiocchi Malaspina (History of International Law of War), Gianfranco Linzi (Intelligence), Elena Franchi (Memory Studies and Anthropology of Conflicts), Virgilio Ilari (Military Bibliography), Luigi Loreto (Military Historiography), Basilio Di Martino (Military Technology and Air Studies), John Brewster Hattendorf (Naval History and Maritime Studies), Elina Gugliuzzo (Public History), Vincenzo Lavenia (War and Religion), Angela Teja (War and Sport), Stefano Pisu (War Cinema), Giuseppe Della Torre (War Economics).

### *Nuova Antologia Militare*

Rivista interdisciplinare della Società Italiana di Storia Militare  
Periodico telematico open-access annuale ([www.nam-sism.org](http://www.nam-sism.org))  
Registrazione del Tribunale Ordinario di Roma n. 06 del 30 Gennaio 2020  
Scopus List of Accepted Titles October 2022 (No. 597).  
Rivista scientifica ANVUR (5/9/2023)



Direzione, Via Bosco degli Arvali 24, 00148 Roma  
Contatti: [direzione@nam-sigm.org](mailto:direzione@nam-sigm.org) ; [virgilio.ilari@gmail.com](mailto:virgilio.ilari@gmail.com)

©Authors hold the copyright of their own articles.

For the Journal: © Società Italiana di Storia Militare  
([www.societaitalianastoriamilitare@org](http://www.societaitalianastoriamilitare@org))

Grafica: Nadir Media Srl - Via Giuseppe Veronese, 22 - 00146 Roma  
[info@nadirmedia.it](mailto:info@nadirmedia.it)

Gruppo Editoriale Tab Srl -Viale Manzoni 24/c - 00185 Roma  
[www.tabedizioni.it](http://www.tabedizioni.it)

ISSN: 2704-9795

ISBN Fascicolo 9788892959330

NUOVA **ANTOLOGIA**   
**MILITARE**  
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 5  
2024

Fascicolo 19. Giugno 2024  
**Storia Militare Moderna**



*Società Italiana di Storia Militare*



Banner With the Lion of St. Mark (banner) Italy, Venice, 1675.  
Cleveland Museum of Art Gift of Mr. and Mrs. John L. Severance 1916.1807.  
CC0 1.0 Universal Public Domain.

# La présence de la *Milice Chrétienne* en Europe Orientale (1618-1621).

Samuel Korecki et ses lettres  
à Charles de Gonzague duc de Nevers

Par EMANUEL CONSTANTIN ANTOCHE<sup>1</sup>

ABSTRACT: Based on the unpublished archives of the Militia Christiana held by the Bibliothèque Nationale, this study reveals the key role played by the eastern district of the “Militia” in the crusading project against the Ottoman Empire at the start of the Thirty Years’ War (1618-1621). The Polish lord Samuel Korecki (1586-1622), who had distinguished himself by his feats of arms during the Moldavian campaign of 1615-1616, and who had escaped from the Stamboulia prison of Kara Kule (the Black Towers, 29 November 1617), informed Charles de Gonzague, Duke of Nevers, of the chances of success of an offensive towards Constantinople, starting from this principality. He also played an important role in recruiting the Cossack troops who took part in the rescue of Vienna in November 1619, which was under siege by Prince Gabor Bethlen’s Transylvanian army. Korecki later took part in the Polish expedition to Moldavia in 1620, provoked by the revolt of Prince Gaspar Gratiani, another member of the Militia Christiana. Captured again by the Ottomans, he was executed on 27 June 1622.

KEYWORDS: MILITIA CHRISTIANA, SAMUEL KORECKI, CHARLES III DUKE OF NEVERS, OSMAN II, GASPARD GRAZIANI, RADU SERBAN, GABOR BETHLEN, MOVILA PRINCES, KINGDOM OF FRANCE, POLAND-LITHUANIA, HABSBOURG EMPIRE, OTTOMAN EMPIRE, MOLDAVIA, ORYNIN, VIENNA, CECORA, CHOCIM

**L**e Dimanche février du Carême 1618, Louis XIII entouré par ses proches conseillers – le duc de Luynes, le chancelier Nicolas Brulart de Sillery et son fils, le secrétaire d’État Pierre Brulart de Puisieux – était prêt

1 Élève diplômé de l’École pratique des hautes études – IV<sup>e</sup> section (2001) ; Docteur de l’École des hautes études en sciences sociales (2008) ; chargé de cours à l’Univ. de Rouen-Normandie, département de Lettres et sciences humaines (depuis 2017).

à recourir aux armes pour en découdre avec Moustafa I<sup>er</sup>, le sultan qui régnait sur les rives du Bosphore (nov. 1617 – févr. 1618 ; mai 1622 – juillet 1623)<sup>2</sup>, «... *pourvu que les Autrichiens Princes Chrétiens soient de la partie ...*»<sup>3</sup>. Frère du sultan défunt Ahmed I<sup>er</sup> (1603-1617), Moustafa avait été placé sur le trône, malgré ses déficiences mentales, par le *cheyhü-l-islâm* Esaad Efendi<sup>4</sup> et par le *kâ'im-makân* Mehmed pacha *Sofu (Sôfi)*<sup>5</sup> à la place d'Osmân, l'héritier légitime<sup>6</sup>, « jugé » encore trop jeune. C'était le premier exemple de succession collatérale dans la dynastie ottomane.

Dans la nuit du 28-29 novembre 1617, Samuel Korecki (1586-1622), un redoutable magnat de Pologne-Lituanie que les armées ottomanes avaient affronté durant l'année précédente en Moldavie, s'était échappé de la prison de Rumeli Hisar ou *Kara Kule* (les *Tours noires*)<sup>7</sup>. Le *kâ'im-makân* accuse à tort l'ambassadeur Achille de Harlay baron de Sancy et de la Mole (1581-1646) d'avoir œuvré à l'évasion<sup>8</sup>. Enfermé dans la demeure du *çavuşbaşı*, Sancy rédige le 8 décembre

- 
- 2 N. Vatin, G. Veinstein, *Le Sérail ébranlé. Essai sur les morts, dépositions et avènements des sultans ottomans. XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2003, pp. 60-61, 185-192 ; « Mustafâ I » (art. J.H. Kramers) dans *EI*, t. VII, p. 707.
  - 3 « Mémoire de ce qui a été résolu (au conseil du Roi) le dimanche février de Carême 1618 : sur le fait de M<sup>r</sup> de Sancy, ambassadeur ci devant en Levant, à la Porte du Grand Seigneur », Bibl. Arsenal, « Traictes et ambassades de Turquie », t. IV, ms. 4770, n° 23, fol. 213.
  - 4 Es'ad (Esaad) Efendi succède à son frère Mehmed Efendi (décédé le 30 juin 1615), Hammer-Purgstall, *Histoire de l'Empire ottoman depuis son origine jusqu'à nos jours*, t. VIII, (1600-1623), Paris, 1837, pp. 212-213.
  - 5 Le *Dévo*t, ancien *beylerbey* de Buda (Budun), élevé à cette dignité, le 15 juin 1617 à la place d'Etmekdjizadé Ahmed pacha.
  - 6 Le futur sultan Osmân II dit *Gentch* (le *Jeune*, 1604-1622), fils du sultan Ahmed I<sup>er</sup>. Pour son règne (26 févr. 1618 – 20 mai 1622), voir Vatin-Veinstejn, *op. cit.*, pp. 221-240 ; « Othmân II », (art. J.H. Kramers), *EI*, t. VIII, p. 182 ; G. Piterberg, *An Ottoman Tragedy. History and Historiography at Play*, Univ. of California Press, 2003.
  - 7 À ne pas confondre avec la prison de Yedi Kule (Les Sept Tours). Voir « Rumeli Hisarı » (art. K. Kreiser), *EI*, t. VIII, p. 631 ; Ek. H. Ayverdi, *Osmanli mi'marisinde Fatih devri: 855-886 (1451-1481)*, Istanbul, 1954, pp. 415-422.
  - 8 Sur sa vie et sa carrière nous nous permettrons de renvoyer à notre étude, E. C. Antoche, « Un ambassadeur français à la Porte ottomane : Achille de Harlay, baron de Sancy et de la Mole (1611 - 1619) » in *Istoria ca datorie. Omagiu I. A. Pop*, « Centrul de Studii Transilvane », Cluj-Napoca, 2015, pp. 747-760, évasion de Korecki, pp. 757-759. Voir aussi, D. C. Rouillard, *The Turk in French History, Thought, and Literature (1520-1660)*, Paris, 1938, t. I, pp. 147-148 ; G. Tongas, *Les relations de la France avec l'Empire ottoman durant la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et l'ambassade à Constantinople de Philippe de*



Fig. 1 Samuel Korecki (1586-1622) – artiste anonyme vers 1650. Bibliothèque nationale de Varsovie Public domain : Wikimedia Commons

trois courriers destinés au roi, à Puisieux et à Nicolas de Neufville seigneur de Villeroy, ancien secrétaire d'État aux Affaires Étrangères, dans lesquels il raconte comment les autorités ottomanes s'étaient prises à lui et à son personnel. L'affaire finit par provoquer un tollé à la cour<sup>9</sup>.

---

*Harlay, Comte de Cézay (1611-1640), d'après de documents inédits*, Toulouse, 1942, pp. 11-13.

9 BNF, f. fr., ms. 16148, n° 66, fol. 177 ; n° 67, fol. 179 ; n° 68, fol 181. La plus importante demeure celle envoyée au roi. L'affaire a été racontée aussi dans le *Cinquiesme tome du*

Le mémoire qui résume le conseil du roi nous livre aussi quelques informations essentielles sur le duc de Nevers :

« Il a été arrêté que le Roi témoignera de sa bouche a M<sup>r</sup> le nonce<sup>10</sup> le désir qu'il a d'entendre à la guerre contre le Turc, pourvu que les Autrichiens Princes Chrétiens soient de la partie : et pour cet effet exhortera sa Sainteté comme Père commun de tous les Chrétiens<sup>11</sup>, d'exciter par ses nonces tous lesdits Princes Chrétiens d'y vouloir entendre et savoir qu'elle est leur intention ; et principalement celle du Roi d'Espagne<sup>12</sup> avec assurance qui si lesdits Princes s'y veulent disposer qu'il y contribuera très puissamment comme Roi très Chrétien et fils aîné de l'Eglise ...

Que sa Majesté fera réponse au Comte d'Althens<sup>13</sup> en termes généreux ; louera sa bonne volonté et témoignera d'être porté d'un pareil désir de contribuer à un si saint œuvre.

Que Monsieur de Nevers déclarera au Roi sa volonté, sur l'offre qui lui est faite par le Comte d'Althens : on croit que le Roi l'aura agréable, et qu'il trouvera bon que M<sup>r</sup> de Nevers l'accepte.

Que M<sup>r</sup> de Nevers fera réponse audit Comte ; et acceptera l'offre qu'il lui fait ...»<sup>14</sup>.

On voit que Charles de Gonzague duc de Nevers (1580-1637), petit-fils de Marguerite Paléologue de Montferrat et descendant direct des empereurs Paléo-

---

*Mercurius Francicus, ou, Suite de l'Histoire de notre temps, sous le regne du Tres-Chrestien Roy de France et de Navarre, Louys XIII, Paris, 1619, p. 286-287 : « Ce Mustafa devenu Sultan, n'avoit tenu l'Empire que deux mois et quelques jours, pendant lequel temps il s'estoit montré fort cruel, faisant tenir sous bonnes gardes le Prince Osseman son neveu et ses autres neveux. ... Qu'en violant le droict des gens, il auroit fait mal traicter le Baron de Mole Ambassadeur du Roy très-Chrestien, luy donnant des gardes comme prisonnier ... ayant fait emprisonner de leurs gens et tourmenter à leur mode ; entr'autres le Secrétaire de celui de France. ... Que l'Ambassadeur de France par ce moyen delivré de ses gardes, auroit adverty le Roy son maistre du barbare traitement qui luy avoit esté fait ».*

10 Guido Bentivoglio (1577-1644) archevêque de Rodi, nonce apostolique en France de 1617 à 1621.

11 Le pape Paul V (1605-1621, laïque Camille Borghèse).

12 Philippe III, roi d'Espagne, de Sicile et de Naples (1598-1621).

13 Michel Adolphe comte d'Althan (1574-1636) s'est illustré en tant chef militaire durant la longue guerre de Hongrie. Nommé feld-maréchal après la fin des hostilités (1607), comte de l'empire (14 juin 1610) et chambellan de l'empereur Ferdinand II (1627). Chef de la branche orientale de la *Milice Chrétienne*. Un excellent aperçu biographique dans Moréri I, pp. 472-473. Voir aussi Th. Winkelbauer, *Fürst und Fürstendiener. Gundaker von Liechtenstein, ein österreichischer Aristokrat des konfessionellen Zeitalters*, Vienne, Oldenbourg, 1999, pp. 136-140.

14 *Mémoire de ce qui a été résolu (au conseil du Roi)*, loc. cit.

logues de Byzance est lui-aussi de la partie<sup>15</sup>. Victor-Lucien Tapié a raison de mettre ce conseil en rapport avec les aspirations de la *Milice Chrétienne* tout en concluant : « C'était là un de ces projets de seconde zone que les gouvernants gardent à portée de leur main, pour les utiliser, à l'occasion, mais sans leur accorder d'avance un grand crédit »<sup>16</sup>.

Quant à l'évadé des *Tours noires* le duc Samuel Korecki du herb *Pogonia*, personnage qu'on va suivre tout au long de notre recherche<sup>17</sup>, il n'était pas un

15 A son sujet notamment : Moréri, V, p. 271 ; R. Peyre, « Coup d'œil sur la question d'Orient en France au XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue des Etudes Historiques*, t. 84, 1918, p. 133 ; la biographie de E. Baudson, *Charles de Gonzague, Duc de Nevers de Rethel et de Mantoue 1580-1637*, Paris, 1947 ; P. Sahin-Tóth, *La France et les Français face à la « longue guerre » de Hongrie (1591-1606)*, thèse de doctorat, Univ. de Tours, 1997, pp. 457-478. Pour la branche de Nevers et ses rapports avec la monarchie française, voir A. Boltanski, *Les Ducs de Nevers et l'Etat royal. Genèse d'un compromis (1550-1600)*, Genève, 2005. Pour ses aspirations politiques, D. Parrott, « A prince sovereign and the French crown: Charles de Nevers, 1580-1637 » dans *Royal and republican sovereignty in early modern Europe*, (sous la dir. de R. Oresko, G. C. Gibbs, H. M. Scott), Cambridge Univ. Press, 1997, pp. 149-187.

16 V.-L. Tapié, *La Politique étrangère de la France et le début de la Guerre de Trente Ans (1616-1621)*, Paris, 1934, *op. cit.*, pp. 281-282 : « Les biographes du P. Joseph nous disent, que, pendant tout l'hiver 1617-1618, le moine passa ses jours et une bonne part de ses nuits à établir un règlement pour l'ordre, et probablement aussi les plans de la guerre sainte. D'autre part le comte d'Althan avait écrit à Louis XIII pour lui recommander ses propres desseins. En février, le roi, à l'issue d'un conseil auquel avaient peut-être assisté le P. Joseph et Nevers, s'engageait à faire à Althan une réponse encourageante, mais réservée. ... Malheureusement, nous connaissons très mal cette affaire, tant les documents à son sujet sont incomplets et fragmentaires, et l'on a peine à déterminer sa place exacte dans la politique générale du temps. Peut-être n'en eût-elle pas une bien grande ».

17 Korecki ne s'était pas évadé de Yedi Kule, ce qu'avaient affirmé à tort plusieurs historiens : Z. Komarnicki, « Legenda o ucieczce Samuela Koreckiego z niewoli tureckiej. (Wyjątek z tomu XV Roczników kościelnych Baroniusza, dopełnionych przez Abrahama Bzowskiego, i z lacińskiego na język polski przełożony) », *Biblioteka Warszawska*, t. I, 1856, pp. 179-188 ; Maria Holban, *Călători străini despre țările române*, t. IV, (éd. Maria Holban, P. Cernovodeanu, Maria M. Alexandrescu-Dersca Bulgaru), Bucarest, 1972, p. 379, erreur reprise par Șt. Andreescu, *Restitutio Daciae, Relațiile politice dintre Țara Românească, Moldova și Transilvania în răstimpul 1601-1659*, t. II, Bucarest, 1989, n. 26, p. 25 ; surtout Ilona Czamańska, « Rycerz w lochach Jedykuły i jego bogdanka. Prawdziwe i literackie losy księcia Samuela Koreckiego » in *Varia szkolne pod red. B. Gromadzkiej*, Swarzędz, 2000, pp. 120-130 mais correction dans « Kampania mołdawska Samuela Koreckiego 1615-1616 r. », in *Si vis pacem, para bellum: bezpieczeństwo i polityka Polski: księga jubileuszowa ofiarowana profesorowi Tadeuszowi Dubickiemu*, (sous la dir. de R. Majzner), Często-

« quelconque » magnat polonais<sup>18</sup> mais un descendant d'une illustre famille, «... rameau de la maison qui régna en Lithuanie et descendant du dernier fils d'Olgierd, qui s'appelait Butawa Olgierdowicz et prit le nom de Constantin, en recevant le baptême avec son frère, Ladislas Jagellon. Ayant eu la seigneurie de Koreç en partage, ses descendants prirent le nom de Korecki »<sup>19</sup>.

Samuel était le petit-fils de Bohusz Korecki (1510-1576), voïévode de la Volhynie<sup>20</sup> et fils de Joachim Korecki et d'Anne Chodkiewicz, la sœur de l'hetman de Lithuanie Jean Charles Chodkiewicz (1560-1621), vainqueur des Suédois à Kircholm (1605) et des Ottomans à Chocim (1621, l'actuel *Khotin* en Ukraine, roumain *Hotin*)<sup>21</sup>. Nous savons avec certitude qu'entre 1604 et 1606, le jeune

---

chowa-Włocławek, 2013, p. 137 : « *Samuel zdecydowanie oparł się naciskom i został uwięziony w jednej z twierdz nad Bosforem w pewnej odległości od Stambułu, być może Rumeli Hisar* » ; J. Dorobisz, « Z Wołynia nad Bosfor. Mołdawskie przypadki księcia Samuela Koreckiego », *Studia i Materiały*, t. 8, « Między obowiązkami, przywilejami a prawem Rzeczypospolitej XVI-XVIII wieku społeczeństwo w obronie państwa polsko-litewskiego », (éd. Anna Kalinowska, A. Perłakowski, D. Rolnik, F. Wolański), Musée Zamek Królewski, Varsovie, 2018, pp. 92-93 ; M. Wasiucionek, *The Ottomans and Eastern Europe : Borders and Political Patronage in the Early Modern World*, Londres, 2019, p. 139 ; V. Constantinov, « Lupta pentru moștenirea averii Movileștilor din Polonia și testamentul Ecaterinei Movilă Korecki din 1618 », *Revista de Istorie a Moldovei*, n° 3-4, (127-128), 2021, p. 48.

18 G. Poumarède, « Les envoyés ottomans à la cour de France : d'une présence controversée à l'exaltation d'une alliance (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) » dans *Turcs et turqueries (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, (sous la dir. de L. Bély, G. Veinstein), Paris, 2009, p. 76 : « *Accusé d'avoir trempé dans l'évasion de Samuel Korecki, un magnat polonais qui était retenu dans les tours de la mer Noire, Harlay de Sancy a été mis aux arrêts durant quelques jours. Même si l'affaire n'a pas de suite et si l'ambassadeur est bientôt libéré, la cour s'indigne de l'outrage et prétend en obtenir raison, en expédiant au Levant, au mois de mai 1618, le sieur de Nans et le secrétaire Augusse* ».

19 S. Uruski, *Notices sur les familles illustres et titrées de la Pologne*, Paris, 1862, p. 213 ; S. Okolski, *Orbis Poloni in Quo Antiqua Sarmatarum Gentilitia et Arma Quaecunque a litera...*, t. I, Cracovie, 1641, pp. 549-550 ; K. Niesiecki, *Korona Polska przy złotey wolności starożytnemi Rycerstwa Polskiego y Wielkiego Xięstwa Litewskiego kleynotami naywyższymi Honorami Heroicznym...*, t. II, Lwów, 1738, pp. 608-611.

20 « Korecki Bohusz », (art. J. Maciszewski) dans *PSB*, XIV, pp. 58-59 ; V. Polishchuk, « *Kniaz' Bohush Korets'kyi iak zemlevlasnyk ta uriadnyk (1510-1576)* », *Kyivs'ka starovyna*, t. 338, n° 2, 2001, pp. 56-72.

21 Ancienne ville et forteresse moldave au bord du Dniestr, à la frontière avec la Podolie, voir art. « *Khotin* », (C. J. Heywood), *EI*, t. V, pp. 39-40 ; C. C. Giurescu, *Târguri sau orașe și cetăți moldovene din secolul X până la mijlocul secolului al XVI<sup>lea</sup>*, Bucarest, 1967, pp. 233-237 ; C. Burac, *Ținuturile Țării Moldovei până la mijlocul secolului al XVIII-lea*, Bu-

Korecki poursuit des études à l'université de Leyde aux Provinces-Unies où il acquit une bonne maîtrise du français<sup>22</sup>. Sa renommée de guerrier intrépide, image qui longtemps avait perduré parmi les cosaques et ses compagnons d'armes de la noblesse polonaise, date de la bataille de Kluszyn (Klouchine, 4 juillet 1610) où il se comporte avec bravoure ayant deux montures tuées sous lui. Korecki s'illustre encore l'année suivante au sein de l'armée de Chodkiewicz envoyée de Livonie pour secourir la garnison polonaise assiégée au Kremlin<sup>23</sup>.

Trois ans plus tard, à l'automne de 1615, il se trouve impliqué dans les guerres liés *aux troubles de Moldavie*, étant un des chefs du parti polonais d'Elisabeth Movila Lozinschi, veuve du prince Jérémie Movila (1595-1606)<sup>24</sup>, en lutte contre le parti du prince Stéphane II Tomşa (1611-1615; 1621-1623) soutenu par la Porte et ses vassaux, les Tatars de Crimée, et la Valachie, affrontements qui se déroulent avec intermittences de 1611 à 1616<sup>25</sup>. Victorieux des Ottomans à Tătäre-

---

carest, 2002, pp. 77-82, 264-267. Lieu de plusieurs batailles entre les armées polonaises et ottomanes (1616, 1621, 1673).

22 Rapport du 9 juillet 1616 de Corneille de la Haye (Cornelius Haga), le résident hollandais à la Porte : « *Korecki ... die eenige iaeren geleden te Leyden gestudeert heeft ...* », dans N. Iorga, « Doamna lui Ieremia Vodă », *Analele Academiei Române*, mem. secțiunii istorice, II<sup>e</sup> série, t. 32, 1910, n° 37, p. 49. De plus amples détails dans notre étude, Antoche, « Jacques Baret, seigneur de la Galanderie (1579-1650). L'écrivain et son œuvre », *Revista Arhivelor*, t. 87, n° 2, 2010, pp. 73-74.

23 Parmi les nombreuses reconstitutions de sa biographie, voir notamment, Dorobisz, *op. cit.*, pp. 85-102 ; V. Constantinov, *op. cit.*, pp. 45-50 ; Czamańska, *op. cit.*, p. 125 qui reprend les informations fournies par J. Maciszewski dans son article, « Korecki Samuel h. Pogonia » in *PSB*, XIV, pp. 59-60 ; R. Majewski, *Cecora – rok 1620*, Varsovie, 1970, pp. 146-147.

24 « *La forme roumaine courante est « Movilă » . Les sources slavonnes et roumaines des XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles emploient trois formes. Dans les plus anciennes mentions, le nom est « Mohylă » et « Moghilă » (dès 1490). La forme « Movilă » apparaît en 1548 », M. Cazacu, « Pierre Mohyla (Petru Movilă) et la Roumanie : essai historique et bibliographique », *Harvard Ukrainian Studies*, t. VIII, n° 1-2, 1984, n. 1, p. 188 avec l'arbre généalogique de la famille. Voir aussi Okolski, *op. cit.*, t. II (1641), p. 226-231 ; art. « Mohila (Moghilă, Movilă) Jeremiasz », *PSB*, XXI, pp. 564-568 ; I.C. Miculescu-Prăjescu, « New Data Regarding the Installation of Movilă Princes », *The Slavonic and East European Review*, t. 49, n° 115, 1971, pp. 214-234 ; Czamańska, « Movileștii în tradiția familiară polonă », *Revista de Istorie a Moldovei*, n° 1-2, 2005, pp. 25-32 ; les recueils d'études *Movileștii. Istorie și spiritualitate românească*, t. I-II, édités au monastère de Sucevița, 2006.*

25 Une synthèse des événements dans Iorga, *Istoria Românilor*, t. V, (éd. C. Rezachevici), Bucarest, 1998, pp. 398-419 ; V. Ciobanu, *Politică și diplomatie în secolul al XVII<sup>lea</sup>. Țările române în raporturile polono-otomano-habsburgice (1601-1634)*, Bucarest, 1994, pp. 143-200 ; C. Rezachevici, chap. dans le traité de l'Académie roumaine, *Istoria Româ-*

ni-Tăutești (22 nov. 1615) et à Chocim (30 ou 31 mars 1616), il épouse Catherine (Ecaterina, Kataryzna) Movila (†1618), une de nombreuses filles de Jérémie et d'Elisabeth Movila et sœur des princes Constantin Movila (il règne de 1607 à 1611) et Alexandre Movila (il règne de novembre 1615 jusqu'en juillet 1616). Vraisemblablement au cours du mois de mai, Korecki a même essayé de s'emparer par un coup de force de la forteresse d'Aqkerman (roumain Cetatea Albă, ukrainien Bilhorod Dnistrovskyy) au liman du Dniestr, possession ottomane depuis 1484. N'insistons pas sur l'importance stratégique et commerciale de cette place forte, ni sur la gravité de cette action militaire. Véritable agression armée contre un *sandjak* de la Porte, elle porte aussi préjudice à la diplomatie polonaise, soucieuse d'éviter à tout prix une guerre avec l'empire des sultans. Blessé par deux flèches tatares à la veille de la capitulation de Drăgșani (le 2-3 août 1616)<sup>26</sup>, Korecki est dans l'impossibilité d'assurer le commandement du camp fortifié (à peine 4.000 combattants), position défensive encerclée par des forces ennemies très supérieures en nombre. Il sera conduit, avec Elisabeth Movila et le prince Alexandre, en captivité à Istanbul tandis que son épouse, la princesse Catherine sera vendue comme esclave chez les Tatars d'Aqkerman. Tous ces exploits contre l'adversaire ottoman qui s'échelonnent sur une période d'à peu près sept mois, racontés même à Paris par la plume de Jacques Baret de la Galanderie<sup>27</sup>, nécessitent pourtant une analyse militaire approfondie<sup>28</sup>, basée sur l'ensemble des sources

---

*nilor*, t. V, Bucarest, 2003, pp. 71-76. Une analyse en français dans notre article, « Le gentilhomme lorrain Charles de Joppecourt et l'histoire de la principauté de Moldavie dans la seconde décennie du XVII<sup>e</sup> siècle » dans *Combattre, Gouverner, Écrire. Etudes réunies en l'honneur de Jean Chagniot*, Paris, 2003, pp. 25-36.

26 Localisation dans N. Stoicescu, *Repertoriul bibliografic al localităților și monumentelor medievale din Moldova*, Bucarest, 1974, pp. 267, 269, 281.

27 *Histoire sommaire des choses plus mémorables advenues aux derniers troubles de Moldavie. Où sont décrites plusieurs batailles gagnées tant par les Princes Polonois, que par les Turcs, et Tartares : Ensemble l'évasion admirable du Prince Correcki des Tours noires du Grand Turc, par l'invention et assistance d'un Parisien. Composée par M. Jacques Baret Avocat en Parlement sur les mémoires de Charles de Joppecourt Gentilhomme Lorrain, qui portoit les armes durant ces troubles à la suite des Princes Polonois. A Paris, chez Toussaint du Bray, MDCXX, in 8°.*

28 Ce n'est pas le cas des historiens ayant étudié l'expédition polonaise de 1615-1616 en Moldavie et qui ne maîtrisent pas une bonne partie des sources narratives ou documentaires : Dorobisz, *op. cit.*, pp. 89-92 ; Constantinov, *op. cit.*, pp. 43-47 ; *Id.*, « Confruntările polono-otomane din anii 1615-1616 și urcarea lui Radu Mihnea pe scaunul Țării Moldovei », *Revista de Istorie a Moldovei*, 2003, n° 3-4, 2003, pp.

# HISTOIRE

## SOMMAIRE DES CHOSES PLVS MEMORABLES ADVENVES aux derniers troubles de Moldauië.

*Où sont descrites plusieurs batailles gagnées tant par les Princes Polonois, que par les Turcs, & Tartares : Ensemble l'évasion admirable du Prince Correcky des Tours noires du grand Turc, par l'invention & assistance d'un Parisien.*

Composée par M. I. B. A. en P. sur les memoires de Charles de Ioppecourt Gentil-homme Lorrain, qui portoit les armes durant ces troubles à la suite des Princes Polonois.



A PARIS,  
Chez TOUSSAINCT DU BRAY, rue S. Jacques,  
aux Epics-meurs : Et en la boutique au Palais  
en la gallerie des prisonniers.

M. DC. XX.  
*Avec Privilège du Roy.*

Fig. 2. Frontispice de l'*Histoire sommaire des choses plus mémorables advenues aux derniers troubles de Moldavie. Où sont décrites plusieurs batailles gagnées tant par les Princes Polonois, que par les Turcs, et Tartares : Ensemble l'évasion admirable du Prince Correcki des Tours noires du Grand Turc, par l'invention et assistance d'un Parisien. Composée par M. Jacques Baret Avocat en Parlement sur les mémoires de Charles de Joppécourt Gentilhomme Lorrain, qui portoit les armes durant ces troubles à la suite des Princes Polonois. A Paris, chez Toussainct du Bray, MDCXX, in 8°.*

dont nous disposons<sup>29</sup>.

5-19 ; *Id.*, « Țara Moldovei în cadrul relațiilor internaționale în timpul primei domnii a lui Ștefan II Tomșa (după Bătălia de la Cornul lui Sas și până la începutul campaniei de restabilire a Movileștilor în scaun 1613-1615) », *Ibid.*, n° 3, 2012, pp. 34-47 ; *Id.*, « Bătălia de la Drăgășani din vara anului 1616 și conjunctura diplomatică în jurul acesteia », *Ibid.*, n° 2, 2013, pp. 8-18 ; *Id.*, « Wojna o tron hospodarski w Mołdawii w latach 1615-1616 i jej wpływ na stosunki polsko-osmańskie », *Saeculum Christianum*, t. 26, n° 2, 2019, pp. 113-125 ; Czamańska, *Kampania mołdawska Samuela Koreckiego*, pp. 130-137 ; Z. Spieralski, *Awantury moldawskie*, Varsovie, 1967, pp. 163-165 ; A. Iacob, *Țara Moldovei în vremea lui Ștefan Tomșa al II-lea*, Brăila, 2010, pp. 107-108. Pour des travaux plus anciens voir N. C. Bejenaru, *Ștefan Tomșa (1611-1616 ; 1621-1623) și rivalitatea turco-polonă pentru Moldova*, Jassy, 1926, pp. 28-76 ; A. Golimaș, *Lupta decisivă de la Tătăreni și capitularea dărăbanilor deasupra Tăuteștilor. 22 Noembrie 1615*, Jassy, 1935.

- <sup>29</sup> Sources narratives : P. Piasecki, *Chronica Gestorum in Europa Singularium : a Paulo Piascio Episcopo Praemisiensi...*, seconde éd., Cracovie, 1648, pp. 280-281, 297-302 ; St. Kobierzicki, « Historia Vladislai, Poloniae et Sveciae Principis, ab infantia ejus usq ; ad excessum Sigismundi III. Poloniae et Sveciaeq ; Regis », *Scriptores Rerum Polonicarum ex recentioribus praecipui quot extant Latini, In unum corpus nunc primum congesti in III, t. II*, Amsterdam, 1698, pp. 398-400, 645-649 ; M. Costin, « Letopisețul țării Moldovei de la Aron Vodă încoace » in M. Costin, *Opere*, (éd. P.P. Panaitescu), Bucarest, 1958, pp. 62-66 ; Mathieu des Myres (Matei al Mirelor), « Istoria celorlalte petreceri în Țiara Romanesca începând de la Sierbanu Voevodă până la Gavriil Voevodă » in Al. Papiu Ilarian, *Tesauru de Monumente Istorice pentru România*, t. I, Bucarest, 1862, pp. 338-348 ; Ist. Vásáry, « Armeno-Kipchak Parts from the Kamenets Chronicle », *Acta Historica Academiae Scientiarum Hungaricae*, t. 22, n° 2, 1969, pp. 139-189. Sources documentaires : Notamment la correspondance de Harlay de Sancy avec Puisieux, Marie de Médicis et Louis XIII, BNF, f. fr., ms. 16148, n° 1-5, fol. 2-11 ; n° 9-13, fol. 18-28 ; n° 15-17, fol. 32-34 ; n. 19-21, fol. 37-44 ; n° 49-51, fol. 111-119 ; *Elementa ad Fontium Editiones*, t. XIX, « Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Simancas VI Pars », (éd. V. Meysztowicz), Rome, 1968, n° 115-118, pp. 127-135, t. XXIII, « A. Documenta Polonica ex Archivo Parmensi II Pars B. Documenta Polonica ex Archivo Capitulari in Brisi-ghella », (éd. V. Meysztowicz, Wanda Wyhowska de Andreis), 1970, n° 222-224, pp. 32-34 ; I. C. Filitti, *Din arhivele Vaticanului*, t. II, Bucarest, 1914, n° 23-24, p. 119 ; Virginia Vasiliu, « Il principato moldavo e la Curia Papale fra 1606-1620 », *Diplomatarium Italicum. Documenti raccolti negli Archivi Italiani*, t. II, 1930, pp. 1-71 ; Al. Ciorănescu, *Documente privitoare la istoria românilor culese din arhivele din Simancas*, Bucarest, 1940, n° DXLV-DLX, pp. 256-262 ; les rapports de l'ambassadeur de Venise à Constantinople, Almor Nani publiés dans Hurmuzaki, IV/2, n° 371-359, pp. 348-373. De même la correspondance publiée dans Hurmuzaki, II/ suppl. 2, n° 199-208, pp. 388-425 ; Hurmuzaki, VIII, n° 537-557, pp. 366-378 ; Hurmuzaki, XV/2, n° 1723-1737, pp. 863-873 ; N. Iorga, *Studii și documente cu privire la Istoria Românilor*, t. IV, Bucarest, 1902, n° 24-26, pp. 162-170 et t. XX, 1911, n° 416-456, pp. 449-480 ; E.I. Veress, *Documente privitoare la istoria Ardealului, Moldovei și Țării Românești. Acte și scrisori*, t. IX, (1614-1636), Bucarest, 1937, n° 39-106, pp. 48-128 ; I. Peksa, « Zólkiewski și expediția Doamnei Elisaveta

La rencontre entre Korecki et les hauts dignitaires de la Porte est décrite par l'ambassadeur vénitien Almorò Nani<sup>30</sup> dans une lettre envoyée le 2 novembre 1616 au doge Giovanni Bembo :

« La settimana passata fu condotto in Divano il Coreschi, genero della Principessa, madre di Alessandro, come fu scritto ultimamente, essa con detto Alessandro et l'altro fratello si sono fatti Turchi, detto Correschi dopo haver combattuto in Bogdania<sup>31</sup> con mille seicento Cavalli soli valorosamente, contra tutto l'esercito Turchesco, cedendo alla forza, è stato finalmente fatto prigionie et condotto, come è predetto in Divano, et mentre stava alla presenza del Bassà<sup>32</sup>, li fu detto in Polacco da uno delli Dragomani dall'Ambasciator di Polonia, che gli si accostò alquanto che avvertisca che le sarà dimandato, se il Rei di Polonia ha parte alcuna nella guerra seguita in Bogdania, che però debba rispondere di no et che egli vi sia andato di propria volonta come Baron libero, et così disse, quando poco dopo il Bassà lo interrogò sopra questo fato »<sup>33</sup>.

Telles sont les dures réalités de la guerre turque lorsque la *Milice Chrétienne*<sup>34</sup>

---

Movilă în Moldova în anul 1615-1616 », *Revista Istorică*, t. 14, n° 1-3, 1928, p. 46-50 ; R. Constantinescu, *Lupta pentru unitate națională a Țărilor Române, 1590-1630. Documente externe*, Bucarest, 1981, n° 298-306, pp. 159-162 ; T. Gemil, *Relațiile Țărilor române cu Poarta otomană în documente turcești (1601-1712)*, Bucarest, 1984, n° 57-67, pp. 157-176 ; Il. Corfus, *Documente privitoare la istoria României culese din arhivele polone*, t. III, « Secolele al XVI-lea și al XVII-lea », (éd. V. Matei), Bucarest, 2001, n° 100-112, pp. 209-239 ; Cr. A. Bobicescu, « O scrisoare inedită a lui Stanisław Żółkiewski », *Revista istorică*, t. XXI, n° 5-6, 2010, pp. 529-535 ; M. Kuran, « *Bitwa wołoska* Krzysztofa Poradowskiego – zmagania mołdawskie Samuela Koreckiego i Michała Wiśniowieckiego oraz kłeska książąt pod Sasowym Rogiem w roku 1616 », *Acta Universitatis Lodzianensis. Folia Literaria Polonica*, t. 12, 2009, pp. 13-41. C'est dommage pour cette remarquable étude littéraire dans laquelle nous apprenons que Korecki a été défait par les Ottomans en 1616 à la bataille de *Sasowim Rogiem* (*Saxon Horn*) !

30 Il obtient sa première audience du sultan en avril 1615 et demeure dans son poste jusqu'en 1620, Hammer-Purgstall, *op. cit.*, p. 221 ; B. Spuler, « Die Europäische Diplomatie, in Konstantinopel bis zum Frieden von Belgrad (1739) », III<sup>e</sup> partie, « Listen der in Konstantinopel anwesenden Gesandten bis in die Mitte des 18. Jhdts. », *Jahrbücher für Kultur und Geschichte der Slaven*, t. XI, 1935, p. 240.

31 C'est ainsi que les Ottomans désignaient la Moldavie d'après la dynastie fondatrice du XIV<sup>e</sup> siècle, les *Bogdan*.

32 Vraisemblablement le grand vizir Kara-Mehmed pacha *Öküz* (oct. 1614 – nov. 1616 ; janv. – déc. 1619).

33 Hurmuzaki, IV/2, n° CCCXLXIV (« Dispacci Constantinopoli 1616 », fol. 82), p. 367.

34 Parmi les nombreux travaux voir : Peyre, *op. cit.*, pp. 132-138 ; G. Fagniez, *Le Père Joseph et Richelieu (1577-1638)*, t. I, Paris, 1894, pp. 120-181 ; Th. G. Djuvara, *Cent projets de partage de la Turquie (1281-1913)*, Paris, 1914, p. 185-198 ; C. Göllner, « La Milice Chrétienne, un instrument de croisade au XVII<sup>e</sup> siècle », *Mélanges de l'Ecole roumaine*

émerge en tant qu'« *instrument de croisade* »<sup>35</sup> sur la scène géopolitique de notre continent. « *Victime des intérêts des États et du sentiment national ...* », après la victoire catholique de la Montagne Blanche (1620)<sup>36</sup>,

«... malgré son caractère éphémère et le peu de réalisations concrètes auxquelles elle a donné lieu, elle n'en a pas moins réussi à cristalliser quelques espérances de victoire sur les Turcs que des thuriféraires appliqués, prompts à s'enthousiasmer pour des entreprises toutes à venir, se sont empressés de répercuter »<sup>37</sup>.

C'est en février 1618 lors du conseil sur l'affront fait à Sancy que l'ordre de chevalerie fondé par le duc de Nevers, quelques mois auparavant (29 septembre 1617)<sup>38</sup>, est mis pour la première fois aux services d'un État, Louis XIII l'intégrant dans ses projets de guerre contre les Ottomans. Charles de Gonzague est prié de donner suite favorable à la requête d'Althan, prélude d'un long périple qui va se révéler décevant, à travers les terres des Habsbourg, la Pologne jusqu'aux confins de la Lithuanie. Il serait excessif d'affirmer que cette situation semblait convenir aux aspirations de Charles de Gonzague, à sa stature de prince souverain en quête d'un projet de croisade d'envergure internationale dont le but suprême

---

*en France*, t. XIII, 1936, pp. 59-111 ; W. Leitsch, « Père Joseph und die Pläne einer Türkenliga in den Jahren 1616 bis 1625 » in *Habsburgisch-Osmanische Beziehungen* (dir. A. Tietze), Vienne, 1985, pp. 161-169 ; Ol. Chaline, *La bataille de la Montagne Blanche (8 novembre 1620). Un mystique chez les guerriers*, Paris, 1999, pp. 321-325 ; Al. Y. Haran, *Le lys et le globe. Messianisme dynastique et rêve impérial en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Ed. Champs Vallon, 2000, pp. 285-286, 295-296. Le point de vue de l'historiographie grecque dans St. I. Papadopoulos, *Le mouvement de Charles de Gonzague duc de Nevers pour la libération des peuples balkaniques*, (en grec), Salonique, 1966 avec quelques documents retranscrits des archives de Paris, Simancas, Mantoue et Venise, pp. 233-262.

35 Selon la formule consacrée par Göllner, *op. cit.*, dans le titre de son étude.

36 Chaline, *op. cit.*, p. 325.

37 Poumarède, *Pour en finir avec la Croisade. Mythes et réalités de la lutte contre les Turcs aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2004, p. 433.

38 «... empruntant d'abord son nom à la Vierge, devait finir par s'appeler l'ordre de la Milice chrétienne », Fagniez, *op. cit.*, p. 149. Voir « Registre original de l'Ordre de la Milice Chrétienne », BNF, NAF, ms. 1054, fol. 9-14 avec la liste des premiers souscripteurs : Marie de Médicis (elle avait souscrit la première, dès le 29 août 1616 ! « *Marie par la grace de Dieu Royne de France et de Navarre... promettons à Dieu et à Jesus Christ... pour l'exécution d'une si glorieuse entreprise la somme de douze cens mille livres ...* »), Emmanuel de Savoie marquis de Villars, Philippe de Lange Châteaurenault, Olivier de Marconnes et François, duc de Rethélois, etc. Voir aussi les propos de Tapié, *op. cit.*, n. 4, p. 280.

visait la couronne des anciens empereurs romains d'Orient<sup>39</sup>.

Loin de relativiser le vaste travail diplomatique de *la Milice* entrepris depuis 1614, notamment par le P. Joseph (François Leclerc de Tremblay, 1577-1638), comprendrons-nous qu'il a été plus ou moins occulté par le fait qu'il émanait d'une puissance européenne où la raison d'Etat œuvrait à la préservation de l'alliance avec la Porte<sup>40</sup>. Reconnaissons d'emblée que ni les voyages à Madrid ou à Rome, ni les vastes conspirations pour soulever les Maniotes de Grèce ou les Druzes du Liban, ni les alliances qu'on aurait pu conclure avec le Négus d'Ethiopie ou le lointain souverain du Congo<sup>41</sup>, ni les chansons de geste, telles que *la Turciade*<sup>42</sup> n'avaient la moindre chance à déstabiliser l'Empire ottoman<sup>43</sup>.

39 Il suffit d'énumérer ses démarches en 1615-1616 pour séparer l'Ordre du Saint-Sépulcre de celui de Malte afin de s'en faire attribuer la direction, Fagniez, *op. cit.*, pp. 115-116 et Göllner, *op. cit.*, pp. 72-73, ou celles qui servirent à évincer, en 1624, les trois frères Pettrignani de la direction de la *Milice* (ils n'étaient pas d'extraction noble), *Ibid.*, pp. 72-75. Nevers était un personnage assez controversé, voir l'étude de Parrot citée, n. 15 *supra*.

40 Notamment J. Bérenger, « Les vicissitudes de l'alliance militaire franco-turque (1520-1800) », *Revue Internationale d'Histoire Militaire*, n° 68, 1987, pp. 7-44 ; Cl. Michaud, « Henri IV, le pape Clément VIII et les Turcs » dans *Guerres et paix en Europe centrale aux époques moderne et contemporaine. Mélanges offerts à Jean Bérenger*, (éd. D. Tollet, L. Bély), Paris, 2003, pp. 451-462 ; F ; Bilici, « Les relations franco-ottomanes au XVII<sup>e</sup> siècle : réalisme politique et idéologie de croisade » dans *Turcs et turqueries (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, pp. 37-61.

41 BNF, f. fr., ms. 4723 (Recueil de pièces originales et de copies concernant l'ordre de la Milice chrétienne, représenté en France par Charles de Gonzague, duc de Nevers, l'un des fondateurs dudit ordre), n° 26, fol. 59-66 : « Discours sur le desseign de la guerre à faire contre le Turc. 1617. Projet de guerre incluant la Pologne, l'Allemagne, la Grece, l'Italie, le Roy de Perse et le Prestre Jean », ms. 4724, n° 2, fol. 5-10 et n° 3, fol. 11-15, ainsi que B. De Xivrey, « Mémoire sur une tentative d'insurrection organisée dans le Magne de 1612 à 1619 au nom du duc de Nevers », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. II, 1840-1841, pp. 532-553.

42 Notamment le portait dressé par Djuvara, *op. cit.*, pp. 194-196. Il compte parmi les « solitaires de la croisade » identifiés par A. Dupront, *Le mythe de croisade*, t. I, « Histoire du mythe de croisade », Paris, 1997, pp. 399-413. Rajoutons les travaux de G. B. Pierre, « Le père Joseph, l'empire Ottoman et la Méditerranée au début du XVII<sup>e</sup> siècle », *Cahiers de la Méditerranée*, t. 71/2005, pp. 2-8 ; *Id.*, *Le père Joseph, l'éminence grise de Richelieu*, Paris, 2007. Pour la France, voir aussi Sahin-Tóth, *op. cit.*, chap. « La crainte », pp. 62-65 ; Fr. Billaçois, « Le Turc : image mentale et mythe politique dans la France du début du XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue de psychologie des peuples* », t. XXI, n° 2, 1966, pp. 233-246 ; J. Mauzaize, *Le rôle et l'action des Capucins de la province de Paris dans la France religieuse du XVII<sup>e</sup> siècle*, Lille, 1978, t. I, pp. 366-382.

43 Selon J. Bérenger, p. 21 : « Charles de Gonzague n'en poursuivra pas moins sa vocation en élaborant un projet grandiose de libération de la Grèce et de soulèvement général des

Contraint par la suite de soutenir la politique de Richelieu, cette *éminence grise* « *retourne sa veste* » pour écrire en 1625 une apologie de l'alliance avec les Ottomans et les protestants<sup>44</sup>. Même Tallemant des Réaux fait allusion, bien sûr, à sa manière, à ces projets farfelues : « *Toutes les fois que M. de Nevers, M. de Brèves<sup>45</sup> et elle (la duchesse de Rohan) se trouvoient ensemble, il conquessoient tout l'Empire du turc ...* »<sup>46</sup>.

Quant à la solution militaire envisagée au conseil royal de février 1618, elle est vite écartée après un nouveau changement de pouvoir qui s'opère à Istanbul. Le jeune Osmân vient d'accéder au trône de l'empire, remis à sa place par les mêmes personnages qui, trois mois plus tôt, en novembre 1617, avaient penché pour de multiples raisons en faveur de Moustapha<sup>47</sup>. A Paris, l'heure est aux négociations. On décide le rappel de l'ambassadeur outragé et l'envoi en mission extraordinaire du « *Sieur Angusse fort entendu aux affaires de Turquie pour y avoir demeuré assez longtemps et y avoir exercé la charge de Secrétaire chancelier sous Messieurs les barons de Salignac et de Carla* »<sup>48</sup> et du chevalier de

---

*chrétiens des Balkans. Ce projet était moins chimérique qu'il n'y parait à première vue, à cause des traditions grecques, de la conjoncture internationale, des moyens dont disposait Charles de Gonzague* » ! Le général J. Humbert, « Charles de Nevers et la Milice Chrétienne 1598-1625 », *Revue Internationale d'Histoire Militaire*, n° 68, 1987, pp. 96-98, pensait lui-aussi qu'un débarquement en Morée était tout à fait possible vu l'exploit du général Maison en 1828 !

44 Haran, *op. cit.*, pp. 297-298.

45 François Savary, comte de Brèves (1560-1628), ambassadeur de France à la Porte (1591-1605) et à Rome (1607-1614), un des plus célèbres orientalistes de son temps : Spuler, *op. cit.*, pp. 353-354 ; V. Panaite, « A French Ambassador in Istanbul, and his Turkish Manuscript on Western Merchants in the Ottoman Mediterranean (late 16<sup>th</sup> and early 17<sup>th</sup> Centuries) », *Revue des Études sud-est Européennes*, t. XLII (1-4), 2004, pp. 117-132. Le comte de Brèves est l'auteur d'un *Discours sur l'alliance qu'a le Roy avec le Grand Seigneur et de l'utilité qu'elle apporte à la chrétienté*, BN, f. fr. 17199, fol. 350-360, publié par le baron de Testa, *Recueil des traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères depuis le premier traité conclu, en 1536, entre Suléyman I et François I jusqu'à nos jours*, t. I, Paris, 1864, append., n° XIV, pp. 175-178. Voir aussi Sahin-Tóth, *op. cit.*, p. 67 ; Rouillard, *op. cit.*, p. 141.

46 Tallemant de Réaux, *Historiettes*, (éd. A. Adam), t. I, Paris, 1960, p. 295 et aussi p. 620.

47 Hammer-Purgstall, *op. cit.*, pp. 239-240 ; Vatin-Veinstein, *op. cit.*, pp. 188-189.

48 « Relation de l'envoi d'un Chaoux nommé Hussein, par le Grand Seigneur Sultan Osmân, au Roi très-chrétien, Louis XIII : l'an 1618 », Bibl. Arsenal, « Traictez et ambassades de Turquie », t. IV, ms. 4770, n° 28, fol. 269-273.

Nans, gentilhomme provençal, «...de probité, intelligent et commode...»<sup>49</sup>. L'Instruction baillée, le 4 mai, souligne : « *Le Roi a senti grandement l'outrage signalé fait à la dignité royale de Sa Majesté en la personne de sieur de Sancy son ambassadeur ordinaire au Levant contre tout exemple de Justice, de bienséance et du droit par les officiers du Grand Seigneur ...* » et qu'il «... a été aussi étonné que surpris par cet accident extraordinaire ...». Sa Majesté a ordonné l'envoi du sieur De Nans et du secrétaire Angusse pour «... demander réparation convenable et proportionnée à l'outrage ».

D'autre part, en vertu des *Capitulations*, Louis XIII exige que la Sublime Porte intervienne pour faire cesser les raids des pirates barbaresques et qu'en même temps elle tâche d'œuvrer à la libération inconditionnelle des esclaves capturés sur des navires battant pavillon français<sup>50</sup>. Ces instructions sont accompagnées de trois lettres : l'une adressée à Osmân II pour le féliciter de son avènement au trône, une autre, destinée au grand vizir Halîl (Khalil) pacha<sup>51</sup>, et la troisième au *cheyhü-l-islâm* Esaad Efendi<sup>52</sup>. Les deux envoyés doivent en même temps gérer les affaires de l'ambassade jusqu'à l'arrivée de Philippe de Harlay, comte de Césy, personnage désigné pour succéder à Sancy<sup>53</sup>. Cette crise prend fin en septembre 1618 avec les missions successives de deux *çavuş* envoyés par Osmân II pour relancer l'*alliance française* et par le rappel de Sancy qui quitte définitivement Istanbul, le 10 février 1619<sup>54</sup>. Plus tard, en septembre, Césy re-

49 Extrait d'un mémoire de la Chambre de Commerce de Marseille du 26 août 1769, fragment publié par Ph. Masson, *Histoire du commerce français dans le Levant au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1896, n. 3, p. 8.

50 Bibl. Arsenal, « Traictez et ambassades de Turquie », t. IV, ms. 4770, n° 25, fol. 226-227.

51 L'ancien *kapûdân*, grand vizir (17 nov. 1616 – 18 janv. 1619 ; 1 déc. 1626 – 6 avr. 1628), Hammer-Purgstall, pp. 215-216. Pour Khalil pacha voir A. H. de Groot, « A seventeenth-century ottoman statesman, « Kayserili » Khalil-Pasha (1565-1629) and his policy towards European powers », *Der Islam*, t. 54, n° 2, 1977, pp. 305-308.

52 Bibl. Arsenal, « Traictez et ambassades de Turquie », t. IV, ms. 4770, n° 26, fol. 236 : « Lettre du Roy Louis XIII au G. S. Sultan Osman II, du 21 mai 1618. Lui a été présentée par les Sieurs de Nans et Angusse, Agents de sa dite Majesté en Levant, le 17 janvier 1619 ». Celles adressées au grand vizir et au Mufti dans *Ibid.*, fol. 237-238.

53 En poste de 1620 à 1631 et de 1634 à 1639. A part l'ouvrage essentiel de Tongas, voir Spuler, *op. cit.*, pp. 355-356 ; Moréri, V, p. 528, branche des seigneurs de Cesi ; *DBF*, (art. de Th. de Morembert) t. XVII, pp. 669-670 ; P. M. Flament, « Ph. de Harlay, comte de Césy, ambassadeur de France en Turquie (1619-1641) », *Revue d'Histoire Diplomatique*, t. XV, 1901, pp. 225-251, 371-398.

54 *Ibid.*, pp. 230-232 ; Tongas, *op. cit.*, pp. 11-13. Dernièrement, Poumarède, *Les en-*

cevera comme instructions de la part de Puisieux de nier catégoriquement toute implication officielle du pouvoir royal dans la création de la *Milice Chrétienne*<sup>55</sup>.

A Rome aussi, les négociations engagées avec la Porte obligent la France à faire marche arrière. Les choses sont facilitées par le pape, lui-même, peu désireux de voir l'influence française s'agrandir dans la péninsule. De son côté, Denis-Simon de Marquemont, archevêque de Lyon<sup>56</sup> qui est chargé de suivre les affaires de la *Milice* mais qui se montre sceptique envers ces projets de croisade, tâche de minimaliser les rumeurs selon lesquels son pays prendrait la tête d'une coalition contre les Ottomans. Il n'y a pas de meilleure politique que l'expectative, conseillée aussi par Marquemont pour qui, seul Paul V est en droit de trancher pour décider d'autant que reconnaissance officielle et statuts de l'ordre en obligent<sup>57</sup>. Or, cette politique fait le jeu des Habsbourg qui ont besoin du soutien financier du Saint-Siège pour contrer les protestants présents dans leurs États. C'est à Vienne qu'en janvier 1619, Paul V donne son approbation pour ériger la *Milice* avec l'empereur Mathias I<sup>er</sup> en tant que *Grand Maître*. Il pense ainsi renforcer la lutte contre les protestants sans gaspiller le moindre sou<sup>58</sup> tout en misant sur la seule puissance catholique capable d'endiguer l'hérésie et faire jeu égal avec les Ottomans.

---

*voyés ottomans à la cour de France : d'une présence controversée à l'exaltation d'une alliance (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, pp. 76-79. Essentielle nous semble, en revanche, la mission du chevalier de Nans et du secrétaire Angusse à Istanbul, telle qu'elle est reflétée dans la correspondance avec Puisieux et le roi, sujet que nous abordons dans une recherche ultérieure. Quant aux deux *çavuş* envoyés par le sultan, leurs frais d'entretien se trouvaient à la charge du roi tout comme leurs homologues français étaient entretenus et traités à Istanbul sur les revenus de la Porte, voir Veinstein, « Istanbul ottomane, carrefour diplomatique (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) », cycle des conférences 2007-2008 au Collège de France sur le site <https://www.college-de-france.fr/site/gilles-veinstein/course-2007-2008.htm> (consulté le 28/02/2024).

55 Tongas, *op. cit.*, p. 232 ; Göllner, *op. cit.*, p. 80, étude qui demeure la plus importante contribution à l'histoire de la *Milice Chrétienne*. Malgré sa publication à Paris, elle demeure inconnue aux modernistes français. Citée pourtant par le général Humbert dans sa courte bibliographie présente à la fin de son article qui malheureusement ne dispose pas d'appareil critique !

56 Il avait présidé l'ordre du clergé aux Etats généraux de 1614. Il résidait habituellement à Rome, où il fut nommé cardinal le 19 janvier 1626 et où il mourut le 16 septembre de la même année.

57 Göllner, *op. cit.*, pp. 69, 79-80.

58 *Ibid.*, pp. 68-69.

L'élargissement de la *Milice Chrétienne* s'est finalement concrétisé à l'échelle européenne sous l'emprise des Habsbourg, suite à la fusion entre l'association fondée par Charles de Gonzague duc de Nevers, et deux associations du même genre créées, l'une en Allemagne par le comte d'Althan, l'autre en Italie par les trois frères Pierre, Jean-Baptiste et Bernardin Pettrignani Sforza. L'union est scellée, le 17 novembre 1618, à Olmutz (*Olomouc*), capitale de la Moravie, et l'ordre fondé à Vienne, le 8 mars 1619 lors d'une somptueuse cérémonie en présence de l'empereur Matthias et de son cousin Ferdinand II roi de Hongrie<sup>59</sup>. Structuré en trois échelons hiérarchiques: *Grand Croix*, *Commandeur* et *Chevalier*, la *Milice* finit par réunir sous ses bannières près de deux milles membres de l'aristocratie française, allemande, italienne, espagnole, polonaise, hongroise et roumaine, divisés en trois grandes *destroits* (*langues* ou *nations*) : Occidentale (France, Flandre, Lorraine)<sup>60</sup> – le duc de Nevers ; Méridionale (Italie, Espagne) – les frères Pettrignani ; Orientale (Germanie, Pologne-Lithuanie, Hongrie) – le comte d'Althan<sup>61</sup>.

D'après le texte qui décrit la cérémonie de Vienne, la direction était exercée conjointement par le duc de Nevers et le comte d'Althan :

« I principalii duoi institutori si dieron le croci l'un e l'altro, e questi furon : L'Illustrissimo et eccelentissimo signor duca di Nivers, l'illustrissimo signor cavagliero d'Altam, et essi poi dieron le croci et collare alli infrascritti personalmente :

L'Illustrissimo et eccelentissimo signor duca di Sassonia, il colonello<sup>62</sup> ;

59 L'empereur Mathias décède douze jours plus tard, le 20 mars. Il avait choisi Ferdinand comme successeur dans ses États héréditaires. Le 28 août 1619, les sept princes-électeurs élisent Ferdinand comme empereur des Romains, événement déclencheur de la Guerre de Trente Ans (1618-1648).

60 BNF, f. fr., ms. 4723, n° 22, fol. 52 : « Les 24 Prioréz du Destroit ou Nation occidentale seront sous quatre grandz Prioréz : de France ; d'Aquitaine ; d'Austrasie ; des Pays bas ».

61 *Ibid.*, n° 2, fol. 2-10 : « Statutz de l'ordre des chevaliers de la Milice chrestienne ..., institué par Charles de Gonzague de Cleves, duc de Nivernoys et de Retheloy, pair de France ... et Adolphe, comte d'Altham, ... en la ville d'Olmutz, capitale de Moravie, le samedy 17 novembre 1618, et depuis receu et accepté à Vienne, en Austriche, le vendredy 8 mars 1619 ... », ainsi que « Catalogo de' prencipi et cavalieri ch' hanno preso la croce a Vienna, il venerdì otto di marzo 1619 ... », Ms. 4723, n° 43, fol. 122. Une copie présente dans la collection Dupuy avait été publiée par Th. Holban, « Un plan de cruciată din inițiativă românească », *Revista Istorică*, t. 21, n° 4-6, 1935, pp. 105-108. Voir aussi Göllner, *op. cit.*, pp. 65-66.

62 Il ne s'agit pas de François II de Saxe-Launebourg (duc de 1581 à 1619) mais de son se-

l'illustrissimo et eccelentissimo Radulfo Baivodo, principe legitimo della Vallachia<sup>63</sup> ; l'illustrissimo signor cavagliero Giovinienzo d'Arco, gentilhuomo di camara del re Ferdinando ; l'illustrissimo signor marchiese de Rovigliach, di Guascognea<sup>64</sup> ; l'illustrissimo signor conte di Puecham (*Pulcham* ?), colonello di mille cavalli di S. M. Cesarea ; il signor Gio.-Battista Petrignano, Italiano ...»<sup>65</sup>.

La présence remarquée de Radu Șerban, « *principe legitimo della Vallachia* », au sein de cette assemblée nous amène à nous interroger sur les véritables visées géostratégiques de la *Milice* ainsi que sur le futur théâtre des opérations militaires envisagé par ses dirigeants. Une lettre de l'éditeur romain Antonio Morelli, du 26 janvier 1619, publiée et commentée par Anton Mesrobeanu, estime que la *Milice* disposait de 12.000 fantassins et de 4.000 cavaliers prêts d'être envoyés par l'empereur Mathias et le roi Ferdinand pour mâter la rébellion protestante en Bohême et faire, par la suite, la guerre aux Ottomans en Transylvanie et la Valachie<sup>66</sup>. Une autre source ignorée des chercheurs, la lettre du capucin Valeriano Magno (Vienne, le 15 mai 1618) adressée à l'archiduc Maximilien III de Habsbourg (le

---

cond fils, Jules-Henri de Saxe-Launebourg qui régnera de 1656 à 1665.

- 63 Radu Șerban, prince de Valachie qui à l'époque se trouvait réfugié à Vienne, voir M. Stoy, « Rumänische Fürsten im frühneuzeitlichen Wien », *Jahrbuch des Vereines für Geschichte der Stadt Wien*, t. 46, 1990, pp. 163-164 ; *Id.*, « Radu Șerban, Fürst der Walachei 1602-1611, und die Habsburger. Eine Fallstudie », *Südost-Forschungen*, t. 54, 1995, pp. 101-102 ; Ileana Căzan, « Domni români pribegi în Imperiul German, secolele XVI-XVIII » dans *Călători români în Occident, secolele XVII-XX*, Cluj-Napoca, 2004, pp. 150-152 ; I. Moga, « La contesa fra Gabriele Báthori e Radu Șerban vista dalla Corte di Vienna », *Diplomatarium Italicum*, t. III, 1934, pp. 42-125 et la bibliographie répertoriée par Rezachevici dans Iorga, *Istoria Românilor*, notes critiques, pp. 387-397. Sur la participation de la Valachie à la longue guerre de Hongrie en tant qu'alliée des Habsbourg voir l'ouvrage essentiel d'Al. Randa, *Pro Republica Christiana. Die Walachei in « langen Türkengrieg »*. *Der Katholischen Universalismächte (1593-1606)*, « Acta Historica », t. III, Munich, 1964.
- 64 Louis de Goth, marquis de Rouillac (1584-1662), duc d'Épernon (1661), notice biographique dans *Journal inédit d'Arnauld d'Andilly (1614-1620)*, éd. A. Halphen, Paris, 1857, n. 4, pp. 349-350.
- 65 BNF, f. fr., ms. 4723, n° 43, *loc. cit.*
- 66 A. Mesrobeanu, « Nuovi contributi sul vaivoda Gaspare Graziani e la guerra turco-polacca del 1621 », *Diplomatarium Italicum*, t. III, n° 90, pp. 190-191 et analyse p. 145. Il n'est pas question de considerer Radu Șerban en tant que second dirigeant de l'ordre, après le duc de Nevers, affirmation de Rezachevici dans *Cronologia critică a domnilor din Țara Românească și Moldova*, t. I (sec. XIV-XVI), Bucarest, 2001, p. 400.

*Deutschmeister*), gouverneur du Tyrol<sup>67</sup> résume des négociations difficiles entamées par le comte d'Althan avec la Pologne en vue d'installer son nouvel ordre dans les contrées méridionales lithuaniennes où il question aussi des frontières moldaves.

C'est pour mieux cerner ce vaste réseau diplomatique développé à l'échelle européenne qu'il faut étudier de près la liste des nobles qui, le 17 novembre 1618, avaient prêté serment à Olmutz, certains par procuration. À part les personnages cités précédemment se trouvent mentionnés :

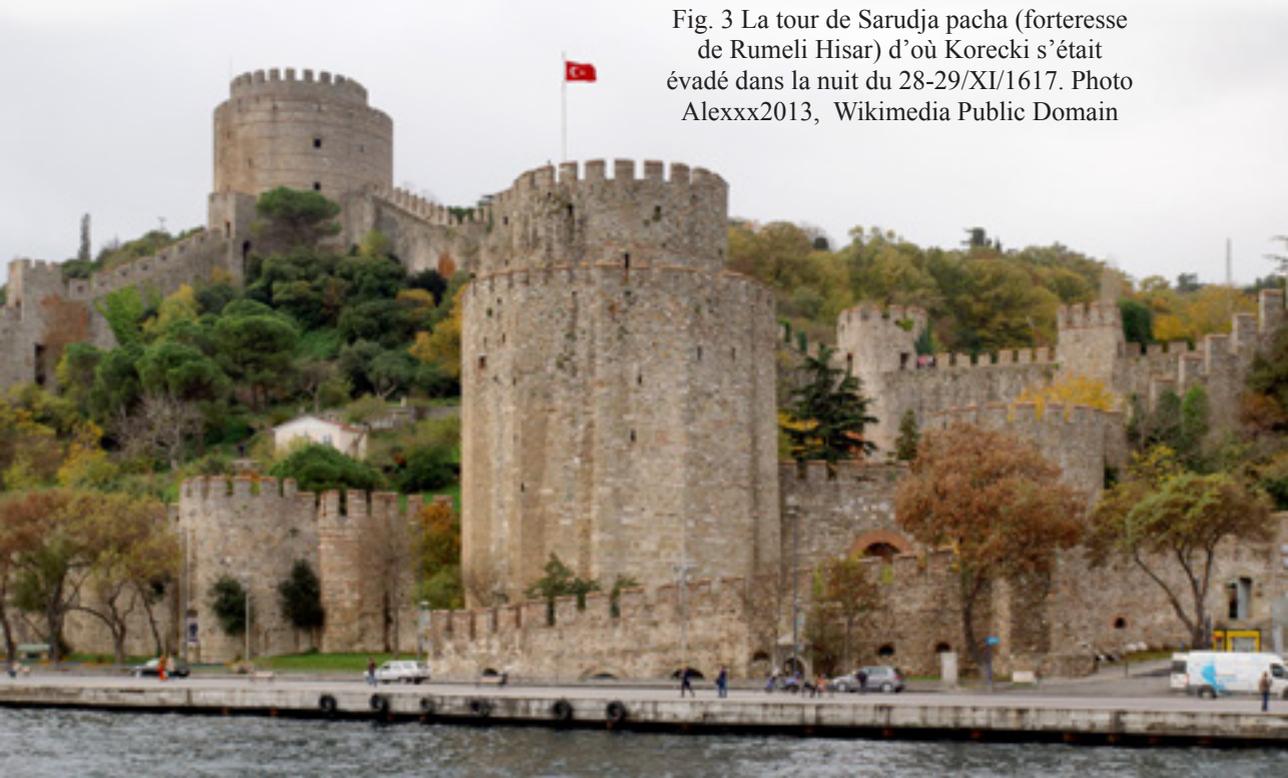
«... Samuel, duc de Coreski ; Albert, duc de Radziwill<sup>68</sup> ; Georgius comte Homanai, Grand Chambellan du Royaume de Hongrie<sup>69</sup> ; Stanislaus Lubomierski,

67 Iorga, *Studii și documente cu privire la Istoria Românilor*, t. XX, « Scrisori ale lui Gașpar Vodă Gratiani și rapoarte privitoare la răsboiul turco-german din 1683-1699. Acte polone privitoare la răsboiul cu turcii din 1620-1621 ... », n° 463, p. 483-484. Il en résulte aussi qu'Althan était à la recherche d'un chef suprême, un *Grand Maître* «... qualche gran personaggio di gran nome, di gran seguito » (propos de Iorga : « înțelegînd pe Maximilian însuși, evident) ».

68 Albert Stanislas Radziwill duc d'Olick (1593-1656) du herb Traby, art. A. Przyboś dans *PSB*, t. XXX/1, 1987, pp. 143-148.

69 Le comte Georges Drugeth de Homonna (Homonnay), chambellan et conseiller de Ma-

Fig. 3 La tour de Sarudja pacha (forteresse de Rumeli Hisar) d'où Korecki s'était évadé dans la nuit du 28-29/XI/1617. Photo Alexxx2013, Wikimedia Public Domain



Palatin de saint Domier<sup>70</sup>; Lucas Opalinski, châtelain de Pannonie<sup>71</sup> ... Henricus Duval Comte de Dampierre<sup>72</sup> ; Ioannes Christophorus comte de Bucham ; Emanuel de Savoie, marquis de Villars<sup>73</sup> ... Nicolaus Petrasko, Waivvode en Valakie<sup>74</sup> ; Abraham, marquis de Mirova (Mirow) ; Ioannes comte de Conopaski<sup>75</sup> ; Esme de Saint Estienne ; Franciscus Tegnagel<sup>76</sup> ; Stephanus, baron de Kendi<sup>77</sup> ; Paulus Liesnevolski; Fridericus de Geisberg ; Gustavus Baron de Spare ; Marc Anthoine

---

thias I, magnat catholique en Haute Hongrie et candidat à partir du 1606 au trône de Transylvanie, Tapié, *op. cit.*, n. 2, p. 283 et plus récemment, Z. Borbély, « A Homonnay Drugeth György vezette Bethlen-ellenes mozgalom nemzetközi háttéréhez » dans *Bethlen Erdélye, Erdély Bethlene. A Bethlen Gábor trónra lépésének 400. évfordulóján rendezett konferencia tanulmányai*, (éd. V. Dáné, Ildikó Horn, Mária Lupescu Makó et alli), Cluj-Napoca, 2014, pp. 295-309, article peu relevant concernant la *Milice Chrétienne*.

70 Stanislas Lubomirski (1583-1649), voïvode et staroste de Cracovie, article Wl. Czapliński, *PSB*, t. XVIII/1, 1973, pp. 42-45. Il n'était pas palatin de *Saint Domier*, c'est-à-dire Sandomierz, charge qui revenait à St. Tarnowski, voir n. 78 et 100 *infra*.

71 Lucas Opaliński de Bnina (1581-1654) du herb Lodzia, maréchal de la *Korona*, voïvode de Russie, article Wl. Czapliński, *PSB*, t. XXIV/1, 1979, pp. 90-93.

72 *Le kaiserlicher feldmarschall* comte Henri Duval de Dampierre (1580-1620). Il figure aussi dans le catalogue de Vienne, BNF, f. fr., ms. 4723, n° 43, fol. 122. Voir aussi *Cinquiesme tome du Mercure François ...*, p. 225 : « *Le Comte de Dampierre ... au commencement du mois de Mars, estoit allé à Vienne pour estre des nouveaux Chevaliers du nouvel Ordre, institué par le Duc de Nevers, le Comte d'Althann, et Jean Baptiste Petrignan Sforze. Au mois de Juillet (1618) de l'année dernière, sa Sainteté approuva et se rendit le Protecteur d'un certain Ordre de Milice et Chevalerie, sous le nom et tiltre, de l'Ordre de la tres-heureuse Vierge Marie mere de Dieu, et sous la regle de Saint François d'Assise, lequel depuis cinq ans avoit esté inventé par trois freres Gentilhommes Italiens de Spelle ...* ».

73 Voir n. 38 *supra*.

74 Le prince Nicolas Pătrașcu qui avait régné en Valachie (nov. 1599 – septembre 1600), fils de Michel le Brave et gendre de Radu Șerban. Voir Rezachevici, *Cronologia critică*, pp. 363-408 avec l'ensemble de la bibliographie et Căzan, « Moștenirea » lui Mihai Viteazul : datoriile Habsburgilor față de Nicolae Pătrașcu », *Studii și Materiale de Istorie Medie*, t. 26, 2008, pp. 211-234.

75 Il s'agit vraisemblablement de Jan Karol Konopaski (1581-1643) du herb Wlasnego qui étudia en 1608-1609 à l'Université de Bourges, en 1616 à Padoue et en 1621 à Bologne, article J. M. Malecki, *PSB*, t. XIII/4, 1968, pp. 545-546.

76 François Gansnub Tegnagel, conseiller de l'archiduc Léopold de Habsbourg, voir Gölner, *op. cit.*, p. 105.

77 Kendi István (Stéphane) de Szarvaskend (? – 1628), magnat hongrois de Transylvanie et chancelier de cette principauté de mars 1608 jusqu'en mars 1610 lorsqu'il organise le complot visant l'assassinat du prince Gabriel Báthory (1608-1613). Réfugié à Vienne, il s'allie par la suite à Georges Drugeth de Homonnay avec lequel il essaie à plusieurs reprises de s'imposer en Transylvanie, voir K. Péter dans *Histoire de la Transylvanie*, (sous la dir. de B. Köpeczi), Budapest, 1992, p. 300.

Scoto, comte de Agazan ; Petrus Tarnowski<sup>78</sup> ; Martinus Baron de Strasoldo ; Petrus Braniski, comte de Rusca<sup>79</sup> ; Rudolphus (Rodolphe), baron Doperdorff ; Gaspar Neusero ... Et quelque jours apres Ferdinand duc de Manthouë<sup>80</sup> entrant dedans cest Ordre accepta pareillement les susdictz Statutz »<sup>81</sup>.

Cette présence significative des magnats polono-lithuaniens au sein de la *Milice* s'explique d'abord par le climat d'entente et de bon voisinage qui perdurait depuis un certain temps entre la *Rzeczpospolita* et l'empire des Habsbourg. Les résultats mitigés de l'expédition de 1612 contre la Moscovie, ainsi que la défaite militaire subie face aux Ottomans en Moldavie (bataille de Cornul lui Sas, pol. *Saski Ròg*, 13 juillet 1612)<sup>82</sup>, incite le roi Sigismond III Vasa (1587-1632) à reconsidérer sa politique. En quête de nouveaux alliés, il se tourne vers l'empereur Mathias avec lequel il conclut le 23 mars 1613 un traité secret dirigé notamment contre les sujets révoltés de Silésie, de Hongrie et de Bohême, en s'engageant implicitement à veiller aux intérêts de son voisin dans ces contrées d'ancienne souveraineté jagellone<sup>83</sup>. Ayant consolidé ces liens qui s'expliquent aussi par les influences croissantes de la Contre-réforme, la Pologne s'active pour contrer la perpétuelle hostilité suédoise et relancer la guerre contre la Moscovie qui prend un nouveau tournant avec l'avènement au pouvoir du tsar Michel Fedorovitch Romanov (octobre 1612).

Le spectre d'une autre guerre généralisée avec les Ottomans se profile aussi

78 Frère de St. Tarnowski, châtelain de Sandomierz, voir n. 100 *infra*.

79 Vraisemblablement Stanislas (Stanisław) Branički, seigneur de Ruzczca (Ruszczy), biographie dans K. Niesiecki, *Herbarz Polski*, t. II, Leipzig, 1839, pp. 280-281. Pour cette illustre famille de la noblesse polonaise voir aussi Uruski, *op. cit.*, pp. 209-210.

80 Ferdinand de Gonzague duc de Mantoue et de Montferrat (1587-1626), Moréri V, art. « Gonzague », pp. 270-271.

81 BNF, f. fr., ms. 4723, n° 2, fol. 11-12.

82 *Histoire sommaire des ... troubles de Moldavie*, chap. 4-5, pp. 16-28. Reconstitution de cette bataille dans Bejenaru, *op. cit.*, p. 18-25 ; Rezachevici, « Bătălia de la Cornul lui Sas (3/13 iulie 1612). Reconstituire », *Studii și materiale de muzeografie și istorie militară*, t. 9, 1976, pp. 59-70.

83 A. Szlagowski, *Walka o Baltyk (1541-1621)*, Lwów, 1904, la période 1605-1616, pp. 263- 299 ; Fr. Nowak dans *The Cambridge History of Poland. From the Origins to Sobieski (To 1696)*, Cambridge Univ. Press, 1950, p. 468 ; J. Tazbir dans *Histoire de la Pologne*, (sous la dir. d'Al. Gieysztor), Varsovie, 1971, pp. 235-238 236 ; D. Kołodziejczyk, « Polen und die Osmanen im 17. Jahrhundert » dans *Polen und Österreich im 17. Jahrhundert*, (dir. W. Leitsch, St. Trawkowski), « Wiener Archiv für Geschichte des Slawentums und Osteuropas », t. XIII, Vienne, 1999, pp. 262-264.

de plus en plus aux frontières méridionales lorsque le magnat Gabriel Bethlen d'Iktár, ennemi de la cour impériale et homme de confiance de la Porte, vient d'être élu prince de Transylvanie par la Diète réunie à Cluj, le 23 octobre 1613<sup>84</sup>. Bethlen incarne la volonté politique affichée par la noblesse hongroise protestante qui avait choisi son camp, c'est-à-dire l'autonomie sous suzeraineté ottomane, car, pour certains, mieux valait être vassal du sultan turc que succomber sous la domination germanique<sup>85</sup>. Le nouveau prince conclut sans tarder, le 25 novembre, des alliances avec Radu Mihnea qui, en juillet 1611, avait chassé définitivement Radu Șerban du trône valaque<sup>86</sup> et avec Stéphane II Tomșa qui, en décembre de la même année, mit fin au règne des Movila en Moldavie, en leur infligeant même une lourde défaite, quelques mois plus tard, à Cornul lui Sas, bataille que nous venons de mentionner<sup>87</sup>. Le 20 février 1614 (*1023 muharrem evl.*), le sultan Ahmed I<sup>er</sup> précise aux notables saxons de Transylvanie d'être soumis et dévoués, car Bethlen avait reçu des ordres visant le rétablissement de la prospérité dans ce *vilayet* ravagé par les mercenaires à la solde des Habsbourg<sup>88</sup>.

Les préparatifs de la riposte commune des puissances catholiques trouvent leurs origines dans un plan d'action forgé et présenté par Stéphane Kendi à la

84 La chronique de l'historien saxon de Transylvanie Georges Kraus, *Cronica Transilvaniei (1608-1665)*, (éd. Gh. I. Duzinchevici, E. Reus Mîrza), Bucarest, 1965, pp. 33-34 ; T. M. Gökbilgin, « XVII. Asir başlarında Erdel hadisesi ve Bethlen Gabor' un Beyliğe intihabi », (Les événements de Transylvanie au début du XVII<sup>e</sup> et l'élection de Bethlen Gábor), *Tarih Dergisi*, t. I, n°1-2, 1949-1950, pp. 1-28. La vaste bibliographie le concernant a été répertoriée par L. M. Hernádi, *Bethlen Gábor. Bibliográfia, 1613-1980*, Budapest, 1980. Voir aussi D. Harai, *Gabriel Bethlen, prince de Transylvanie et roi élu de Hongrie (1580-1629)*, Paris, 2013, les actes du colloque de Cluj, 2014 (cité n. 69 *supra*) et le recueil d'études, *Bethlen Gábor és Európa*, (éd. G. Kármán, K. Teszkelszky), Budapest, 2013.

85 Cela ne signifie pas que « *Les Transylvains, en revanche, par leurs coutumes, étaient plus proches des Turcs ...* », une de nombreuses *coquilles* recensées dans l'ouvrage de Bérenger, *Histoire de l'Empire des Habsbourg (1273-1918)*, Paris, 1990, p. 280.

86 A son sujet, Șt. Andreescu, « Radu Mihnea Corvin, domn al Moldovei și Țării Românești » (I-II), *Revista de Istorie*, t. 39, n° 1, 1986, pp. 12-30 et t. 39, n° 2, pp. 119-136.

87 Un exposé des événements dans Iorga, *Studii și documente cu privire la Istoria Românilor*, t. IV, « Legăturile Principatelor Române cu Ardealul de la 1601 la 1699. Povestire și izvoare », pp. 113-119. Voir aussi Rezachevici, « Les relations politiques et militaires entre la Valachie et la Transylvanie au début du XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue Roumaine d'Histoire*, t. XI, 1972, n° 5, pp. 758-775 ; *Id.*, « Politica internă și externă a Țărilor Române în primele trei decenii ale secolului al XVII<sup>lea</sup> », *Revista de Istorie*, t. 38, n° 1, 1985, pp. 5-29.

88 M. Guboglu, *Catalogul documentelor turcești*, t. II (1455-1829), Bucarest, 1965, n° 204, p. 67.

cour de Prague en mars 1614. Ce plan proposait d'installer George Drugeth de Homonnay au pouvoir en Transylvanie et Radu Șerban en Valachie, la Moldavie demeurant dans la sphère d'influence polonaise sous les princes de la maison de Movila<sup>89</sup>. Sa mise en pratique durant l'été de 1616, l'attaque déclenchée par Radu Șerban à la tête de 2 à 4.000 mercenaires (plusieurs détachements de haïdouks, mille lanciers polonais et une troupe de cavalerie française de Wallonie) pour faire jonction avec l'armée de Korecki et d'Alexandre Movila en Moldavie allait échouer devant l'ampleur de la riposte ottomane<sup>90</sup>.

Il faut remarquer qu'au sein de la branche orientale existe un noyau dur formé par des personnalités qui s'étaient illustrés durant *la longue guerre de Hongrie*, les Althan, Homonnay, Radu Șerban, Nicolas Pătrașcu, etc., et qui ont hâte d'en découdre avec les Ottomans pour s'emparer de la Transylvanie et de deux principautés contrôlant le Bas-Danube, étape primordiale dans la réussite de la croisade. Solidaires à toute épreuve, il faut irrémédiablement composer avec eux. Lorsqu'en juillet 1619, le cardinal Giovanni Garzia Mellini (1562-1629) vicaire général de Rome et secrétaire de l'Inquisition exige que les chevaliers de la *Milice* qui ne sont pas catholiques doivent être automatiquement exclus (Radu Șerban et Nicolas Pătrașcu étaient de confession orthodoxe), les membres de la branche orientale s'assemblent le 3 septembre à Vienne. Ils demandent à Althan d'intervenir personnellement dans cette affaire et communiquer même à l'Empereur qu'une éventuelle exclusion entraînerait l'échec de leur entreprise<sup>91</sup>. Membre du même district, Korecki avait été lui-aussi de confession orthodoxe avant d'embrasser la foi catholique dans les prisons ottomanes. Selon l'*Histoire sommaire ...*, une fois arrivé sain et sauf en Italie, Korecki est allé à Rome «... faire la reverence à sa Sainteté, qui receut un indicible contentement de le voir, et d'entendre de sa propre bouche ses estranges et merueilleuses aventures »<sup>92</sup>. Le

89 Publié et commenté par Veress, *Documente*, t. IX, pp. 18-19 et doc. 8, pp. 6-7. Voir aussi Ciobanu, *op. cit.*, pp. 182-183, 190-191 et Borbély, *op. cit.*, pp. 303-305.

90 *Ibid.*, p. 306 mais sources et bibliographie à rajouter, notamment Veress, préface, p. 19 et doc. n° 44, p. 52, n° 61-99, pp. 71-121 ; Iorga, *Studii și Documente*, IV, pp. 117-127 et doc. n° 22-27, pp. 163-173 ; Hurmuzaki, VIII, n° 553-558, pp. 376-378 ; *Elementa ad Fontium Editiones*, t. XIX, n° 116-118, pp. 129-135.

91 L'ensemble du problème étudié par Göllner, *op. cit.*, pp. 69-70 ; *Id.*, « Beziehungen der rumänischen Wojewoden Radu Șerban, Nicolae Pătrașcu und Gaspar Gratiani zur « Milice Chrétienne », *Revue des Études sud-est Européennes*, t. VI, n° 1, 1968, pp. 78-79.

92 *Histoire sommaire des ... troubles de Moldavie*, chap. 76, p. 369.

17 mai 1618, Marquemont informe Louis XIII de sa visite :

« Le Seigneur Polonnois qui s’eschappa les mois passes du Chasteau de Constantinople et a l’occasion duquel Monsieur le Baron de Sancy fut injurieusement traicté par les Turcs est maintenant en cette ville ou Sa Sainteté luy a faict tous plein de caresses ; Il m’est venu visiter et ma dict estre tres humble est tres affectionné serviteur de vostre Majesté et tres obligé a sa protection pour les faveurs et assistances qu’en plusieurs manieres il a vecu du dict Sieur de Sancy duquel il se loue grandement. Il part ce jourdhoy pour s’en aller en Pologne »<sup>93</sup>.

Malgré sa popularité et son prestige au sein de la *szlachta*, Korecki était déjà en butte à l’animosité d’un personnage redoutable : Stanislas Zolkiewski (Żółkiewski, 1547-1620), l’*hetman wielki Koronny*<sup>94</sup>. Ceci explique en partie son échec en Moldavie et le moment où il avait été lâché par les siens<sup>95</sup>. D’après les recherches d’Andrei Veress, Zolkiewski était mêlé lui aussi à la *Milice*, ayant encouragé et même soutenu le plan antiottoman de Kendi en 1614, en pensant que le trône de Moldavie allait revenir à son protégé Gavril Movila et non à Alexandre Movila de la branche collatérale qui s’était finalement imposé, fin novembre 1615<sup>96</sup>.

93 BNF, f. fr., ms. 7082, fol. 118.

94 Uruski, *op. cit.*, pp. 275-279 ; *Biographie universelle Michaud*, t. 45, pp. 576-788 ; L. de K., *Les Grands capitaines de l’ancienne Pologne. Notice historique*, Lausanne, 1863, (anonyme mais inédit, seul ouvrage sur les chefs de guerre de l’ancienne Pologne publié en Occident), pp. 36-41 ; l’introd. de A. Bielowski, *Pisma St. Żółkiewskiego, kanclerza koronnego i hetmana z jego popiersem*, Lwów, 1861, pp. V-LX, ainsi que les biographies classiques de A. Prochaska, *Hetman Stanislaw Żółkiewski*, Varsovie, 1927 et de L. Podhoroński, *Stanisław Żółkiewski († 1620)*, Varsovie, 1988. Pour son importance en tant que mémorialiste et écrivain voir S. Marcel, *Histoire de la littérature polonaise*, Paris, 1957, pp. 105-109 et J. Kuczyńska, *Stanisław Żółkiewski – hetman i pisarz*, Cracovie, 1988, pp. 3-53.

95 Majewski, *op. cit.*, p. 147 et I. Peksa, *Żółkiewski și expediția Doamnei Elisaveta Movilă în Moldova în anul 1615-1616* », pp. 46-50. Voir sa proclamation à la *szlachta* du 25 juin 1616 dans Hurmuzaki, Supplément 2/t. II, n° 206, pp. 414-417, (texte pol. avec trad. française) : «... *Les auteurs de l’arbitraire invasion en Moldavie* (allusion à Korecki et au prince Michel Korybut Wiśniowiecki) *expliquaient par leurs adhérents, tant aux diétines qu’à la diète, et opposaient aux justes avertissements que l’Empereur de Turquie, occupé par la guerre de Perse, ne veut pas s’y mêler, que le Tsar de Tartares va en Perse pour prendre part à la guerre, qu’on apporte déjà de la Porte un drapeau pour le petit Alexandre* (Alexandre Movila); *et il était facile de faire croire tout cela, car, comme on l’a dit, « facile creditur quod desideratur* ». De même, ses propos lors du Sejm de février 1618 dans Spieralski, *op. cit.*, p. 167.

96 Veress, *op. cit.*, p. 18 : En 1614, « *Homonnai* (comme il se faisait appeler d’habitude)

Sous prétexte de bâtir une nouvelle forteresse à Ğankerman (Oczakow, Özü), au bord de la mer Noire, le *beylerbey* de Silistre Iskender pacha<sup>97</sup> rassemble, fin août 1618, ses troupes à la frontière polonaise, soutenu de près par les Tatars de Crimée et par les Buğak Nogays du khan Kantemir Mirza<sup>98</sup>. Ayant concentré son armée, Zólkiewski établit son camp à Orynin, près de Kamieniec-Podolsk afin de surveiller le gué de Kolodróbwka en Pocutie. Fin septembre, les Tatars attaquent en plusieurs vagues et, après avoir dépêché un puissant corps de bataille sur Orynin pour fixer l'adversaire, le gros de leurs forces franchit le Dniestr par un autre gué, à Duba, s'en prenant aux villages restés sans défense. Toute la Podolie, la Volhynie, les terres occidentales de l'Ukraine sont mises à sac, brûlées, vidées de leurs habitants<sup>99</sup>. Stanislas Tarnowski châtelain de Sandomierz nous livre plusieurs informations sur Samuel Korecki, présent avec son contingent près d'Ory-

---

*passa en Pologne avec les lettres de recommandation de Mathias afin que les Polonais l'aident dans l'accomplissement de son plan. Parmi eux, Homonnai avait un ancien ami, l'Hetman Stanislas Zolkiéwski, dans la maison auquel il avait aussi rencontré Gavrilas, le fils de feu Siméon Movila* ». Frère du prince Jérémie Movila, Simion avait régné, à deux reprises, dans la Valachie voisine (nov. 1600 - juin 1601 ; oct. 1601 - juillet 1602) et en Moldavie (juillet 1606 – sept. 1607) voir Cazacu, *op. cit.*, pp. 202-206. Sa famille se trouvait sous la protection de Stanislas Zólkiewski.

97 Georges Kraus, *op. cit.*, p. 27 affirmait qu'il était un renégat, Hongrois de naissance, originaire de Pécs. Il avait détenu les charges de *beylerbey* d'Egri (Eger, Erlau), de Bosna et, à partir de 1616, de Silistre-Özü, voir Hammer-Purgstall, *op. cit.*, pp. 355 ; I. H. Danişmend, *Izahli Osmanli tarihi kronolojisi*, t. III, Istanbul, 1925, pp. 263, 266-267, 277-278 ; M. Berindei, G. Veinstein, *L'Empire ottoman et les pays roumains 1544-1545. Etude et documents*, Paris-Cambridge, 1987, pp. 94-95.

98 Mesrobeanu, *op. cit.*, pp. 142-143 avec une analyse des effectifs ottomans. Kantemir Mirza Chef des *Buğak Nogays*, tribus tatares de la grande famille des *Noghay*, (art. Ist. Vásáry, *EI*, t. VIII, pp. 85-86), établis sur le territoire ottoman dans le Buğak et la Dobroudja, autour de Ğankerman, d'Aqkerman et de Silistre. En août-septembre 1621, durant la campagne de Chocim, il est nommé *beylerbey* de Silistre-Özü, *cf.*, Hammer-Purgstall, *op. cit.*, p. 280 ; Iorga, *Studii istorice asupra Chiliei și Cetății Albe*, t. I, Bucarest, 1899, pp. 222-227 ; Berindei, « La Porte ottomane face aux Cosaques Zaporogues, 1600-1637 », *Harvard Ukrainian Studies*, t. I, n° 3, 1977, pp. 291-293 ; Kołodziejczyk, *The Crimean Khanate and Poland-Lithuania. International Diplomacy on the European Periphery (15<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> century)*. *A Study of Peace Treaties Followed by Annotated Documents*, Louvain, 2011, pp. 125-129.

99 Zólkiewski au roi Sigismond III du camp d'Orynin, le 9 sept. 1618 dans Il. Corfus, *Documente privitoare la istoria României culese din arhivele polone*, t. II, Bucarest, 1983, n° 41, pp. 94-95 ; Dorobisz, *op. cit.*, pp. 93-94 ; Prochaska, chap. « Uгода z Kozakami. Pod Oryninem », pp. 161-181, 172-173 ; M. Hrushevsky, *History of Ukraine-Rus'*, t. VII, (éd. S. Plokhly, Fr. E. Sysyn), Canadian Institut of Ukrainian Studies Press, 1999, pp. 292-293.

nin<sup>100</sup> :

« Je n'ai pas vu les hommes de Sa Grâce le prince Korecki, car il se trouve avec sa troupe plus loin sous Uście ; on dit qu'il a 1.600 hommes, d'excellents soldats ... En route, j'ai fait la connaissance de Sa Grâce le prince Korecki ; je l'ai vu à peine une petite heure, mais cela m'a cause un grand plaisir ; parce qu'il n'y a que deux Seigneurs de cette prestance, de ce courage, de cette fougue chevaleresque, de cette grandeur de sentiment, de cette humanité, de cette audace à chercher à Constantinople des renseignements sur la marche et la direction des troupes tartares, il n'y a (dis-je) que deux Seigneurs de cette autorité ; ce sont : Sa Grâce le Prince Christophe Zbarazki<sup>101</sup> et Sa Grâce le prince Korecki qui possèdent toujours des renseignements les plus sûrs ... »<sup>102</sup>.

La même relation nous fait part du décès de la princesse Catherine Movila : «... *La nouvelle est arrivée aussi que la femme du prince Korecki est morte, probablement empoisonnée par les Tartares, lorsqu'on la rachetait. La princesse Korecka (sa mère) est aussi très malade et, par conséquent, le prince a dû rentrer immédiatement à Korzec* ». Korecki et les princes Zaslowski sont partis «... à leurs décombres, car dans leurs terres on a fait d'énormes dommages et on leur

100 Lettre de Stanislas Tarnowski envoyée de Zynkow en octobre 1618 à Jan Zbigniew Ossolinski, voïvode de Sandomierz sur les combats entre les troupes polonaises et les Tatares dans Hurmuzaki, suppl. 2/ II, n° 219 (archives Działyński de Kornik), pp. 451-463, texte polonais avec trad. française.

101 Christophe Zbaraski (1580-1627), grand écuyer de la Couronne, frère du prince Jerzy Zbaraski, châtelain de Cracovie, il était un proche ami de Korecki, voir U. Augustyniak, « *Wolę mieć religionem frigidam niż nullam* ». Jerzy i Krzysztof Zbarascy wobec rekatolicyzacji i zmiany rządów w Rzeczypospolitej za Zygmunta III Wazy », *Odrodzenie i Reformacja w Polsce*, t. LVIII, 2014, p. 73. Ces informations essentielles sur Samuel Korecki semblent avoir échappées à l'attention de Constantinov, « *Conjunctura internațională în jurul confruntării de la Orynin, din anul 1618, și consecințele ei asupra Moldovei* », *Miscellanea historica in honorem Professoris Marcel-Dumitru Ciucă septuagenarii*, Brăila-Pitești, 2013 qui cite pourtant la relation de Tarnowski, voir n. 43, p. 251.

102 A mettre en relation avec la lettre envoyée le 10 février 1619 de Selymbria par Harlay de Sancy au roi Louis XIII, BNF, f. fr., ms. 16149, n° 17, publiée dans Hurmuzaki, Suppl. 1/t. I, n° 281, p. 184 : « *Skender Pacha doit être incontinent dépêché pour aller au Danube, et la mettre gens ensemble pour exécuter à main armée le dessein qu'ils ont de si longtemps de bâtir une forteresse sur le Boristenes. Les Polonois qui craignent encore pis sont en alarme et mandent ici leur ambassadeur qui a déjà passé le Danube, et le général de leur armée a envoyé à Constantinople un de ses capitaines, déguisé, pour prendre langue et lui donner avis de ce qui se fait. Il me l'avait adressé et m'est venu trouver où j'étais à une journée de Constantinople, pour me rendre la lettre de son Ministre que j'envoie à Votre Majesté* ».

*a brûlé tous les villages* »<sup>103</sup>.

C'est dans le contexte de cette attaque ottomane, durant les semaines qui précèdent la cérémonie d'Olmütz (17 novembre 1618), que Charles de Gonzague se rend en Pologne pour urger les préparatifs de la croisade qu'il envisageait de déclencher au cours de l'année suivante. Il avait déjà visité ce pays, en 1602, quelques mois avant la blessure reçue au siège de Buda (22 octobre)<sup>104</sup>. Selon le *Discours de ce qui s'est passé au voyage de Monseigneur le Duc de Nevers...* dédié à sa sœur, la duchesse de Longueville, Charles de Gonzague :

« Se delibere d'aller en Pologne, sollicité du souvenir du feu Roy, et de Monseigneur son pere qui l'y avoit accompagné<sup>105</sup>. Tellement que prenant son chemin par la belle ville de Bresleau, vient à Cracovie, où il est incotinent visité et festoyé des Seigneurs Palatins du Royaume, et premierement du Nonce du Pape, de l'Evesque de ladite ville... Mais surtout y est bien receu du Roy, honoré de sezs presens, et d'autres grandes demonstrations de son amitié, avec lettres de sa Majesté à la nostre Tres-chrestienne ... »<sup>106</sup>.

Dans son étude essentielle sur la *Milice*, Carol Göllner insiste sur ce second voyage de Charles de Gonzague, le duc se liant d'amitié avec plusieurs personnages de la haute aristocratie polonaise<sup>107</sup>. Il est évident que ces relations privi-

103 Tarnowski, *loc. cit.* ; *Histoire sommaire des ... troubles de Moldavie*, chap. 68, pp. 319-324 et 69, pp. 325-329 ; Czamańska, « Intra familie și stat. Relațiile familiale ale dinastiei Movileștilor în Polonia », *Movileștii. Istorie și spiritualitate românească*, t. II, « Ieremia Movilă. Domnul. Familia », p. 267.

104 Sahin-Tóth, *op. cit.*, « Le voyage européen du duc de Nevers en 1602 », pp. 457-474 et surtout W. Sobieski, *Henry IV wobec Polski i Szwecji (1602-1610)*, Cracovie, 1907, chap. « Plan krucyaty a wyprawa ks. de Nevers r. 1602 », pp. 241-271.

105 Son père, Louis de Gonzague duc de Nevers et de Rethel avait accompagné Henri de Valois en Pologne lors de son élection au trône du royaume en 1573, voir Iorga, « Henri de Valois, roi de Pologne et l'influence de son passage sur le trône polonais », *Revue Historique du sud-est Européen*, t. XII, 1936, pp. 35-42.

106 *Discours de ce qui s'est passé au voyage de Monseigneur le Duc de Nevers, et principalement au siege de Bude en Hongrie, au mois d'octobre 1602 ...*, Lyon, 1603, pp. 8-9. Voir aussi *Panegyric du voyage et retour de Monsieur de Nevers de la guerre contre les Turcs. Par M. G. Jouly, Advocat de la Connestablie et Marechaussee de France ...*, Paris, 1603, p. 12 : «... Poursuyvant donc, il pousse outre en Poulogne avec plus de ferveur que devot, se rememorant qu'elle obeissoit n'aguere au sceptre François, penetre à Cracovie, et là s'accoste des Palatins de ce grand Royaume, qui le presentent au Roy ».

107 Göllner, *La Milice Chrétienne*, pp. 89-91. Voir aussi la correspondance conservée à la BNF, f. fr., ms. 4703, n° 1 (Sigismond, seigneur de Mirow), n° 6 (Léon Sapieha, chancelier de Lithuanie), n° 28 (Albert Stanislas Radziwill duc d'Olick), n° 44, 48 (André Lipski, vice-chancelier du royaume), n° 55 (Jean duc d'Ostroróg, seigneur de Tarnow), n°

légiées vont contribuer, elles aussi, plus tard, au mariage de sa fille aînée Marie-Louise de Gonzague avec le roi Ladislas IV Vasa, union conclue en 1646 grâce aux efforts diplomatiques du cardinal Mazarin<sup>108</sup>.

Sigismond III s'était déjà engagé auprès d'Althan à soutenir l'entreprise, en promettant de livrer des armes ainsi qu'une demeure ferme pour faire lieu de dépôt et de ravitaillement<sup>109</sup>. Il espère tirer profit de la *Milice* pour se préparer à une guerre plus que probable avec la puissance ottomane. André Lipski, vice-chancelier du royaume, et Léon Sapieha, chancelier de Lithuanie sont aussi de la partie, ainsi que les cosaques Zaporogues, rameutés dès le mois d'avril par Olivier de Marconnet<sup>110</sup>. Un rapport florentin envoyé le 3 novembre 1618, informe la cour de Toscane sur une réunion de Charles de Gonzague avec plusieurs magnats polonais, déroulée vraisemblablement dans la demeure de Stanislas Lubomirski. Gonzague avait plaidé la cause du sultan Jahja, personnage identifié avec Alexandre, comte de Monténégro : « *Tre giorni sono comparse qua il Duca di Nevers a trattar con questi Signori, si giudica per la lega del Sultano Jachia, che si crede*

---

55-56 (Lukasz Opaliński, maréchal de la Couronne), n° 60 (Martin Liscustki), n° 67-68 (Christophe duc de Zbaraz), n° 70 (le chevalier Nowodwonski de Varsovie) ; ms. 4704, n° 16 (Pierre Branitski seigneur de Ruska), n° 89 (Sigismond III Wasa, roi de Pologne); ms. 4722, n° 28, 30 (le prince Samuel Korecki) ; ms. 4723, n° 35 (Stanislas Lubomirski, palatin de Sandomir et Jean seigneur de Konopaski), etc. En ce qui concerne la Lithuanie, cette correspondance a été répertoriée par I. Lialkou, « Documents du Département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France comme source de l'histoire des relations entre la France et le Grand-duché de Lithuanie à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) », *Athenaeum Commentarii Historiae et Culturae*, t. I, Minsk, 1998, pp. 38-61, chap. « Les « traces lithuaniennes » dans la correspondance de Charles de Gonzague ».

108 Notamment Z. Libiszowska, « Certains aspects des rapports entre la France et la Pologne au XVII<sup>e</sup> siècle », Académie Polonaise des Sciences, Centre Scientifique de Paris, Conférences, fasc. 53, Varsovie, 1964, pp. 3-34, ainsi que la liste de documents publiée dans *Les sources de l'histoire de la Pologne et des Polonais dans les archives françaises*, (dir. G. Brunel), Paris, 2003, pp. 26-53.

109 Fagniez, *op. cit.*, pp. 175-178 ; Tapié, *op. cit.*, p. 282 et le courrier de Valeriano Magno, voir n. 67 *supra*.

110 Voir n. 38 *supra* et BNF, f. fr., ms. 4703, n° 47, fol. 78 : « Copia d'una lettera authentica mandata dalli Cosacchi al signor duca di Nevers, sotto il nome del sig<sup>r</sup> di Marcones, mandato da S. E. in quelli parti, et fatto poi procuratore de' Cosacchi; tradota dal vero originale di lingua polacca in italiano... In Warsavia, li 7 d'aprilie 1618 ». La correspondance établie par Marconnet avec la noblesse polonaise se trouve archivée à la Bibliothèque de Carpentras, voir les références de Göllner, *op. cit.*, n° 1, p. 90. En ce qui concerne Marconnet, agent du duc de Nevers en Europe Orientale, voir Fagniez, *op. cit.*, p. 177 et Baudson, *op. cit.*, chap. « Mission de M. de Marconnet chez l'Empereur et le roi de Pologne », pp. 131-133.

*sia a Vienna, ma segretamente vien detto che è qui incognito in casa di questo Signor Palatino* »<sup>111</sup>.

Parmi les pièces du manuscrit 4722 des archives de la Bibliothèque Nationale on peut consulter avec profit les deux lettres adressées par Samuel Korecki à Charles de Gonzague duc de Nevers que nous reproduisons à la fin de la présente étude. Rédigées dans sa résidence de Korzec (*Kopець* en ukrainien, l'ancien Korzeck en Volhynie)<sup>112</sup>, le 12 décembre 1618 et le 12 juin 1619, elles nous révèlent le projet d'une offensive terrestre ayant comme point de départ la Podolie, via la Moldavie et le Bas-Danube. Malgré leur indéniable valeur historique, déjà soulignée dans plusieurs travaux concernant la *Milice*<sup>113</sup>, ces lettres n'ont jamais fait l'objet d'une publication intégrale, ni d'une analyse détaillée qui auraient pu nous éclairer davantage sur les multiples ramifications de l'ordre ainsi que sur son véritable impact dans les confins de l'Europe Orientale.

Informé de la présence de Charles de Gonzague à Cracovie, Korecki lui écrit à trois reprises. Dans ce quatrième courrier, envoyé le 12 décembre, nous apprenons que celui-ci lui avait répondu, en dépêchant même un messenger pour l'avertir sur l'enrôlement massif des gens de guerre au printemps prochain. Cet émissaire est un homme d'Église, le patriarche Alexandre Musella (ou Muselo, tel qu'il apparaît dans le texte) du diocèse *Prima Justiniana* (Ochride), successeur du patriarche Athanase (1593/94 – 1615) qui militait depuis longue date pour

111 *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, (éd. V. Myesztoiwicz, W. Wyhowska de Andreis), 1972, n° 504, pp. 74-75. En ce qui concerne le sultan Jahja voir A. H. de Groot, *The Ottoman Empire and the Dutch Republic. A History of the Earliest Diplomatic Relations, 1610–1630*, Leyde, « Nederlands Instituut voor het Nabye Oosten », 1978, pp. 185-187 ; G. Benzoni, « Jachia » dans *Dizionario biografico degli Italiani*, t. LXI, Rome, 2003, pp. 762-763.

112 Où se trouvent encore les ruines du château familial bâti en 1386, par le prince Théodore Ostrogski, sur une hauteur qui domine la rivière de Korczyk, voir *Słownik geograficzny królestwa polskiego i innych krajów słowiańskich*, t. IV, Varsovie, 1883, pp. 432-433 ; R. Aftanazy, *Dzieje rezydencji na dawnych kresach Rzeczypospolitej*, t. 5, « Województwo wołyńskie », Wrocław, 1994, pp. 172-180. Un croquis de Napoléon Orda (1807-1883), compositeur et pianiste, ami de Frédéric Chopin et de Franz Liszt, avait immortalisé ce château avant sa destruction lors de l'insurrection de Novembre (guerre russo-polonaise de 1830-1831).

113 Fagniez, *op. cit.*, p. 177 ; Tapié, *op. cit.*, pp. 282-283 ; Göllner, *op. cit.*, p. 91 ; *Id.*, *Beziehungen der rumänischen Wojewoden Radu Șerban, Nicolae Pătrașcu und Gaspar Gratiani zur « Milice Chrétienne*, pp. 73-74. Mentionnées aussi par J. Maciszewski dans l'article biographique sur Samuel Korecki, voir n. 23 *supra*.

la création d'une coalition contre les Turcs dans les Balkans<sup>114</sup>. Korecki exprime son désir de servir la « *sainte et généreuse entreprise* », tout en révélant qu'il est prêt à rassembler bon nombre de cosaques, leur participation étant jugée primordiale à la réussite de cette entreprise militaire. En revanche, il ne peut plus agir dans les contrées podoliennes et moldaves sans le consentement du roi, allusion à l'expédition 1615-1616 en Moldavie qui mit en péril la sécurité des frontières méridionales du royaume en accentuant la pression ottomane.

Une période de six mois sépare le courrier du 12 décembre 1618 de celui rédigé le 12 juin 1619, période qui va se révéler décisive pour l'avenir de la *Milice*. Malgré la cérémonie de Vienne, le 8 mars 1619, les préparatifs militaires avaient accumulé un certain retard étant conditionnés aussi par plusieurs événements diplomatiques qui allaient peser sur l'évolution géopolitique ultérieure de la Pologne-Lithuanie. La crainte d'un conflit généralisé avec les Ottomans, ainsi

---

114 En 1596, Athanase dirige une révolte des habitants de Chimara (dans l'évêché de Delvinon à côté de Janina) suite à laquelle il est obligé de se réfugier en Italie où il milite jusqu'en 1615 pour la création d'une coalition antiturque. Durant son exil, il garde toujours son ancien titre d'archevêque d'Ochride, cf., A. P. Péchayre, « Les archevêques d'Ochrida et leurs relations avec l'Occident à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> », *Echos d'Orient*, t. 36, 1937, pp. 409-421. Selon Péchayre, p. 421: « *On ignore qui gouverna l'Eglise d'Ochrida depuis mai 1598 ... jusqu'en juillet 1614 où un archevêque du nom de Métrophane signe un acte synodal à Constantinople. La période est si trouble que même pour les autres sièges qui dépendaient d'Ochrida on ne possède jusqu'à présent que de très rares indications* ». Il faut suivre les travaux de J. M. Floristán Imizcoz, *Fuentes para la política oriental de los Austrias. La Documentación Griega del Archivo de Simancas (1571-1621)*, t. II, Université de Léon, 1998, chap. III « El Patriarcado-Arzbispado de Ocrida y sus contactos con Occidente (1571-1621) », pp. 446-448. Dans un synode qui se déroule en 1598, p. 448 : « *Sea como fuere, en aquella reunión estuvieron presentes 6 arzobispos y 10 obispos. Entre todos eligieron a Alejandro Musella, justinopolitano el cual fue recorriendo toda la Macedonia, pueblo a pueblo, incitando a sus habitantes a la lucha contra los turcos. Llegó a reunir en las montañas de Castoria 12.000 hombres de pelea, aunque todo el pueblo en general estaba dispuesto a tomar las armas* ». Avant son élection, Musella avait été le vicaire d'Athanase, *Ibid.*, p. 446. En décembre 1614, on le retrouve en Espagne, p. 450 : « *Musella viaja a España con una carta de recomendación del conde de Lemos fechada el 6 de Diciembre de 1614 ... Durante su estancia en Madrid Musella se entrevistó, entre otros con el marqués de Villafranca. Este remitió su opinión al Consejo de Estado con fecha 10 de Marzo de 1615 ...* ». Plus loin, p. 452 : « *A partir de este momento (Mayo de 1615) ya no hemos encontrado más documentación sobre la empresa de Ocrida ...* ». Voir aussi la lettre « *d'Andreas Lipski, episcopus Luceoriensis, vicecancellarius regni Poloniae, audit duc de Nevers. Datum Varsoviae, die 9 mensis octobris, anno 1618* », BNF, f. fr., ms. 4703, n° 44, fol. 73, qui mentionne aussi ce voyage du patriarche en Pologne.



Fig. 4 Daniel Dumonstier (1574-1646), Portrait de Charles de Gonzague duc de Nevers, Musée de l'Ardenne, Wikimedia Commons.

que la menace suédoise qui se profile dans les contrées baltiques, conduisent à la cessation des hostilités avec la Moscovie par la trêve de Deulino pour une durée de quatorze années et demi (11 décembre 1618). Malgré les résultats militaires assez mitigés, la Pologne réussit à consolider ses positions en annexant plusieurs places, dont Smolensk, Tchernigov et Novgorod-Severski<sup>115</sup>. D'autres initiatives diplomatiques ont pour but la normalisation des rapports avec la Porte. En dépit d'un contexte extrêmement tendu, marqué par les événements d'Orynin, la *Rzeczpospolita* s'engage dans une série de négociations assez complexes visant la ratification de l'accord conclu de justesse par Zólkiewski le 13 septembre 1617 à Busza (ukr. Buša), près du Dniestr<sup>116</sup>. Cette position fragilisée sur un échiquier politique et religieux en profonde mutation constitue l'argument invoqué par le monarque polonais pour reporter le projet de guerre contre les Ottomans, action qui lui semble prématurée. Lors de son second séjour en Pologne, consacré aux affaires de la croisade, qui se déroule après la cérémonie de Vienne, en mars-mai 1619, Charles de Gonzague n'obtient du roi Sigismond ni droit de passage pour ses vingt mille hommes de troupe, ni place forte en Podolie pour faire lieu de dépôt et de ravitaillement<sup>117</sup>. Pareil à la France, pareil aux Habsbourg, cette puissance se comporte de la même manière avec la *Milice*, en l'utilisant selon les rapports de force envisagés avec l'Empire ottoman.

C'est la raison pour laquelle, Charles de Gonzague ne donne plus des nou-

---

115 Tazbir, *op. cit.*, pp. 236-237 ; Nowak, *op. cit.*, pp. 468-469 ; Sobieski dans *Historja Polityczna Polski*, pp. 207-211.

116 A côté de la ville podolienne de Jaruha (Jaruga) : « *The Turkish temessük was issued by Iskender Pasha in the Ottoman camp situated on the Moldavian shore of the Dniester. Poland promised to destroy the Cossacks (Zaporogues) and halt their raids into the Black Sea region, to prevent private raids by Polish magnates into Moldavia and Wallachia, and to refuse to extend help and support to George Homonnay and Radu Şerban, the former Wallachian hospodar. In return, the Tatar raids into Poland were to be stopped, provided that the king (of Poland) would send annual gifts to the khan* ». Kołodziejczyk, *Ottoman-Polish Diplomatic Relations (15<sup>th</sup>-18<sup>th</sup>)*. An Annotated Edition of *Ahdnames and Other Documents*, Leiden/Brill, 2000, p. 130, avec la version pol. du traité, doc. 31, pp. 345-348 et la version ottomane, doc. 32 (texte ottoman avec trad. anglaise), pp. 349-353. Selon Kołodziejczyk, p. 30 : « *After the truce was concluded, Piotr Ożga was sent to Istanbul to receive a formal 'ahdname. This last document was granted in May 1619 by the new sultan, Osman II*, (doc. 33, pp. 354-368).

117 Fagniez, *op. cit.*, pp. 169-170 ; Général Humbert, *op. cit.*, p. 95. Le 18 mai 1619, Sigismond III écrit au roi Louis XIII sur la nécessité d'une alliance des Etats chrétiens contre la Porte, tout en soulignant que la Pologne avait toujours respecté les traités signés avec cette puissance !, BNF, f. fr., ms. 4704, n° 89, fol. 173.

velles à Korecki, chose que celui-ci lui reproche d'ailleurs au début de la lettre envoyée le 12 juin 1619, car il est au courant de sa présence à Cracovie. En regrettant d'avoir manqué la cérémonie d'Olmütz<sup>118</sup>, Korecki lui écrit qu'il envisage même d'aller en France pour conférer sur la mise en œuvre de l'expédition contre les Ottomans. Il a besoin de nouvelles sûres sur ces préparatifs pour pouvoir se libérer des obligations militaires qui lui incombent afin de se consacrer aux projets de la *Milice*. Nous apprenons aussi que Charles de Gonzague lui fait parvenir par l'entremise d'Olivier de Marconnet<sup>119</sup> des lettres pour demander des renseignements d'ordre militaire et logistique concernant la Moldavie<sup>120</sup>. Il en résulte un rapport précis sur les capacités militaires et logistiques de cette province, sur l'état des forteresses ennemies dans la région et sur les chances d'un transbordement rapide de l'armée croisée sur la rive droite du Danube pour prendre la route de Constantinople.

Nul doute que le chiffre « *dudit duc de Nevers avec le seigneur conte Rusca Poloniae ... 1619* »<sup>121</sup>, un autre document qui semble ignoré par les chercheurs, a été mis en place durant ce même voyage en Pologne. Ainsi, apprend-on que la Transylvanie avait pour nom de code *Antoine* ; les cosaques, *Auguste* ; Gaspard Graziani, *Severo* ; *Radulio* = Radu Șerban, *Sulpice* ; le comte de Dampierre, *Tarquino* ; les Tatars, *Bibulo* ; les Bulgares, *Pancratio* ; la Valachie, *Naxiello* ; la Moldavie, *Virgil* ; Samuel Korecki, *Horace* ; *il Re di Francia* = Louis XIII, *Homère* ; *il Gran Turco* = Osmân II, *Straton* ; Iskender Pacha, *Pythagore* ; l'*eyâlet* de Silistre, *Naxisso* etc.

Rentré en France, fin mai 1619, Charles de Gonzague se consacre davantage à son ancien projet qui visait un débarquement en Morée<sup>122</sup>, opération très incer-

118 Samuel Korecki avait prêté serment par procuration, voir plus haut, l'extrait du document d'Olmütz où son nom figure parmi les signataires.

119 Voir n. 38 et 110 *supra*.

120 Fagniez, *op. cit.*, p. 177 : «... c'est ainsi que Samuel duc de Korecki qui était bien placé pour le savoir, présentait la Moldavie comme un pays abondant en combattants aussi bien qu'en bétail, en vivres et en canons ». Quant à Tapié, *op. cit.*, n. 5, pp. 282-283, il affirme que Charles de Gonzague aurait même séjourné en Volhynie dans la demeure de Korecki ! Il semble que les deux personnages ne se sont jamais rencontrés.

121 BNF, f. fr., ms. 4703, n° 63, fol. 106, texte en italien sans datation précise. Il s'agit de Pierre Braniçki, seigneur de Ruszcza, voir n. 79 *supra*.

122 BNF, f. fr., ms. 4723, n° 37-38, fol. 103-112, rapports sur les plans de la *Milice* et lettre au pape Paul V (textes en italien).

taine et coûteuse qui nécessitait le concours d'un puissant complément naval. Pour cela, la branche occidentale de la *Milice* allait se doter d'une flotte de cinq vaisseaux qui ne sera jamais utilisée dans la guerre antiturque mais au siège de La Rochelle en 1627<sup>123</sup>. C'est au *destroit* oriental qui hérite désormais du problème ottoman de prendre la relève, en engageant les hostilités contre les troupes de Gabriel Bethlen aux avant-postes de Vienne (novembre 1619), car, il n'est pas exclu de considérer que les événements liés à la révolte contre les Habsbourg en Bohême soient à l'origine du revirement diplomatique de Sigismond III.

Une autre cause serait l'investiture, le 4 février, de Gaspar Graziani (Gratiani) en Moldavie. Évitions de nous attarder davantage sur la fascinante biographie de ce personnage<sup>124</sup> ou sur le caractère insolite de cette nomination d'autant que ses talents de négociateur hors pair pourraient s'avérer incontournables à un moment où les relations des Ottomans avec la *Korona* étaient jalonnées par de nombreuses crises<sup>125</sup>. Graziani semble très proche des Polonais. Il leur rend d'incalculables services à Istanbul comme le paiement, en 1616, de la rançon de Stéphane Potocki (1558-1631) voïévode de Braclaw, staroste de Felin et de Kamieniec-Podolsk, l'hetman vaincu à *Saski Rôg* (1612) et emprisonné aux *Tours Noires* dans

123 Göllner, *La Milice Chrétienne*, pp. 93-94, 110 ; Général Humbert, *op. cit.*, p. 101. De toute manière, lui-même reconnaissait qu'en France : « *la Milice n'y paraissait pas prise très au sérieux. Les grands seigneurs hésitaient à s'y inscrire. Ils craignaient de ne pouvoir être admis par la suite dans l'Ordre du Saint-Esprit et se demandaient s'ils pourraient porter les deux croix au même cordon* ». Voir aussi les propos de Chaline, *op. cit.*, n. 7, p. 325.

124 Prince de Moldavie (février 1619 – septembre 1620). Nous nous limitons à quelques travaux incontournables : l'étude de Mesrobeanu, *Nuovi contributi sul vaivoda Gaspare Graziani e la guerra turco-polacca del 1621* ; la correspondance publiée par Iorga, *Studii și documente*, t. XX, « Scrisori ale lui Gaspar-vodă Grațiani », pp. 1-46 suivi de « Note despre Grațiani », pp. 47-54 ; Bejenaru, « Gaspar Grațiani domnul Moldovei (1619-1620) și luptele turco-polone din 1620 », *Cercetări Istorice*, t. I, n°1, 1925, pp. 79-99 ; R. Gassauer, « Gaspar Graziani. Ein Fürst der Moldau von Habsburg Gnaden », *Buletinul Bibliotecii Române*, t. IV, *Fribourg sur Breisgau, 1957-1958*, pp. 1-44 ; Stoy, « Das Wirken Gaspar Gracianis (Grațianus) bis zu seiner Ernennung zum Fürsten der Moldau am 4. Februar 1619 », *Südost-Forschungen*, t. 43, 1984, pp. 49-122.

125 Lettre de Graziani au baron de Mollart envoyée de Constantinople, le 25 février dans Hurmuzaki, IV/1, n° 504, pp. 583-584. Voir aussi, Almorô Nani au doge de Venise, le 16 février et le 2 mars dans Hurmuzaki, IV/2, n° 407-408, pp. 376-377 ; Iorga, *op. cit.*, p. 136 et Bejenaru, *op. cit.*, p. 85. Suivre aussi les propos de Ciobanu, *op. cit.*, pp. 175-177 et de T. Gemil, *Țările Române în contextul politic internațional (1621-1672)*, Bucarest, 1979, pp. 40-41.

la même cellule qui sera destinée à Samuel Korecki<sup>126</sup>. Le généalogiste Otto Forst de Bataglia avait démontré en 1911 comment Stéphane Potocki transmet le sang de sa famille à presque toutes les dynasties princières et royales de l'Europe. Cette descendance s'est opérée par deux des trois filles qu'il eut de l'union avec Marie Movila (fille d'Elisabeth et Jérémie Movila et sœur de Catherine Korecki) : Anne fut l'arrière-grand-mère maternelle d'Anne Leszczyński, mère du roi de Pologne Stanislas Leszczyński (1704-1709 ; 1733-1734). La seconde fille, Catherine, mariée au duc Janusz Radziwiłł (1612-1655), voïévode de Vilnius (*województwo wileński*) et hetman de Lituanie, fut la grand-mère maternelle de Louise-Charlotte Radziwiłł (1667-1695), épouse en seconde nocces de Charles III Philippe de Bavière, prince électeur du Palatinat (1661-1742)<sup>127</sup>.

Lié étroitement à la Pologne, Graziani est aussi un agent des Habsbourg. D'après les mêmes sources hollandaises, « *Graziani was transferred to the Austrian legation at Istanbul in 1612 at the recommendation of some Jesuit fathers who were advising the Austrian (Lutheran) agent Starzer* »<sup>128</sup>. Le 12 mai 1615 il arrive à Vienne avec la délégation ottomane pour négocier un premier renouvellement du traité de Zsitvatörök (1606) qui mit fin à la *longue guerre de Hongrie*.

126 Graziani paye la somme de 23.000 thalers, rapport de Corneille de la Haye (Cornelius Haga), résident des Provinces-Unies à la Porte (29 octobre 1616) dans Iorga, *Studii și documente*, n° 39, pp. 50-51. Cette information est confirmée par *Histoire sommaire des ... troubles de Moldavie*, pp. 27-28. Potocki «... fut demandé au grand Seigneur, par Gaspar Grayravi Create, lors trafiqueur de rachapt d'Esclaves ». A sa place fut emmené Korecki, voir l'ouvrage de Wenner von Crailsheim, *Ein gantz new Reysebuch*, Nürnberg, (1<sup>ère</sup> éd. 1622), rééd. de 1665 dans Iorga, *Doamna lui Ieremia Vodă*, n. 3, pp. 26-27.

127 O. Forst, « Przyczynek do najdawniejszej genealogii Mohylów », *Miesięcznik Heraldyczny*, t. V/1-2, 1911, pp. 1-8 ; Miclescu-Prăjescu, *op. cit.*, p. 214 : « *Thus to mention only a few : Michal Wiśniowiecki and Stanislas Leszczyński, kings of Poland; Louis XVI king of France; Ferdinand VII king of Spain; Peter IV king of Portugal; Maximilian Joseph king of Bavaria; Francis Joseph emperor of Austria-Hungary...* ». Voir aussi Ph. Samson, *Les Potocki de leurs origines à la fin de l'âge d'or polonais (du XII<sup>ème</sup> siècle au début du XVII<sup>ème</sup> siècle)*, Saint-Amand, 1998, p. 272.

128 Groot, *op. cit.*, pp. 105, 112. Protestant de Styrie, Starzer était arrivé à Istanbul, le 1<sup>er</sup> mai 1610 dans la suite des ambassadeurs Pietro Buonuomo et Andrea Negroni, *cf.*, Spuler, *op. cit.*, p. 330 ; Hammer-Purgstall, *op. cit.*, pp. 164, 189, 194. Pour la carrière antérieure de Graziani à la solde de l'Angleterre ou de la Toscane, voir Stoy, *op. cit.*, pp. 56-67 et la thèse de Laura J. F. Coulter, *The Involvement of the English Crown and its Embassy in Constantinople with pretenders to the Throne of the Principality of Moldavia between the Years 1583-1620, with Particular Reference to the Pretender Stefan Bogdan between 1590 and 1620*, School of Slavonic and East European Studies, Londres, 1993, chap. VIII, pp. 399-425.

Ces négociations aboutissent le 14 juillet sur la signature d'une capitulation en vingt articles avec les commissaires de l'empereur, les cardinaux Forgacz et Cle-sel, le baron Hans Mollard (Molardt) von Reinek président du *Hofkriegsrat* et le comte d'Althan<sup>129</sup>. Graziani rencontre à cette occasion Radu Șerban avec lequel il a un entretien dans la demeure d'Althan où on prépare l'éventuel retour de ce prince en Valachie, mais aussi la prise du pouvoir par Homonnay en Transylva-nie<sup>130</sup>. Pour compléter le tableau, pendant l'été de 1616, le résident impérial à la Porte Michel Starzer propose la nomination de Graziani au trône de Moldavie<sup>131</sup> mais celui-ci ne reçoit, en guise de récompense pour les services rendus, que les îles de Naxos et de Paros dans les Cyclades qu'il avait afferméées lui-même au gouvernement ottoman en s'appropriant le titre de *duc*<sup>132</sup>.

En avril 1617, Graziani se rend de nouveau à Vienne avec l'ambassade ot-tomane chargée de négocier les clauses d'un traité de commerce avec les Habs-bourg, le premier de ce genre conclu entre les deux puissances. Il est question aus-si d'une nouvelle convention relative à quelques palanques bâties sur la *Grenzen*, qui sert de base au second renouvellement du traité de Zsistvatörök, signé le 27 février 1618 à Komorn (Komárno, Komárom), simultanément avec l'avène-ment au pouvoir d'Osmân II<sup>133</sup>. En août 1618, lorsqu'il séjourne encore à Vienne,

129 Hammer-Purgstall, *op. cit.*, pp. 224-225. Cf., aussi la correspondance publiée par Iorga dans *Studii și Documente* XX, n° 1-23 ainsi que Bejenaru, *op. cit.*, pp. 80-81 et Gassauer, *op. cit.*, pp. 17-18.

130 Bejenaru, *op. cit.*, p. 83 ; Göllner, « Prezența domnilor români în « Militia Christiana », *Revista Istorică*, t. 29, n° 7-12, 1943, pp. 221-222.

131 Dans le cadre de l'expédition d'Iskender pacha et des événements de Drăgșani. Les Habs-bourg essaient de contrer la nomination de Radu Mihnea ainsi qu'une éventuelle transfor-mation de la principauté en *beğlerbeğilik*, voir Bejenaru *op. cit.*, p. 81 et Tahsin Gemil, *op. cit.*, p. 40. Déjà au mois d'avril, le baron Mollard intercède en faveur de Graziani auprès de l'empereur Mathias, voir sa lettre dans Veress, *Documente*, IX, n° 67, p. 78. Starzer, qui doit se conformer aux instructions reçues de Vienne est lui-aussi fermement convaincu de la fiabilité de Graziani, voir Iorga, *Studii și Documente*, IV, p. 136.

132 Le 5 décembre selon un rapport de Corneille de la Haye, *Studii și Documente* XX, n° 24, p. 22. Iorga pense qu'il s'agit du 12 octobre, *Note despre Grațiani*, p. 49. Bejenaru, *loc. cit.*, penche pour le début de l'année suivante. Voir aussi Stoy, *op. cit.*, pp. 72-76.

133 Hammer-Purgstall, *op. cit.*, pp. 230-231, 244-245 ; Bejenaru, *op. cit.*, p. 83 ; Mesrobeanu, *op. cit.*, pp. 134-144 avec les documents publiés à la fin de l'étude, pp. 166-190, la corres-pondance réunie par Iorga, *Studii și Documente*, XX, doc. n° 25-40, pp. 23-39 et la remar-quable analyse de R. R. Heinisch, « Habsbourg, die Pforte und der Bohmische Aufstand (1618-1620) », *Südost-Forschungen*, t. 33, I<sup>ère</sup> partie, 1974, pp. 131-142.

Graziani reçoit de la part d'Hassan pacha, *beylerbey* de Budin, une lettre dans laquelle il est informé des tentatives d'ouverture faites à la Porte par le gouvernement de la Bohême insurgée<sup>134</sup>. Le 29 du mois, Graziani renvoie ce courrier au baron Mollard pour le prévenir du danger qu'encourent ses États<sup>135</sup>. Le 5 octobre 1618, il écrit aussi à Charles de Gonzague pour manifester son mécontentement au sujet de certaines calomnies proférées par Marconnet, lettre qui représente une preuve irréfutable de ses contacts avec les membres de la *Milice*<sup>136</sup>. Pourtant, dès le 24 septembre, à Vienne, on est déjà au courant que le trône moldave lui sera offert par le sultan<sup>137</sup>. Au début de janvier 1619, Graziani revient à Istanbul pour recevoir l'investiture avec l'ambassade impériale de Louis de Mollard, frère de Hans Mollard, envoyée pour féliciter le sultan et lui remettre le traité de Komorn pour ratification<sup>138</sup>.

Quant à son appartenance effective à la *Milice*, Elvira Georgescu affirme l'avoir identifié dans les documents de Vienne sans nous donner davantage des précisions<sup>139</sup>. N'ignorons pas, en revanche, *Gaspar Neusero* ou plutôt *Neauxero*,

134 Hurmuzaki, IV/1, n° DI, pp. 580-581 (copie italienne d'après une traduction faite ultérieurement à la demande de Mollard).

135 «... *La qui aggionta e la lettera Turchesca, quale mi scrive il sig-re Generale et Visir Hassan Passá, per la quale mi da avviso, come li Bohemi hanno mandato da lui ricercandolo di far seco amicitia ; Et io non glie la ho possuta mandar translata, per non haver Dragomanno appresso di me: ma V. S. Illustr-ma la potra far translata dall' interprete di Sua Maestà Cesarea, alla quale daro poi anch'io ragvaglio in scritto, secondo che mi e stato Comandato ...*», *Ibid.*, n° DIII, p. 582. La connexion Hassan Pacha – Graziani – Mollard a été établie par Bejenaru, *op. cit.*, p. 82.

136 BN, f. fr., ms. 4703, fol. 87, publiée intégralement par J. Bouchon, *Nouvelles recherches historiques sur la Morée*, Paris, 1843, t. I, p. 291-292, par Elvira Georgescu, « Trois princes roumains et le projet de croisade du duc de Nevers », *Revue Historique du sud-est Européen*, t. XI, n° 10-12, 1934, pp. 340-341 et par Papadopoulos, *op. cit.*, n° 20, pp. 258-259. Voir aussi les propos de Stoy, *op. cit.*, pp. 119-120.

137 Mesrobianu, *op. cit.*, n° 88, p. 190, 10 octobre : « *Di Vienna li 24 passato avvisano ... che il Gran Turco habbi promesso il Governo della Moldavia al Signor Gra-tiani* ».

138 *Ibid.*, pp. 144-145 ; Hammer-Purgstall, *op. cit.*, p. 245 ; Heinisch, *op. cit.*, pp. 143-152. Notons aussi la lettre envoyée par de Nans et Angusse à Puisieux, le 3 janv. 1619, Bibl. Arsenal, « Traictez et ambassades de Turquie », t. IV, ms. 4770, n° 27, fol. 259-260, description de l'ambassade de Mollard accompagné de Graziani et de vingt-cinq barons et gentilshommes de l'Empire.

139 Georgescu, *op. cit.*, p. 339, le mentionne d'une manière assez confuse : « *A Vienne, le 8 mai 1619 (le 8 mars, non le 8 mai), sont reçus donc « Radulio, prince de Valakie, et Nicolaus Petrasko, Vaivode de Valakie. A côté de Radu Șerban, figure Gaspard Gratiani, qui a joué un rôle intéressant dans la politique orientale ...* ». (Georgescu nous renvoie au doc.

c'est-à-dire *de Naxos*, présent dans la liste d'Olmütz, rajouté ainsi pour embrouiller davantage les pistes que pour révéler la véritable identité du personnage. Une étude consacrée aux rapports des princes roumains avec la Porte ottomane aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles reproduit un court extrait de la lettre envoyée par Sancy à Louis XIII, le 10 février 1619 de Selymbria<sup>140</sup>, extrait dans lequel l'ex-ambassadeur soupçonne Graziani d'en faire partie<sup>141</sup>. Or, il faut citer le passage intégral pour comprendre ce que Sancy résume, tout en finesse, d'un trait de plume, c'est-à-dire, *la mécanique cachée* de la *Milice Chrétienne*, ses tenants et ses aboutissants :

« Gaspar est fait Prince de Moldavie. Il m'a envoyé prier de l'attendre quinze jours pour me conduire par son pays dont je me suis excusé<sup>142</sup>. Il m'a fait beaucoup de protestations de fidélité envers la Chrétienté et je le tiens pour homme qui facilement servirait au dessein dont il se bruit tant de Monsieur de Nevers ; toutefois il est Allemand et semble que la maison d'Autriche dessine de tenir le bon bout en cette entreprise et s'y servir des armes d'autrui pour l'accroissement de sa grandeur ».

Remarquons le ton persifleur de Sancy, ce «... *dessein dont il se bruit tant de*

---

37 qui n'est pas le même). Comme nous venons de le constater, Graziani ne pouvait pas être en mars à Vienne.

140 Dont nous avons reproduit la première partie mise en relation avec les événements d'Orynin, voir n. 102 *supra*.

141 R.G. Păun, « Enemies Within: Networks of Influence and the Military Revolts against the Ottoman Power (Moldavia and Wallachia, Sixteenth-Seventeenth Centuries) » dans *The European Tributary States of the Ottoman Empire in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, (sous la direction de G. Kármán, L. Kunčević), Brill, 2013, p. 222 : « *Considering his position, it is certain that Graziani had good information about these attempts, as well as about the numerous uprisings they inspired against the Porte. Nevers' Balkan policy, upheld by Rome and by the famous Père Joseph, provided him with an excellent opportunity for action* » (!), et n. 30 : « *At the very moment Graziani ascended the throne, Achille de Harlay wrote from Constantinople to the king of France : «... je le (Graziani) tiens pour homme qui facilement serviroit au dessein dont il se bruit tant de Monsieur de Nevers* ».

142 A mettre en relation avec le courrier envoyé par de Nans et Angusse à Puisieux, le 31 janvier 1619, Bibl. Arsenal, «Traictez et ambassades de Turquie », t. IV, ms. 4770, n° 27, fol. 266 : « *Monseigneur de Sancy nous a voulu dire adieu, étant retiré à quelque quatre lieues d'ici, où il fait son premier logis, et où il fait ordonner son train pour suivre le chemin de son retour, ou plutôt, lequel il est résolu de prendre par la Valachie. Et d'autant que l'on nous dit qu'il avait envie de passer par la Pologne nous le priâmes de ne le pas faire ce qu'il nous promet ...* ». Toujours en relation avec l'affaire Korecki pour ne pas froisser les Ottomans et périlcliter la mission des envoyés de Louis XIII à la Porte.

*Monsieur de Nevers* », l'installation de Graziani au pouvoir en Moldavie étant perçue comme un succès de la diplomatie des Habsbourg, un pas de plus vers une future mainmise sur la Transylvanie, le but primordial de la politique impériale dans ces régions et une des prémisses de la reprise des hostilités contre les Ottomans pour le contrôle du Bas-Danube. En considérant toutes les raisons, Sancy conclut que Graziani est bien Allemand sans référer à l'origine ethnique<sup>143</sup> mais plutôt à la nation, à la puissance que ce personnage avait choisi de servir. Jusqu'à la fin de son règne, Graziani allait demeurer un solide allié des Habsbourg et de la Pologne, dénouement jalonné par la révolte de Jassy (2 septembre 1620) et par l'intervention de l'armée de Zólkiewski en Moldavie, l'expédition de Cecora (roum. Țuțora, 4 septembre – 6/7 octobre)<sup>144</sup>.

Le 26 août 1619, peu de temps après que Charles de Gonzague abandonne définitivement ses projets de croisade en Europe Orientale, la diète de Bohême se prononce en faveur de l'électeur palatin Frédéric V de Pfalz, champion de la cause calviniste qui est proclamé roi à la place de l'empereur Ferdinand II<sup>145</sup>. Bethlen qui figure parmi les candidats potentiels et à qui on avait proposé quelques semaines plus tôt cette fameuse couronne, ne se sent point lésé, d'autant que sa volonté est de se faire couronner roi de Hongrie et s'emparer de la sorte non seulement des provinces hongroises qui se trouvent sous la domination impériale mais

143 Il savait que Graziani était d'origine croate, voir l'*Histoire sommaire ...*, n. 127 *supra*, ouvrage rédigé dans l'entourage de l'ambassadeur, source essentielle mais ignorée par la plupart des historiens ayant étudié son origine ethnique. Selon Iorga, « Note despre Grațiani » p. 48, Graziani est né à Bihać en Bosnie d'où sa famille avait émigré à Gradač. Confusion chez Moréri V, p. 622 avec Graz en Styrie, version romanesque mais non dénuée d'intérêt : « *Gratien (Gaspard). Vaivode de Moldavie, naquit à Gratz dans la Stirie, et entra dans le commerce de pierreries avec son frère établi pour ce négoce dans la ville de Constantinople. Il vint un jour en Italie, et vendit plusieurs bijoux au Grand Duc de Toscane. En s'en retournant il acheta 80 esclaves turcs, parmi lesquels il s'en trouva sur une galère de Naples, un qui étoit parent d'un des principaux Bachas de l'Empire Ottoman. Cette action le mit en haute estime à la Cour du Grand Seigneur* ».

144 *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, doc. n° 512, pp. 80-82, n° 516, pp. 84-85, n° 517, pp. 85-86. Pour la politique menée à l'égard de la Transylvanie voir notamment Stoy, « Gaspar Gratiani, Fürst der Moldau 1619-1620: seine marginale Rolle in der Anfängen der Dreißigjährigen Kriegen », *Mitteilungen des Institut für Österreichische Geschichtsforschung*, t. 112, 2004, pp. 306-315 et Ciobanu, *op. cit.*, pp. 175-179.

145 Veronica Wedgwood, *La Guerra dei Trent'anni*, Milan, 1991, pp. 93-94, ainsi que l'ouvrage essentiel de H. Sturmberger, *Aufstand in Böhmen. Der Beginn des 30 jährigen Krieges*, Munich-Vienne, 1959.

aussi des Autriches, de la Styrie, de la Carinthie et de la Carniole<sup>146</sup>. Il dispose d'importants soutiens parmi la noblesse locale, notamment des magnats comme les Rákóczi, les Szécky, les Thurzó et les Illésházy. A la tête d'une armée estimée à 18.000 cavaliers et fantassins, Bethlen déclenche, le jour même de l'élection de Frédéric, une offensive en direction de Presbourg (Bratislava). Le 21 septembre, il s'empare de Kassa (Košice) où ses partisans de la noblesse s'étaient rassemblés pour l'accueillir tandis que Nové Zámky, Leutschau (Levoča), ainsi que d'autres villes minières de la région lui ouvrent les portes. Les effectifs de son armée vont doubler presque, atteignant 30.000 combattants lors du siège de Presbourg qui se rend le 14 octobre. Cinq semaines plus tard, Vienne est encerclée de concert avec les forces rebelles du comte Heinrich Mathias von Thurn qui font la jonction avec Bethlen sous les murs de la cité impériale<sup>147</sup>.

Tenu au courant des projets d'invasion, le *Hofkriegsrat* s'active, n'hésitant

<sup>146</sup> Chaline, *op. cit.*, n. 14, p. 40. Bethlen lui-même considérait ce soulèvement plus important encore que le précédent hussite (1419-1434) : « *Nem is hihetem el magamban, hogy könnyen az csehek leszálljanak, mert az Siska támadásánál ez százszoorta nagyobb dolog, kiválképpen, ha valamely fejedelem is consentiál vélek ...* », *Bethlen Gábor fejedelem kiadatlan politikai levelei*, (éd. S. Szilágyi), Budapest, 1879, doc. n° 100, pp. 101-102. L'alliance avec la noblesse insurgée de Bohême a été conclue fin juillet par Marcu Cercel, *Ibid.*, n° 119, (18 août 1619), pp. 118-121. Sur l'intervention de la Transylvanie voir aussi n° 120-146, pp. 121-157, de même que *Sixiesme tome du Mercure françois ...*, Paris, 1621, « Exploicts de Bethlen Gabor en la haulte Hongrie », pp. 111-116. Voir aussi Heinisch, *op. cit.*, p. 154-159 ; Harai, *op. cit.*, p. 101-108 ; Iorga, *Studii și documente*, t. IV, p. 113-150 avec la correspondance publié dans le tome XX, n° 394-469, pp. 437-486 ; D. Angyal, « Gabriel Bethlen », *Revue Historique*, t. 158, 1928, pp. 25-28 ; M. Depner, *Das Fürstentum Siebenbürgen im Dreissigjährigen Krieg*, Stuttgart, 1938, pp. 32-49.

<sup>147</sup> Wedgwood, *op. cit.*, p. 106 ; Heinisch, *op. cit.*, II<sup>e</sup> partie, *Südost-Forschungen*, t. 34, 1975, p. 81. Le 12 octobre, deux jours avant la chute de Presbourg, l'ambassadeur Giustinian Zorzi écrivait aux autorités vénitiennes : «... *quel che appar certo è che questa mossa del Transilvano et ribellione d'Ongeria è stimata per tutti i rispetti cosa importantissima, et la peggior per Sua Maestà et per la casa d'Austria di tutte le altre* », Hurmuzaki, VIII, p. 384. Les opérations militaires ont été analysées notamment par P. Broucek, *Kampf um Landeshoheit und Herrschaft im Osten Österreichs 1618 bis 1621*, Vienne, 1992, pp. 18-26 et par J. B. Szabó, « Bethlen Gábor hadai a harmincéves háborúban », 2<sup>e</sup> partie, *Hadtörténelmi Közlemények*, t. 127, 2014, pp. 52-57 avec la bibliographie hongroise du sujet. On pourra consulter également avec profit une autre de ses études, *Id.*, « « Splendid Isolation » ? The Military Cooperation of the Principality of Transylvania with the Ottoman Empire (1517-1688) in the Mirror of the Hungarian Historiography's Dilemmas » dans *The European Tributary States of the Ottoman Empire in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, pp. 301-339.



Fig. 5, Radu Serban, prince de Valachie (octobre 1601 ; juillet 1602 – décembre 1610 ; mai – septembre 1611) Fresque de l'Église princière de Târgoviște (Roumanie)  
Photo Dahn 2022, CC SA 4.0 Wikimedia Commons

pas de solliciter l'appui de la *Milice*. Une lettre envoyée par Dampierre à Charles de Gonzague, le 9 août 1619 du camp de Moravie, informe celui-ci :

« Le comte d'Haltham est allé en Pouloigne faire deux mille chevaux poulonnois au dépens de votre ordre et en peu ils seront sur pied et me viendront joindre... le comte de Bucquoy est en Bohême avec vingt mille et moi avec dix mille en Moravie ... jamais il n'y a eu une si belle occasion que de commencer notre entreprise contre le Turc à quoi tous les princes et provinces contribueront pour faire sortir ces troupes qui sont dedans leur pais »<sup>148</sup>.

La mission d'Althan semble plus délicate et plus complexe que Dampierre laissait supposer, car l'empereur Ferdinand II l'avait chargé d'obtenir, conformément aux clauses du traité de 1613, l'aide militaire et financière de la Pologne. Selon un rapport rédigé à Varsovie le 13 septembre 1619, pour la cour de Toscane :

« Il detto Altam disegna di partire per Cracovia per aspettar quivi ordine dal Re Ferdinando et dall'Arciduca Leopoldo circa il far gente. Per il quale effetto, con permissione di Sua Maestà, ha avvisato il Duca Corezki et il Capitano di Zator et altri Signori, i quali egli pensa di haver per capi della soldatesca da farsi. Et monstra anco speranza che Sua Maestà possa di borsa propria aiutare il Re Ferdinando, quando egli di nuovo ne faccia istanza »<sup>149</sup>.

Althan a bien raison d'espérer, car, le 15 septembre, le roi Sigismond III envoie un courrier à Bethlen dans lequel il condamne ouvertement l'agression contre son allié impérial, document qui reflète la prise de position polonaise face aux événements de Hongrie<sup>150</sup>. Althan, qui reçoit dans ses démarches l'appui d'Homonnay et de la reine Constance, sœur cadette de l'empereur Ferdinand, s'efforce aussi de mobiliser les chevaliers polonais de la *Milice* afin d'accélérer les préparatifs pour une intervention militaire en faveur des Habsbourg :

«... Il Conte d'Altam non vuol partir altrimenti per Cracovia, come si scrisse, ma trattarsi qui per persuader il Re, massime con l'intercessione della Regina, a lasciarsi intendere con alcuni di questi Signori Pollachi che havrà gusto che vadino con soldati a spese proprie in aiuto dell'Imperatore, credendo il Conte d'haverne alcuni pronti, mentre ci sia la detta dichiarazione. Intanto ha ottenuto patenti da Sua Maestà di poter levar gente per il nouvo Imperatore, ma ci manca il danaro, per il quale ha scritto caldamente

148 «... commencer notre entreprise contre le Turc », c'est-à-dire contre Bethlen, vassal des Ottomans, BNF, f. fr., ms. 4722, n° 16 fol. 29, lettre citée aussi par Fagniez, *op. cit.*, p. 170.

149 *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, n° 522, pp. 91-93.

150 Iorga, *Studii și documente*, XX, pp. 136-137, ainsi que Ciobanu, *op. cit.*, p. 198.

all' Arciduca Leopoldo.

Il medesimo Conte ha trattato qui del nouvo Ordine de' Cavalieri con diversi Signori, et in particolare col Grande Marescial del Regno et col Gran Cancelliere di Lituania<sup>151</sup>, et egli pretende di haverli per promotori. Ma havendo ricercato Sua Maestà di mettervi uno de suoi figliuoli, con darli carico proporzionato, la Maestà Sua non ci ha voluto attendere. Il detto Conte ha dato qui una croce et spera di darne delle altre, dicendo egli d'aspettar solamente che si radunino insieme maggior numero di questi Signori, per poterlo fare con qualche solennità...»<sup>152</sup>.

La décision d'une intervention militaire est véritablement prise lorsque le roi fait don à Althan de la somme de 150.000 zlotys pour subventionner le recrutement, tout en autorisant le rassemblement des contingents de la noblesse qui désiraient guerroyer pour le camp catholique<sup>153</sup>. Quant aux Zaporogues, dont Zolkiewski semble content de s'en débarrasser, ils renforcent les rangs des *lisowski*, bandes mercenaires menées par Adam Lipski (*komisarzem królewskim*) qu'Homonnay et Althan vont prendre sous leur commandement pour lancer une contre-offensive sur les arrières de l'armée ennemie. En somme, on discerne les mêmes levées promises par Samuel Korecki à Charles de Gonzague dans son courrier du 12 décembre 1618 concernant l'offensive projetée par la *Milice* en Moldavie<sup>154</sup>.

Le 10-11 novembre 1619, 8.000 cosaques, renforcés par des contingents polonais et hongrois de Homonnay, franchissent les Carpates pour engager au NE de

151 Il s'agit de Lukasz Opaliński, maréchal de la Couronne et de Léon Sapieha, chancelier de Lithuanie.

152 *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII n° 523, pp. 93-94, rapport envoyé de Varsovie, le 20 septembre 1619.

153 Mesrobeanu, *op. cit.*, pp. 145-150 ; Göllner, *La Milice Chrétienne*, pp. 106-107.

154 Les *lisowski* étaient des Cosaques brigands de Lithuanie organisés militairement par le condottiere Alexandre Lisowski qui participèrent auparavant aux expéditions contre la Moscovie, *cf.*, Tazbir, *op. cit.*, p. 238 ; Hrushevsky, *op. cit.*, p. 341 et l'ouvrage de G. Gajecy, O. Baran, *The Cossacks in the Thirty Years War*, t. I, Rome, 1969, pp. 31-34. Nous ne comprenons pas pourquoi dans l'ouvrage sur la bataille de la Montagne Blanche, d'O. Chaline le terme *cosaque*, *cosaques* apparaît toujours entre guillemets : (*diversions* « *cosaques* »), *op. cit.*, p. 44 ; (*diversion* « *cosaque* »), *op. cit.*, p. 53 ; (*certaines de ces* « *Cosaques* »), *op. cit.*, p. 127, car il s'agit bien des cosaques, de *lisowski*, voir aussi Szabó, *Bethlen Gábor hadai a harmincéves háborúban*, p. 56 : «... 4000 hirhédte vált lisowczykot ...». Sur le rôle de Samuel Korecki dans le recrutement des troupes pour la *Milice* voir aussi *loc. cit.*, n. 76 ; Dorobisz, *op. cit.*, n. 44, p. 94 ; Szelągowski, *Śląsk i Polska wobec powstania czeskiego*, Lwów 1904, p. 122.

Kassa le corps de l'arrière-garde transylvain, sous les ordres de Georges Rakóczi, qui est taillé en pièces dix jours plus tard (21 novembre), non loin de la bourgade de Homenau (Hominieno, aujourd'hui Humenné en Slovaquie). Informé du péril qui menaçait ses lignes de communications, Bethlen est contraint d'abandonner le siège de Vienne (29 novembre), en ordonnant la retraite. La cité impériale vient d'être sauvée, l'armée de Thurn étant à son tour obligée à décamper face aux forces réunies de Dampierre et de Bonaventure Buquoy<sup>155</sup>.

L'offensive de Bethlen en Haute Hongrie a été suivie de près et commentée dans de nombreux libelles, factum et autres feuilles volantes, littérature de propagande caractérisée par un profond esprit antiprotestant. Les libraires parisiens avaient surtout publié des traductions françaises provenant des sources polonaises<sup>156</sup> ou allemandes, comme ce libelle encore inédit qui provient de la réserve de livres imprimés de la Bibliothèque Nationale, et qui nous relate de manière assez détaillée la victoire remportée par le camp catholique à Homenau<sup>157</sup>:

« Le Seigneur Homani (Homonnay) grand Chambellan du Royaume de Hongrie, s'estant trouvé grandement pressé, non seulement par les revoltez du dit Royaume, mais encore par plusieurs troupes de Transilvanie, qui passoit dans ces terres pour aller joindre Bethleen Gabor Prince de Transilvanie, qui lors estoit aux environs de Vienne, se resolut tant pour ceste

155 Cracovie, le 21 novembre 1619 : « *Già son passati et passano tuttavia buona quantita di Cosacchi verso l'Ungaria per divertire le armi da Vienna. Se teme qui di qualche incursione, et però ci verrà il General Grande per assistere a questi confini, caso che il Turco rompesse la pace ...* », *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, n° 527, p. 100 ; « *Di Cracovia, 5 Dicembre 1619. Non si conferma che li Cosacchi siino entrati nella Silesia, ma ben in Ungheria, facendovi di gran danni, havendo tolto il mezzo l'esercito nemico et tagliatine a pezzi da 3 mila et havendo giurato sotto grave pena di non risparmiarla a nessuno ...* », *Ibid*, n° 530, p. 102. De même, les informations fournies par le *Sixiesme tome du Mercure françois ...*, pp. 173-174.

156 *Defaicté des Transilvains par le prince Homonay Hongrois. Extraict d'une lettre escrite de Cracovie du 27 de novembre, traduite de Polonois en François*, Paris, 1620.

157 *Deffaicté de l'armée du prince Bethleem Gabor pres Vienne en Austriche. Par Messieurs les Chevaliers de la Milice Chrestienne, le 4 octobre 1620. Ensemble le nombre et les noms des Seigneurs qui ont esté tuez, et generalement tout ce qui s'est passé en ladicte defaicté. A Paris, chez N. Alexandre, ruë de la Calandre. Jouxte la coppie imprimée à Francfort par Marin Gravanel, traduite de latin en françois*, 1620, pp. 5-9. Nous avons reproduit fidèlement le texte avec l'orthographe d'origine. On observe qu'il fait référence à des événements qui se sont déroulés une année auparavant et qui parvinrent avec un certain retard dans la capitale française, les éditeurs ignorant expressément pour des raisons pécuniaires à rectifier la datation des faits évoqués.

occasion, comme pour la conservation de la Religion Catholique dans ses terres et pour rendre le service qu'il doit à l'Empereur Ferdinand, comme estant Roy de Hongrie, se mist avec quelques autres Seigneurs, Hongrois et Polonois, qui sont entrez dans l'Ordre de la Milice Chrestienne nouvellement instituée, de laquelle la grand Croix en Hongrie, es favorisez du Roy de Pologne, a mis une armée sur pied de quinze au seize mille hommes, tant de ces propres subjects, que Polonois et Cauzaques: et s'estant rencontré aux environs de Tocquaye en Hongrie<sup>158</sup> le quatriesme octobre dernier<sup>159</sup>, un nommé Riskotti Lieutenant General dudit Bethleen Gabor<sup>160</sup>, qui conduisoit un renfort de dix ou douze mille hommes audit Prince de Transylvanie, s'estoit logé en un lieu des-avantageux, fut si heureusement attaqué par les troupes desdits Chevaliers, et quelques Seigneurs Polonois, que cinq mille hommes en sont demeurés sur la place, et sans que la nuict separa le combat, et un grand bois à la faveur duquel la pluspart de leur infanterie se sauva, il ne s'en fust eschappé un seul : tout leur bagage ayant esté perdu, et deux Seigneurs de grande qualité morts sur la place, l'un nommé Tourgis, et l'autre Boucliany<sup>161</sup>, ce bon succes a donné envie aux susdits Seigneurs, et a tous ceux qui ce sont unis avec eux, de passer en Transilvanie, où y ont de tres grandes intelligences par le moyen des Catholiques qui y sont demeurez, et si l'entrée ne leur est fermée, ils s'en rendront facilement les maistres, ayant pour le present ledict Bethleen Gabor quitté le país, et emmené avec luy tout ce qui estoit de meilleur en iceluy, toutesfois sur les assurances qu'il a que le Turc duquel il est tributaire de 12. mille sequins par an, viendroit au secours de ces terres en cas qu'il feust attaqué, dans lesquelles toutesfois il ne pouroit plus entrer, si les nostres y peuvent arriver des premiers, n'y ayant qu'une advenueü du costé de la Valachie, par laquelle le Turc y puisse aborder et encore est il cy estroit qu'à peine les chariots y peuvent ils passer<sup>162</sup>... Le moins qui puisse arriver en ceste entreprise pour le party Catholique, se sera une tres-grande diversion, laquelle comme nous esperons contraindra ledit Bethleen Gabor d'abandonner les environs de Vienne, et de Presbourg, où nous apprenons qu'il est maintenant avec le Comte de la Tour, General de l'armée de Boheme ».

Cette *diversion* espérée par la *Milice* pour s'emparer de la Transylvanie allait

158 Plus précisément, à une centaine de km NE de Tokaj, voir la carte reproduite par Broucek, *op. cit.* p. 40.

159 Le 21 novembre 1619.

160 Georges Rákóczi I<sup>er</sup> (1630-1648) qui succéda à Bethlen au trône de Transylvanie.

161 Personnages que nous n'avons pas réussi à identifier.

162 En ce qui concerne les difficultés rencontrées par les armées ottomanes lors du franchissement d'Alpes de Transylvanie voir G. Gündisch, « Siebenbürgen in der Türkenabwehr, 1395-1526 », *Revue Roumaine d'Histoire*, t. XIII, 1974, pp. 415-433 ; M. Cazacu, *Dracula*, Paris, 2004, pp. 21-23.

tourner court devant le refus catégorique du monarque polonais de financer une nouvelle entreprise militaire. Le 10 janvier 1620, Zolkiewski : «... *ha risposto a certe lettere del Re che non gli pare di licenziare gli Olisciovani cosi subito, ma tenerli sino alla Dieta, la quale egli esorta che si faccia quanto prima. Sua Maestà gli ha rispedito in dietro, ordinandoli che gli licenzii, et il simile ha ordinato al Duca Corezki et Farensbeck* »<sup>163</sup>.

Deux semaines plus tard, dans une lettre adressée aux Ordres de Hongrie, Sigismond III réitère sa volonté de faire la paix avec Bethlen et «... *che la facultà data di far soldati per l'Imperatore è in virtù di quanto fu convenuto fin l'anno 1613 in Possonia con l'Imperatore Mattias, si che non s'è rotta la fede pubblica. Et che per dichiarar meglio la sua buona volontà verso l'Ungheria richiamerà tutti i soldati Pollacchi che servissero all'Imperatore* »<sup>164</sup>.

L'ambassadeur de Toscane finit par conclure le 14 février :

« E partito di qua il Conte d'Altaim, senza haver potuto spuntare di levar alcuno soldato, ancorché già il Farensbecch, Livonese principale, n'avesse messo insieme buon numero, et questa negativa depende dal timore che si ha di qualche moto nel Regno, poichè il palatinato di Cracovia in particolare non si quieta della risposta che Sua Maestà gli fece, mandando hora nuovi nunzii a Sua Maestà. L'Altaim s'è partito con grandi speranze d'impatronirsi della Transilvania col mezzo del suo nuovo Ordine, dicendo d'haverne il consenso da Sua Maestà, ma qui è tenuta una vanità »<sup>165</sup>.

Le 6 avril 1620, l'ambassadeur polonais Samuel Otwinowski, envoyé à Istanbul pour apporter la ratification royale du traité de Busza, écrit au chancelier

163 *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, n° 531, p. 104. Wolmar Farensbach, condottière livonien d'origine allemande et compagnon de Korecki va s'illustrer à la bataille de Cecora à la tête d'un escadron de 50 cavaliers cosaques et d'une compagnie de mousquetaires allemands. Voir notamment, *PSB*, t. VI, (art. St. Herbst), p. 371.

164 *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, n° 531, p. 105.

165 *Ibid.*, n° 536, p. 109. Voir aussi la conclusion de Chaline au chapitre concernant la *Milice Chrétienne*, *op. cit.*, p. 324-325 : « *Les énergies suscitées par le projet de Milice allèrent se fondre dans la reconquête de la Bohême. Dampierre fut tué en 1620, mais deux autres membres éminents de la Milice rendirent aussi des services signalés à la cause impériale. C'est grâce à la diversion opérée en Haute Hongrie à partir de Pologne par Drugeth de Homona que fut levé le second siège de Vienne, mené cette fois par Bethlen Gabor. Le duc de Saxe-Lauenbourg prit part à la Montagne Blanche. Telles furent, en définitive, les seules opérations militaires sur lesquelles déboucha la Milice chrétienne, bientôt victime des intérêts des États et du sentiment national* ». On oublie de mentionner Samuel Korecki, Gaspar Graziani et Nicolas Pătraşcu !

et *hetman wielki Koronny* Zolkiewski, un rapport l'informant des préparatifs de guerre des Ottomans. Mal reçu à la cour du sultan, Otwinowski prend le chemin du retour en passant par Venise<sup>166</sup>, car l'aide militaire que la Pologne avait offert aux Habsbourg n'a pas été pardonnée sur les rives du Bosphore<sup>167</sup>. On ne ménageait non plus Graziani dont le jeu double, ses proches relations avec les Polonais et le fait qu'il soit membre de la *Milice* étaient arrivés, par l'intermède de Bethlen, jusqu'aux oreilles du grand vizir Ali pacha Çelebi dit *Güzelce* (23 déc. 1619 – 9 mars 1621)<sup>168</sup>.

166 Hurmuzaki, *Documente*, Suppl. 2/t. II, n° 225, pp. 472-473 ; Bejenaru, *op. cit.*, p. 88 ; Mesrobianu, *op. cit.*, pp. 150-151 ; Iorga, *Note despre Grațiani*, pp. 51-52, la lettre envoyée le 3 mai 1620 par Graziani au chancelier Zolkiewski, Corfus, *Documente privitoare la istoria României culese din arhivele polone*, t. II, n° 45, pp. 97-98 et la chronique arménienne de Kamieniec, *An Armeno-Kipchak Chronicle on the Polish-Turks Wars in 1620-1621*, (éd. E. Schütz), Budapest, 1968, p. 41 : « *At the same time Otwinowski was sent on an envoy's mission from the Polish King to the Sultan of Turkey. But was received very disdainfully, so that the pashas did not even admit him to their presence, and did not let him have audience with the Sultan* ».

167 Voir le courrier de Pierre Braniçki, seigneur de Ruzsca à Charles de Gonzague, envoyé de Branice, le 25 mars 1620, BNF, f. fr., ms. 4704, n° 16, fol. 31 : « *Le cose nostre sono qui in grande bisbiglio per le calamita passate ricevute, qualche agrava piu, da gente vile, et per le future lequalli aspettiamo con multo disgusto, imperoche il Gran Turco instigato da Bethlen Gabor commando alli Tartari, che ficcino una scorreria gagliarda nelli paësi nostri per prendere vendetta delli dani fatti in Ungeria da quella gente assoldata ma non pagata dall Sr Conte Althann et il Sr Humenai comme scrissi nelle mie passate, hora il Sr Gratiani manda che si mette in piedi una grossa armata Turchescha, et ha da incaminarsi presto per tenere le spalle alli Tartari ...* », de même que les propos Tazbir, *op. cit.*, p. 239 : « *Comme Bethlen était vassal de la Turquie, l'aide donnée à ses adversaires eut des répercussions dans les relations de la Pologne et de la Porte. A cela vint s'ajouter le pillage de Varna par les Cosaques. Dans ces conditions, la Turquie, où venait de parvenir au pouvoir le sultan Osman II, épris de gloire, rompit la « paix perpétuelle » conclue en 1533, et entra en lutte* ». D'autres historiens, Nowak, *op. cit.*, pp. 470-471 ; Sobieski, *op. cit.*, chap. « *Geneza Cecory* », pp. 220-221 ; Heinisch, *op. cit.*, pp. 109-110 ; Kofodziejczyk, *op. cit.*, p. 130 ; *Id.*, *The Crimean Khanate*, p. 128, partagent les mêmes conclusions.

168 L'analyse critique de Bejenaru, *op. cit.*, pp. 87-88. Selon des informations fournies par Bethlen, rapport hollandais du 24 août 1620, cité par Iorga dans *Studii și Documente* IV, p. CXLIII, n. 3 : « *Den Vizyr heett voor lange geweeten en mondeling iegens myn verhalt det dito Gratiani de ordre van de nieuwe militia christiana iegens dese Landen upgerecht hadde eengenomen ...* ». De même, la chronique moldave de Miron Costin, *Letopisețul țării Moldovei de la Aron Vodă încoace*, p. 67 et les propos de Hammer-Purgstall, *op. cit.*, pp. 256-257. Même Moréri V, p. 622 était au courant des agissements de Graziani : « *Dans le même temps il intercepta une lettre de Bethlen Gabor au sultan Osman, par laquelle il sollicitoit cet Empereur de faire la guerre à la Pologne. Dès qu'il fut maître de cette lettre, il l'envoya au Roi de Pologne qui en fit faire des reproches à Bethlen Gabor* ».

La doctrine stratégique du commandement polonais est celle envisagée dans le courant des années 1595-1596 par l'ancien chancelier et hetman Jean Zamoyski : dans l'éventualité d'un conflit armé avec la Porte, la défense du royaume doit être assurée sur le Danube avec la Moldavie et la Valachie en première ligne, pays jouant le rôle de bastion avancé de la *Korona*. Le 2 septembre, Graziani déclenche l'insurrection contre la Porte ottomane en massacrant les sujets turcs présents dans la capitale princière. Le 3-4 septembre, les troupes polonaises franchissent déjà le Dniestr par le gué de Podbyty à côté de la bourgade de Jaruha. Le roi Sigismond III, ainsi que Graziani, s'étaient prononcés pour une action offensive, le but étant la prise de Kili et d'Aqkerman<sup>169</sup>, mais Zolkiewski tranche en dernier lieu pour un plan d'opérations qui tient compte de la faiblesse des effectifs dont il dispose, de l'allongement incontrôlable des lignes de communication, ainsi que de la perspective d'une attaque de flanc exécutée par les Tatars de Crimée. Il doit limiter sa stratégie en s'employant à stopper l'offensive ottomane devant Jassy pour sauver le trône de son allié et empêcher de la sorte l'invasion des territoires polonais<sup>170</sup>.

Il n'est pas question de nous attarder davantage sur le déroulement des opérations militaires, esquissées sur le vif par des témoins ayant participé aux affrontements. Ces journaux de campagne d'un réalisme saisissant ont été publiés en 1895 dans les pages de la collection Hurmuzaki<sup>171</sup>. Selon la liste d'effectifs

---

*par son Sous-Chancelier* ».

169 Majewski, *op. cit.*, pp. 138-141. Lorsque Korecki avait essayé en mai 1616 de s'emparer d'Aqkerman, aucun renfort militaire ne lui avait été envoyé de Pologne, Zólkiewski lui retirant même les contingents cosaques, troupes qui lui firent tellement défaut deux mois plus tard à Drăgșani, chap. 35-38 de l'*Histoire sommaire*..., pp. 165-171.

170 Majewski, *loc. cit.*

171 Textes accompagnés d'une traduction française effectuée par J. Skupiewski : « Copie de la lettre de Monsieur Iackowski à Sa Grâce Monsieur le Chambellan de Belz, datée du 24 Octobre l'an de grâce 1620 ... », relation incomplète conservée à la Bibl. Jagellone de Cracovie, ms. n° 102, publiée dans Hurmuzaki, suppl. 2/II, n° 229, pp. 482-488 ; « Les combats des Polonais contre les Ottomans en Moldavie (18-20 septembre 1620) décrits par un inconnu de Kamieniec-Podolsk à un prince de la Maison de Radziwill. A Kamieniec, le 23 septembre 1620 », relation tirée d'Archives Radziwill de Nieśwież dans *Ibid.*, n° 226, pp. 474-478 ; « Description de l'entrée en Moldavie de Monsieur Stanislas Zólkiewski, grand Chancelier et Hetman de la Couronne de Pologne. A.D.1620, relation écrite par un hussard anonyme ... », *Ibid.*, n° 231, p. 490-509. Le rapport de Jakowski, ainsi que la relation dressée par l'hussard anonyme semblent avoir été rédigées pour combler la perte du journal de campagne, mais aussi pour l'ouverture d'une enquête qui devait élucider les causes de la

reconstituée par Majewski qui s'était appuyé principalement sur la relation de Th. Szemberg commandant de l'artillerie polonaise<sup>172</sup>, l'armée était forte de 6.850 cavaliers et fantassins, repartis en cinq corps de bataille. Le quatrième, sous le commandement de Samuel Korecki, compte 900 combattants : escadron hussards Korecki – 150 cavaliers ; escadron hussards du châtelain de Kamieniec-Podolsk – 100 cavaliers ; escadron hussards Wrzeszcz – 150 cavaliers ; escadron cosaque Korecki – 100 cavaliers ; escadron Tatars Korecki – 100 cavaliers ; compagnie d'infanterie Wiadowski – 200 fantassins ; compagnie d'infanterie Ujadowski – 100 fantassins<sup>173</sup>.

Lors de la bataille de Cecora du 19 septembre, les troupes de Korecki sont disposées à l'aile gauche de l'armée qui, couverte par le *tábor*, quitte ses retranchements pour s'avancer vers les positions ottomanes et engager le combat :

« Le 19 (septembre), Sa Grâce Monsieur le Chancelier, c'est-à-dire le Grand Hetman (Zólkiewski) conduisit, à 18 heures, les troupes au combat. Les *tábors* devaient couvrir toutes nos troupes : mais à la suite de l'impéritie de ceux à qui cela avait été confié, on couvrit à peine le front, tandis que les autres troupes restaient à découvert. Du côté droit se plaça le régiment de Sa Grâce Monsieur l'Hetman de camp, ainsi que celui de Monsieur le Chancelier; du côté gauche, le prince Korecki, Monsieur le Staroste de Kamieniec et Chmielecki. Ils croyaient que les païens livreraient le combat de front, tandis qu'ils attaquèrent les nôtres par derrière. Cependant les compagnies cosaques résistèrent bien à l'ennemi et, à trois reprises, soutinrent ses attaques ...»<sup>174</sup>.

---

défaite, Maria Holban, *Călători străini*, t. IV, pp. 443-446.

172 *Relacja prawdziwa o wejsciu wojska polskiego do Woloch... w roku pánskim, 1620*, Cracovie, 1621, mémoires reprises et commentées par K. Górski, *Teofil Szemberg o klesce pod Cecora*, « Biblioteka Warszawska », t. IV, Varsovie, 1886. Sur l'expédition de Cecora voir aussi l'éclairant chapitre, « Zólkiewski pod Cecora » dans J. Pajewski, *Buńczuk i koncerz. Z dziejów wojen polsko-tureckich*, Poznan, 1997, pp. 62-85.

173 Majewski, *op. cit.*, pp. 142-144. Cette faiblesse d'effectifs s'explique aussi par le nombre réduit des Cosaques présents au sein de l'armée, *cf.*, Hrushevsky, *op. cit.*, pp. 344-345 : « *The Moldavian catastrophe was considered the result of spurning Cossack assistance. The contemporary author of the Lviv chronicle recorded a saying current at this time: « Chancellor Zólkiewski was killed and (Samiilo) Koretsky was captured in Moldavia because he (Zólkiewski) started the war without the Cossacks saying: « I do not want to make war with Ruthenian rustics (Hrytsi) – let them go back to farming or pig raising ». Probably similar things were said in other than Ukrainian circles ».*

174 Relation d'Iackowski, *loc. cit.* De même, « Les combats des Polonais contre les Ottomans ... », *loc. cit.* : « *Leurs Grâces Messieurs les Hetmans ont mis les troupes en ordre de bataille, en renforçant bien le tábor par l'infanterie. Sa Grâce Monsieur l'Hetman de camp*

Selon la relation du hussard anonyme, son rôle s'avère aussi essentiel lors de la retraite de l'armée jusqu'aux rives du Dniestr :

« Le 30 (septembre), jour de la S<sup>t</sup> Michel, trois heures avant la nuit, nous quittâmes les retranchements en marchant au milieu d'un tabor arrangé par le prince Korecki de la façon suivante : d'abord, il plaça tous nos chevaux ensemble ; puis les chariots du trésor avançaient autour des chevaux ; il y avait six chariots par rang, chaque rang en comptant une centaine qui avançaient en fil les uns derrière les autres ; là où le terrain était assez large, les chariots avançaient assez librement ; lorsque le passage était étroit ou la route mauvaise, ils s'étendaient en long ; à côté il y avait deux cents bœufs ; sur les chariots on avait mis du bois, des bâtons avec de la toile dessus, pour que le tabor parût plus grand ; à côté des chariots, nous marchions de la façon suivante : sur le devant, il y avait cinq canons et quelques arquebuses à croc ; près d'eux, environ deux cents hommes d'infanterie polonaise et cent hommes appartenant à l'infanterie allemande de Farensbach ; sur les derrières, il y avait cinq canons et quelques arquebuses à croc, conduits par 500 hommes d'infanterie polonaise, 50 hommes d'infanterie allemande et les Lisowski »<sup>175</sup>.

Après une marche exténuante qui dure près d'une semaine, le tabor est abandonné dans la nuit du 6/7 octobre près du village Slobozia Saucăi (aujourd'hui Săuca), situé à une lieue au sud de Mohilów (Mogilew) sur la rive moldave du Dniestr<sup>176</sup>, lieu où se déroule le dernier acte de la défaite polonaise. Lors du combat qui s'ensuit, le hetman et chancelier Zolkiewski est tué par les Tatars. Parmi les captifs ont dénombré son fils Jean Zolkiewski gouverneur de Hrubieszów et son neveu Lucas Zolkiewski, Samuel Korecki, son cousin Eustachy Jan Tyskiewicz<sup>177</sup>, Stanislas Koniecpolski l'hetman *polny* de la Couronne, Wolmar

---

(Stanislas Koniecpolski) *a occupé l'aile droite et le prince Korecki l'aile gauche. Puis, les païens, très nombreux, ont attaqué avec une grande force, en poussant des cris terribles* ». Voir aussi *An Armeno-Kipchak Chronicle*, p. 45, les cartes présentes chez Majewski, p. 187, 189, 191 et P. Przeździecki, « The Polish-Turkish War of 1620-1621 : the battles of Cecora and Chocim » dans *Polish Battles and Campaigns in 13<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> Centuries*, (sous la dir. de Gr. Jasiński, W. Włodarkiewicz), Varsovie, 2016, pp. 87-94.

175 « Description de l'entrée en Moldavie de Monsieur Stanislas Zółkiewski ... », *loc. cit.* ; Majewski, pp. 202-203 et n. 248.

176 Localisation exacte dans la chronique de Miron Costin, *op. cit.*, p. 74 et *Ghidul drumurilor din România*, (sous la dir. de I. Cămărășescu), Bucarest, 1928, carte n° 3.

177 Voïvode de Brzesk, *polkovnik* de cavalerie et compagnon de Korecki durant la campagne de Moldavie en 1616. Le seul ayant réussi à s'en sortir de l'encerclement de Drăgșani, en forçant le passage à la tête de 500 chevaux polonais.



Fig. 6 Gaspar Graziani, prince de Moldavie (1619-1620), gravure dans Nicolae Iorga, *Domni români după portrete și fresce contemporane*, Sibiu, 1930, Wikimedia Commons.

Farensbach, Nicolas Struś, Alexander Ballaban, gouverneur de Winnica, etc.<sup>178</sup>.

D'après la chronique arménienne de Kamieniec-Podolsk, Korecki et Faren-sbach sont livrés par les Tatars à Iskender pacha qui les envoie enchaînés à la Porte<sup>179</sup>. Un rapport toscan du 26 décembre qui utilise la même source, nous donne quelques détails supplémentaires :

« I Cosacchi al numero di 50 mila sono entrati nel paese nimico et hanno messo a fuoco et fiamma due città chiamate Bilagrod (Aqkerman) e Chilia, senz'haver perdonato ad alcuna sorte di gente, havendo oltre a questo tagliati a pezzi tutti i Turchi e Tartari che erano alla campagna et hanno liberato tutti i Pollacchi che erano schiavi, eccettuatone il Generale di Campagna chiamato Cognespolsky (Koniecpolski), il figlio del Gran Generale Solquesqui (Zólkiewski) et altri quattro Signori principali, i quali Scander Bassa haveva fatti condurre il giorno avanti ad un luogo chiamato Tehin, et tra i detti prigionieri è ancora il Duca Coresky. Queste nuove son venute da Leopoli da quelli Armeni, che da parte dei medesimi Pollacchi liberati ne sono stati avvisati dalla città di Caminiez (Kamieniec) dove ne erano comparsi da 50 ...»<sup>180</sup>.

Suite à cette victoire remportée par ses généraux en Moldavie, le sultan Os-mân II décide de marcher, lui-même, au printemps suivant contre la Pologne à la tête d'une armée estimée sans exagération à 100-120.000 combattants provenant des provinces européennes et asiatiques de l'empire, parmi lesquels les *Buğak Nogays* et les Tatars de Crimée<sup>181</sup>. C'est l'ancienne promesse faite par le sultan après la descente cosaque au Bosphore en 1618 et qui se trouve mentionnée

178 En ce qui concerne les pertes subies par l'armée polonaise, voir « Description de l'entrée en Moldavie de Monsieur Stanislas Zólkiewski », pp. 508-509 ; Miron Costin, *op. cit.*, pp. 74-75 ; *An Armeno-Kipchak Chronicle*, pp. 47-48, ainsi que les propos de Majewski, *op. cit.*, pp. 218-223.

179 *An Armeno-Kipchak Chronicle*, p. 47 : « Then Iskender Pasha took over from the Qalgha Sultan, Korecki and Ferenc beg (Farensbach) and sent them in chains to the Sultan of Turkey. So were in the same way the Hetman Koniecpolski and Zólkiewski, the son of the Chancellor's brother ... ».

180 *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, n° 550, p. 120.

181 Hrushevsky, *op. cit.*, pp. 364-373 ; Przeździecki, *op. cit.*, pp. 94-101 ; Sobieski, *op. cit.*, chap. « Bitwa pod Chocimiem », pp. 226-227 ; Pajewski, *op. cit.*, chap. « Wojna Chocimska », pp. 88-105 ; les relations polonaises répertoriés et traduites par J. Mycinski, « La guerre polono-turque sous Sigismond III Vasa (d'après le journal d'un contemporain) », *L'information historique*, n° 4, 1972, pp. 158-167 ; L. Podhorodecki, « Kampania Chocimska 1621 roku », *Studia i Materiały do Historii Wojskowości*, Ière partie, t. X, n° 2, 1964, pp. 89-143 et seconde partie, t. XI, n° 1, 1965, pp. 37-68 ; *Id.*, *Chocim 1621*, IIIe éd., Varsovie, 2008.

dans la relation de Stanislas Tarnowski sur Orynin<sup>182</sup>. L'historien hongrois Sándor Papp insiste, à juste titre, sur un courrier envoyé le 11 avril 1621 par Bethlen à ses ambassadeurs à la Porte. Il leur demande d'intercéder auprès des hauts personnages du *Divân* pour faire changer les plans de campagne et diriger la grande expédition impériale contre les Habsbourg en Europe centrale<sup>183</sup>. Ses conseils avisés, qui toutefois concordaient avec les buts de sa propre politique, n'ont pas été pris en compte.

Dans une proclamation à la *szlachta*, le roi Sigismond III appelle à la *défense de la patrie en danger*. Les effectifs réunis avec beaucoup de peine par le grand hetman de Lithuanie Jean Charles Chodkiewicz, l'oncle maternel de Korecki, dans le camp défensif dressé sous les murs de la forteresse moldave de Chocim, sur le Dniestr, s'élèvent tout bien pesé à 60.000 combattants dont plus de la moitié des cosaques Zaporogues sous les ordres de l'*ataman* Pierre Konaszewicz-Sahadjaczny<sup>184</sup>. On remarque aussi la présence de Nicolae Pătrașcu à

182 Citée n. 100 *supra*. Tarnowski conclue vers la fin pp. 462-463 : « *De Constantinople est arrivée la nouvelle certaine, incontestable et confirmée que les Cosaques ont détruit cette année un palais de l'Empereur de Turquie, situé à ... ? ... de Constantinople, où l'Empereur se plaisait le plus et qui était un véritable délice. Le jeune Empereur, très irrité, a dit à Iskender Pacha : « Le Persan me fait la guerre et me cause beaucoup de préjudices, mais je n'y suis pas aussi sensible, parce qu'il est plus éloigné que les actions de ces Cosaques polonais ». Et l'Empereur a donné l'ordre que Iskender Pacha sans cesser de combattre les Tartares, fasse aussi la guerre à la Pologne et d'y commettre toutes sortes de cruautés. L'Empereur a juré sur sa tête que l'année prochaine il ferait la guerre à la Pologne ».* Sur les prises de décision d'Osmân II voir aussi les propos de B. Tezcan, « Khotin 1621, or how the Poles Changed the Course of Ottoman History », *Acta Orientalia. Academiae Scientiarum Hungaricae*, t. 62, n. 2, 2009, pp. 188-189 : « *Osman II, however, was determined to take part in the campaign personally despite the widespread opposition of the viziers and the high ranking members of the judiciary. Although one cannot read his mind, this determination seems to have been related to his need for conquest as a way of enhancing his own position ».*

183 S. Papp, « Bethlen Gábor ismeretlen hadjárati terve II. Ferdinánd és a katolikus Európa ellen » dans *Bethlen Gábor és Európa*, p. 103-128. Voir aussi, dans ce même volume, l'excellente étude de G. Almási, « Bethlen Gábor és a törökösség kérdése a korabeli propagandában és politikában » pp. 311-366.

184 Mycinski, *op. cit.*, p. 161 avance même l'effectif de 70.000 hommes dont 40.000 cosaques Zaporogues. Sur l'engagement massif des Zaporogues voir aussi Hrushevsky, *op. cit.*, pp. 360-369 avec la liste des régiments et leurs effectifs. Dernièrement, Tetiana Grygorieva, « The « Victory Near Khotyn » (1621) in the Ukrainian Historical Discourse of the 17<sup>th</sup> Century » dans *Türkiye-Polonya İlişkilerinde « Temas Alanları » (1414-2014). Uluslararası Konferansı*, Ankara, 2017, pp. 122-143 avec une riche bibliographie.

la tête d'un détachement cosaque dans l'armée de l'hetman Sahay Daczny, troupe engagée dans les affrontements préliminaires avec les forces ottomanes<sup>185</sup>.

Il suffit de nous rapporter à la relation de Jacques Sobieski<sup>186</sup> pour saisir l'ampleur et la violence des combats qui se déroulent entre le 3 et le 27 septembre. Même Chodkiewicz, vainqueur des Suédois à Kircholm (1605), allait reconnaître, face à la puissance de feu de l'artillerie ottomane, que de toute sa vie il n'avait jamais vu de tel<sup>187</sup>. Il trépane le 24 septembre, sa maladie s'étant aggravée par le stress et la fatigue accumulés depuis le début des affrontements. Les forces polonaises résistent avec acharnement sur leurs positions jusqu'au 27 septembre, date à laquelle les deux parties conviennent d'engager des pourparlers. Les troupes ottomanes se trouvent aussi au bout du rouleau, terrassées par la famine qui sévit suite à une logistique déficiente. L'armée du sultan est sauvée par le prince de Transylvanie qui envoie à son aide un immense convoi de provisions (près de 1.000 chariots)<sup>188</sup>.

Le nouveau traité négocié sous les murs de la forteresse confirme l'accord conclu à Jarucha (Busza) en 1617. Il est plutôt défavorable à la *Rzeczpospolita* contente de s'en sortir aux moindres frais de cette épreuve de force avec la puissance militaire ottomane. Toute ingérence dans les affaires de la Moldavie, de la Valachie, de la Transylvanie et de la Hongrie lui est désormais interdite, la principauté moldave demeurant sous la suzeraineté unique de la Porte. La forteresse de Chocim est rétrocédée à la Moldavie, à qui elle appartient de droit, tandis que Tatars et cosaques doivent cesser leurs expéditions de pillage qui avaient causé tant de dégâts par le passé et semé la discorde entre les deux puissances<sup>189</sup>.

C'est aux ottomanistes de juger si la défaite de Chocim a été pour quelque chose dans la chute du pouvoir d'Osmân II<sup>190</sup>. Le 20 mai 1622, il meurt, *exécuté*

185 Rezahevici, *op. cit.*, p. 402.

186 Père du futur roi Jean III Sobieski. Son journal de campagne « *Diariusz wojny tureckiej pod Chocimem r. 1621* », publié et traduit en français par Mycinski, *op. cit.*, pp. 162-166. Ce journal est cité aussi par Kołodziejczyk, *Ottoman-Polish Diplomatic Relations*, n. 10, p. 132.

187 Sobieski *apud* Mycinski, : «... *jako ... wojownikiem bedac tak wielkiej strzelby nie slyszal ...*», p. 163.

188 La chronique de G. Kraus, *op. cit.*, p. 152.

189 Textes polonais et ottoman du traité avec traduction anglaise dans Kołodziejczyk, *op. cit.*, doc. n° 36, pp. 376-387.

190 Voir notamment les propos de Tezcan, *op. cit.*, pp. 185-186 mais aussi Piterberg, *op. cit.*,

dans les geôles de *Yedi Kule* sans doute une fin ignominieuse et un sacrilège, car pour la première fois dans l'histoire ottomane, un sultan ottoman finissait de la sorte<sup>191</sup>. Quant à l'historien militaire, il s'interroge sur les causes qui ont conduit à l'échec de cette expédition impériale. Il ne s'agit pas de la seule défaite subie par les armées ottomanes en Europe au XVII<sup>e</sup> siècle. Cependant, ni Montecuccoli à Saint-Gotthard – Mogersdorf (1664), ni Jean III Sobieski en 1673, encore une fois à Chocim, ou dix années plus tard sous les murs de Vienne (1683) ne se mesurent à des armées impériales sous le commandement personnel du sultan. L'honneur de *boucler la boucle* reviendra au prince Eugène à Zenta (11 septembre 1697) face à l'armée du sultan Moustafa II (1695-1703)<sup>192</sup>. Il n'y a pas de bataille qui puisse mieux refléter cette décadence militaire irrémédiable qui s'empare peu à peu d'une puissance en décrépitude et dont les symptômes sont déjà présentes dès 1621.

Fin août 1622, l'ambassade de Christophe Zbarazki<sup>193</sup> arrive à Istanbul pour obtenir la ratification ottomane de la paix conclue à Chocim<sup>194</sup>. Selon les propos de Maciszewski, Samuel Korecki se trouve enfermé à *Yedi Kule*<sup>195</sup>, dans cette même prison où Osmân II perdit sa vie. Il attend avec impatience l'arrivée de son camarade d'armes et ami de jeunesse qui doit traiter aussi de la question des

---

pp. 21-23, 107-108.

191 Vatin-Veinstejn, *op. cit.*, pp. 238-240.

192 A consulter notamment M. Braubach, *Prinz Eugen von Savoyen. Eine Biographie*, t. I, Munich- Vienne, 1963, pp. 239-257. En 1963 à l'occasion du tricentenaire de la naissance du prince Eugène, le *Heeresgeschichtliches Museum* de Vienne avait organisé une grande exposition commémorative dont le catalogue édité représente une contribution historiographique de prestige : *Prinz Eugen von Savoyen 1663-1736. Ausstellung zum 300. Geburtstag 9. Oktober bis 31. Dezember 1963*, Vienne, 1963, sur Zenta, pp. 32-37 ; le recueil d'études, *Prinz Eugen von Savoyen und sein Zeit. Eine Ploetz-Biographie*, (sous la dir. de J. Kunisch), Fribourg-Würzburg, 1986 avec des références bibliographiques très utiles, pp. 235-236. B. Colson, *L'art de la guerre de Machiavel à Clausewitz dans les collections de la Bibliothèque Universitaire « Moretus Platin »*, Namur, 1999, pp. 120-125.

193 Voir n. 101 *supra*.

194 Kolodziejczyk, *op. cit.*, pp. 133-134 ; Spuler, *Die europäische Diplomatie*, p. 398 ainsi que Panaitescu, *Călători poloni în Țările Române*, Bucarest, 1930, pp. 13-21 avec l'ensemble des sources et bibliographie sur cette ambassade.

195 Maciszewski dans *PSB*, *op. cit.*, p. 61. Pourtant, le chroniqueur polonais Paul Piasecki évêque de Przemyśl affirme autre chose dans sa *Chronica Gestorum in Europa Singularium*, p. 337 : « *Samuële Korecki, Luca Zolkiewski, ac Georgio Farenbach, ibi victus triennio mansit in Turri nigra* ».

prisonniers capturés en 1620 et de leurs possibilités de rançon<sup>196</sup>.

Pour les Ottomans, il n'est pas question de le rendre ! Le 27 juin, bien avant l'arrivée de Zbarazki, Korecki est exécuté par strangulation dans sa cellule. Nous ne savons pas qui avait ordonné sa mise à mort : le sultan lui-même ou le grand vizir Hüseyin pacha *Mere* (13 juin – 8 juillet 1622 ; 5 févr. – 30 août 1623)<sup>197</sup>. Selon la version retenue par Maciszewski, Korecki ne s'était pas laissé faire. Il livra son dernier combat contre les bourreaux et les gardes de la prison avant de succomber sous les coups. Qu'il s'agisse ou non d'une légende, connaissant son caractère, les choses auraient pu se passer ainsi<sup>198</sup>.

Une autre source toscane informe, le 21 août 1622, l'orateur impérial Altoviti :

« Si va tuttavia affrettando il Duca di Sbaraski che si parta per la sua ambasceria, e d'ogn' hora s'aspett' avviso che si sia post' in cammino e si fa un conto che tra quelli che condurrà per suo servizio, e quelli della carovana che s'accompagnerà seco, entrerà in Constantinopoli con una comitiva di circ'a mille persone.

Vien intanto di là affrettata di nuovo la sua andata dal Suliseweski che vi risiede, Internunzio di questi Regno, il qual pur nuovamente rappresenta che sia necessario venir quanto prima a questa ratificazione della pace, non sapendo esso come possa ben assicurarsi della volontà del Turco, il quale scrive che habbia ultimamente fatto strangolare il Duca Koreski che v'era prigionie, aggiugnendo di più ch'in compagnia sua habbia fatto strangolar anco quel Vivelli che fu qua<sup>199</sup>. Ma se bene queste nuove vengono comprobate col sapersi che quel Duca Koreski er' odiatissimo dal Turco perché oltr'all'esserli un'altra volta scapato di prigionie, era stato principio e fonte delle cose seguite ultimamente in Valacchia con il Graziani, e di poi della rottura con esso lui »<sup>200</sup>.

196 Pour la liste des Polonais libérés ultérieurement, voir *Ibid.*, p. 367.

197 De l'albanais *mere = emmenez-le !*, expression par laquelle il ordonnait aux gardes de faire arrêter ou d'exécuter quelqu'un.

198 Maciszewski, *loc. cit.* De même, Dorobisz, *op. cit.*, pp. 97-99. Voir aussi le tableau « La mort de Samuel Korecki en 1622 à Constantinople », œuvre du peintre polonais Jean Styka (1858-1925) et reproduit par Majewski, *op. cit.*, p. 220.

199 Vraisemblablement Constantin Batista Vevelli, commerçant d'origine crétoise qui avait joué un rôle essentiel dans les négociations de Chocim. A son sujet voir Cazacu, *op. cit.*, p. 243 et n. 51, p. 469 avec une riche bibliographie.

200 Rapport envoyé de Varsovie, *Elementa ad fontium editionis*, t. XXVIII, n° 572, pp. 142-143. Conservée plusieurs mois dans un bain de poix, sa dépouille fut rendue à l'*hetman polny* Stanislas Koniecpolski qui entra en Pologne au printemps de l'année suivante. Elle



Fig. 7. Forteresse de Chocim (aujourd'hui Khotyn, Chernivtsi Oblast, Ukraine), lieu des batailles de 1616, 1621 et 1673 entre les armées polonaises et ottomanes, Photo Bo&Ko, 2006. CC SA 2.0. Wikimedia Commons.

C'est ainsi que les Ottomans mirent fin aux agissements de cet ennemi irréductible dont la biographie, devenue un vrai roman de chevalerie sous la plume de Baret, se confonde jusqu'à la fin avec les actions de la *Milice Chrétienne*. A l'aune de la documentation fournie dans cette étude, il est aussi question des faits d'armes qui se sont produits en Europe orientale sur un des fronts de la guerre antiturque. Il ne sert à rien de les ignorer, sauf « *pour en finir avec la croisade* »<sup>201</sup>.

\*\*\*

---

fut ensevelie dans l'église franciscaine de Korec, Maciszewski, *loc. cit.*

201 Titre et sujet de la thèse de doctorat de G. Poumarède.

## ANNEXES

## 1 Lettre du seigneur Samuel Korecki envoyée à Charles de Gonzague duc de Nevers.

Korec (Korets), le 12 décembre 1618. (BN, f. fr., ms. 4722, n° 28, fol. 54<sup>202</sup>).

Monsieur,

Je m'étonne qu'ayant écrit trois fois à V. Ex<sup>ce</sup> sur un même sujet je n'ai encore reçu aucune réponse d'elle ; vu même qu'il est arrivé ici depuis peu de jours vers moi de sa part Monsieur le Patriarche Muselo<sup>203</sup> duquel j'ai entendu que V. Ex<sup>ce</sup> faisait levée de gens de guerre pour à ce printemps commencer la guerre contre le Turc en laquelle V. Ex<sup>ce</sup> me trouvera toujours prêt de la servir et accompagner en une si sainte et généreuse entreprise selon les moyens que Dieu m'a donnés pourvu que je sois à temps et particulièrement averti d'elle soit par lettres ou homme exprès du chemin qu'elle doit tenir et des forces qu'elle doit mener pour effectuer cette sienne généreuse résolution. Or d'autant que ledit Sieur Patriarche m'a dit que V. Ex<sup>ce</sup> pourrait envoyer ici homme et argent pour outre les forces qu'elle a ia assemblées<sup>204</sup> y en joindre encore d'autres et que je sais que peu pourraient mieux d'y servir V. Ex<sup>ce</sup> que moi en une telle occasion pour l'amitié et créance que j'ai parmi les gens de guerre de ses quartiers. Si V. Ex<sup>ce</sup> est encore en cette volonté et qu'elle juge que pour une telle expédition il soit nécessaire de faire plus grand amas de gens de guerre je m'offre de la servir à son contentement à condition toutefois que ce soit sous le bon plaisir du Roi sans lequel je ne la pourrais servir<sup>205</sup> ici mais bien j'irai trouver avec si le nombre de soldats que mes forces pourraient permettre tant pour le désir que j'ai d'être en une si sainte ligue que pour rendre service à V. Ex<sup>ce</sup> et l'accompagner jusqu'à ce qu'elle fut à choisir et recevoir la récompense d'un tant louable et vertueux dessein. Quant à ce qui concerne les Cosaques V. Ex<sup>ce</sup> peut s'assurer que ce sont personnes qui sont à ma dévotion et qu'au moindre mandement que je leur ferai, ils seront prêts de se mettre en campagne avec telle quantité qu'elle désirera et ce en leur envoyant quelque

202 Signalée par J. Maciszewski dans la bibliogr. sur Samuel Korecki, *PSB*, t. XIV, p. 62. Un court passage, lignes 18-20 fut publié par V.-L. Tapié, *La Politique étrangère de la France et le début de la Guerre de Trente Ans (1616-1621)*, n. 5, p. 282-283. De même K. Göllner traduit et publia en roum. les lignes 4-5 et 18-20 in *Prezența domnilor români în « Militia Christiana »*, p. 225 et n. 1, p. 226. Nous avons copié le texte en modernisant l'orthographe d'origine.

203 Ou *Musela*. Il s'agit d'Alexandre Musella, archevêque ou patriarche du diocèse *Prima Justiniana* (Ochride en Macédoine), successeur d'Athanase (1593/94 – 1615), voir n. 114 *supra*.

204 «... pour outre les forces qu'elle à déjà assemblees ...».

205 Allusion à l'expédition de novembre 1615 en Moldavie, déclenchée *sans le consentement du roi de Pologne*.

présent de peu de valeur. Je n'entretiendrais V. Ex<sup>ce</sup> d'une plus longue lettre croyant que ledit Sieur Patriarche ne manquera de lui donner par celles qu'elle écrit à V. Ex<sup>ce</sup> ample information de ce que nous avons plus particulièrement traité par ensemble.

Je me recommande très affectueusement à ses bonnes grâces dessus

Monsieur

Votre très affectionné serviteur,

Samuel Dux Korectis

De Korets ce 12 Décembre 1618

## 2 Lettre du seigneur Samuel Korecki à Charles de Gonzague duc de Nevers, écrite à Korec (Korets), le 12 juin 1619.

(BN, f. fr., ms. 4722, n° 30, fol. 57-58<sup>206</sup>).

Monsieur

Si le Sieur d'Orance<sup>207</sup> m'eût dit que V. Ex<sup>ce</sup> lui avait donné charge de venir m'avertir, qu'elle devait se trouver à Cracovie pour y traiter du saint affaire je n'eusse manqué de m'y rendre au temps qu'elle m'eut assigné, tant pour conférer avec elle de plusieurs choses à ce concernant, que pour avoir ce bonheur de contracter amitié par ensemble et lui faire offre de mon service, ce que j'ai toutefois fait par mes lettres, en la réponse desquelles V. Ex<sup>ce</sup> me témoigne beaucoup d'affection et assurance de son amitié vers moi, que je la supplie de me vouloir conserver et croire que ce me sera beaucoup de contentement s'il s'offre occasion de lui pouvoir en échange d'icelle rendre quelque service

<sup>206</sup> Signalée par J. Maciszewski dans la bibliographie sur Samuel Korecki, *PSB*, t. XIV, p. 62.

Un court passage, lignes 30-32, fut publié par Victor-Lucien Tapié, *La Politique étrangère de la France*, *loc. cit.* Quant à Göllner il publia les lignes 28-32, *loc. cit.*, n. 2. Citée aussi dans *Id.*, *La Milice Chrétienne, un instrument de croisade au XVII<sup>e</sup> siècle*, n. 6, p. 91.

<sup>207</sup> Un émissaire envoyé par le duc de Nevers, originaire d'Aurance (aujourd'hui St. Michel d'Aurance dans les Ardèches), personne ayant un certain rang, peut-être un propriétaire terrien assez aisé mais qui n'était pas obligatoirement d'extraction noble (le titre employé par Korecki est *sieur* !). Mentionnons pourtant l'écuyer Charles d'Abzac seigneur d'Aurance, de Falgueyrac et de Mardiol (1598-1651), futur amiral qui avait rejoint la marine royale en 1614, voir J.-B.-P. J. de Courcelles, *Collection par ordre alphabétique des généalogies renfermées dans les dix premiers volumes de l'Histoire généalogique et héraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la Couronne, des principales familles nobles du royaume ...*, t. I, Paris, 1829, maison d'Abzac, p. 79. Nous n'avons pas opté pour *Orange*, siège de la principauté homonyme car son seigneur, depuis 1618, n'était autre que le célèbre général Maurice de Nassau (1567-1625) de religion protestante. Quant à la communauté catholique d'Orange, elle avait pour évêque, Jean VI de Tulles de la maison de Villefranche (1608-1640), envoyé en mission à Rome par Marie de Médicis en 1616-1617, voir *Essai historique sur les évêques du diocèse d'Orange mêlé de documents historiques et chronologiques sur la ville d'Orange et ses princes*, Orange, 1837, pp. 232-235.

en ces quartiers, et particulièrement au généreux et pieux dessein de V. Ex<sup>ce</sup> que je prie Dieu vouloir bienheurer, et me faire la grâce de l'y servir à son avantage, me réjouissant infiniment d'avoir entendu par le discours qu'elle m'en a envoyé, que le tout s'est passé à son contentement et de toute la Chrétienté et qu'avons plus d'occasion maintenant d'être plus étroitement liez d'amitié, étant confrères en cet ordre de la milice Chrétienne, me déplaisant toutefois de ne m'être trouvé en la cérémonie faite à Olmutz<sup>208</sup>. Il semble que les affaires se disposent pour commencer ladite entreprise nous ayant été donné avis que les Turcs et Tartares s'acheminent en ces quartiers<sup>209</sup> avec très grande puissance, si que je crois que nous en viendrons à rupture de paix, et serons forcés de leur faire la guerre, qui se semble ne peut manquer que nous n'ayons contre eux tôt ou tard. Je me prépare pour me trouver dans peu de jours à l'armée du succès de laquelle je ne manquerai de donner avis à V. Ex<sup>ce</sup> et même par homme exprès si le cas le requiert, pour conférer avec elle de plusieurs choses que je crois ne devoir confier par écrit, doutant que je puisse avoir le loisir d'aller faire un voyage en France pour y voir V. Ex<sup>ce</sup> ainsi que je m'étais proposé. Je la supplie donc de me vouloir faire la faveur de me mander de ses nouvelles, du temps, des moyens et des forces quelle se doit servir pour la sainte entreprise, afin que je puisse disposer mes affaires ainsi qu'il convient à tel sujet, et que je ne sois obligé de m'engager ailleurs si j'en étais requis à faute d'avoir été averti à temps de toutes choses. Les de la Baulme<sup>210</sup> et le serviteur du Patriarche<sup>211</sup> m'ont rendu en même temps les lettres de V. Ex<sup>ce</sup> et raconté par le menu ce qu'elle leur avait en chargé de me dire. Touchant le pont sur le Danube les victuailles et canons qu'elle désire savoir que l'on pourrait fournir de Moldavie et lieux circonvoisins ; Je lui dirai que quant au pont c'est chose qui se fera en peu de temps et sans beaucoup de défense, pour les victuailles elle en fournira non seulement à suffisance pour une très puissante armée, étant ladite province abondante en toutes sortes de bestial et autres provisions à ce nécessaires, mais encore étant paisible et remise en valeur pourra fournir tous les mois trois cent mille sequins et quinze mille combattants gens fort adroits et accoutumés de combattre contre les Tartares, quant aux canons il s'en trouvera dans ladite Moldavie et forteresses du Danube grande quantité, l'on n'aura que la peine de les faire refondre et même ne sera point besoin de faire bâtir de forteresses en ces quartiers là y en ayant assez à suffisance et faciles à prendre seulement il faudra les fortifier mieux qu'elles ne sont. Monsieur de Marconnes<sup>212</sup> m'a encore rendu à Varsovie la lettre de V. Ex<sup>ce</sup> et par même moyen avons conféré ensemble assez amplement si que

208 Samuel Korecki avait prêté serment par procuration.

209 S'acheminent vers la Pologne.

210 « *Baume ou Baulme-Saint-Amour ... Mais il faut remarquer ... que le nom de cette Maison, qui est de la province de Bugey, s'écrit par un « l » qui fait la Baulme, à la différence de celle de Montrevel, qui s'écrit simplement la Baume* », Fr.-A. A. de la Chesnaye-Desbois, *Dictionnaire de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France...*, t. II, seconde édition, Paris, 1771, p. 78. Suivre pp. 84-92 pour une éventuelle identification de la personne citée.

211 Musella, archevêque de la *prima Justiniana* (Ochride), voir lettre précédente et n. 114 *supra*.

212 Sur Marconnes, voir n. 110 *supra*.

je crois ainsi qu'il m'a promis qu'il lui aura déjà donné particulier advis de toutes choses qui m'empêchera de l'entretenir d'un plus long discours la suppliant seulement de me conserver en l'honneur de ses bonnes grâces et croire que je suis et serai toute ma vie.

Monsieur

Votre Très affectionné serviteur

Samuel Dux Koreci...

De Korets ce 12 juin 1619

(sur le dos de la lettre : Lettera del Duca Corescki, 1619. Relation a mio Sig<sup>re</sup> del Paëse di Moldavia, et del Danubio, et di quelchi ... (indéchiffable)... fera guerra il Turco).

#### ABRÉVIATIONS

**Bibl. Arsenal**, « **Traictez et ambassades de Turquie** » : Bibliothèque de l'Arsenal, « Traictez et ambassades de Turquie. Recueil de pièces relatives à l'histoire des relations diplomatiques de la France avec le Levant 1528-1640 » ; **BN, f. fr.** : Bibliothèque nationale, fond français ; **BNF, NAF** : Bibliothèque Nationale, Nouvelles acquisitions françaises ; **DBF** : *Dictionnaire de Biographie française*, t. II-XVII, Paris, 1936-1989 ; **EI** : *The Encyclopaedia of Islam*, t. I-XII, Leyde, Brill, 1986-2004 ; **Hurmuzaki I/suppl. 1 – XV, 2<sup>e</sup> partie** – collection Hurmuzaki, *Documente privitoare la istoria românilor*, t. I-XV, Bucarest, 1886-1913 ; **Moréri, I-X** : Louis Moréri, *Le Grand Dictionnaire historique ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane*, Genève, t. I-X, 1995 ; **PSB** : *Polski Słownik Biograficzny*, t. VI-XXX, Varsovie, 1948-1987.

#### BIBLIOGRAPHIE

##### SOURCES MANUSCRITES

Bibliothèque de l'Arsenal, « Traictez et ambassades de Turquie. Recueil de pièces relatives à l'histoire des relations diplomatiques de la France avec le Levant 1528-1640 », t. IV, ms. 4770

Bibliothèque Nationale, fond français, ms. 4703, 4704, 4722, 4723, 16148 ; Nouvelles acquisitions françaises (NAF) - ms. 1054 : « Registre original de l'Ordre de la Millice Chrétienne »

##### SOURCES PUBLIÉES

*An Armeno-Kipchak Chronicle on the Polish-Turks Wars in 1620-1621*, (éd. Edmond Schütz), Budapest, 1968

Berindei (Mihnea), Veinstein (Gilles), *L'Empire ottoman et les pays roumains 1544-1545. Etude et documents*, Paris-Cambridge, 1987

*Bethlen Gábor fejedelem kiadatlan politikai levelei*, (éd. Sándor Szilágyi), Budapest, 1879

- Bobicescu (Cristian A.), « O scrisoare inedită a lui Stanisław Żółkiewski », *Revista istorică*, t. XXI, n° 5-6, 2010
- Călători străini despre țările române*, t. IV, (éd. Maria Holban, Paul Cernovodeanu, Maria M. Alexandrescu-Dersca Bulgaru), Bucarest, 1972
- Cinquiesme tome du Mercure François, ou, Suite de l'Histoire de notre temps, sous le regne du Tres-Chrestien Roy de France et de Navarre, Louys XIII*, Paris, 1619 ; *Sixiesme tome du Mercure François ...*, Paris, 1621
- Ciorănescu (Alexandru), *Documente privitoare la istoria românilor culese din arhivele din Simancas*, Bucarest, 1940
- Corfus (Ilie), *Documente privitoare la istoria României culese din arhivele polone*, t. II, Bucarest, 1983 ; t. III, « Secolele al XVI-lea și al XVII-lea », (éd. V. Matei), Bucarest, 2001
- Constantinescu (Radu), *Lupta pentru unitate națională a Țărilor Române, 1590-1630. Documente externe*, Bucarest, 1981
- Costin (Miron), *Opere*, (éd. P.P. Panaitescu), Bucarest, 1958
- Crailsheim (Wenner von), *Ein gantz new Reysebuch*, Nürnberg, 1<sup>ère</sup> éd. 1622, réed. 1665
- Defaicté des Transilvains par le prince Homonay Hongrois. Extraict d'une lettre escrite de Cracovie du 27 de novembre, traduite de Polonois en François*, Paris, 1620
- Deffaicté de l'armée du prince Bethleem Gabor pres Vienne en Austriche. Par Messieurs les Chevaliers de la Milice Chrestienne, le 4 octobre 1620. Ensemble le nombre et les noms des Seigneurs qui ont esté tuez, et generalement tout ce qui s'est passé en ladicté deffaicté*, Paris, 1620
- Discours de ce qui s'est passé au voyage de Monseigneur le Duc de Nevers, et principalement au siege de Bude en Hongrie, au mois d'octobre 1602 ...*, Lyon, 1603
- Essai historique sur les évêques du diocèse d'Orange mêlé de documents historiques et chronologiques sur la ville d'Orange et ses princes*, Orange, 1837
- Elementa ad Fontium Editiones*, (Institutum Historicum Polonicum Romae), t. XIX, « Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Simancas VI Pars », (éd. Valerian Meysztowicz), Rome, 1968 ; t. XXIII, « A. Documenta Polonica ex Archivo Parmensi II Pars B. Documenta Polonica ex Archivo Capitulari in Brisighella », (éd. Valerian Meysztowicz, Wanda Wyhowska de Andreis), 1970 ; t. XXVIII, (éd. Valerian Meysztowicz, Wanda Wyhowska de Andreis), 1972
- Filitti (Ioan C.), *Din arhivele Vaticanului*, t. II, Bucarest, 1914
- Floristán Imizcoz (José M.), *Fuentes para la politica oriental de los Austrias. La Documentación Griega del Archivo de Simancas (1571-1621)*, t. II, Université de Léon, 1998
- Gemil (Tahsin), *Relațiile Țărilor române cu Poarta otomană în documente turcești (1601-1712)*, Bucarest, 1984
- Georgescu (Elvira), « Trois princes roumains et le projet de croisade du duc de Nevers », *Revue Historique du sud-est Européen*, t. XI, n° 10-12, 1934
- Górski (Konstanty), *Teofil Szemberg o klesce pod Cecora*, Varsovie, 1886

- Guboglu (Mihail), *Catalogul documentelor turcești*, t. II (1455-1829), Bucarest, 1965
- Heeresgeschichtliches Museum, *Prinz Eugen von Savoyen 1663-1736. Ausstellung zum 300. Geburtstag 9. Oktober bis 31. Dezember 1963*, Vienne, 1963
- Histoire des Turcs contenant ce qui s'est passé dans cet empire depuis l'an 1612 jusqu'à l'année présente 1649 par F. E. du Mezeray avec l'histoire du Serrail par le Sieur Baudier...*, Paris, 1650
- Histoire sommaire des choses plus mémorables advenues aux derniers troubles de Moldavie. Où sont décrites plusieurs batailles gagnées tant par les Princes Polonois, que par les Turcs, et Tartares: Ensemble l'évasion admirable du Prince Correcki des Tours noires du Grand Turc, par l'invention et assistance d'un Parisien. Composée par M. Jacques Baret Avocat en Parlement sur les mémoires de Charles de Joppécourt Gentilhomme Lorrain, qui portoit les armes durant ces troubles à la suite des Princes Polonois*, Paris, 1620
- Holban (Theodor), « Un plan de cruciată din inițiativă românească », *Revista Istorică*, t. 21, n° 4-6, 1935
- Hurmuzaki (Eudoxiu), Tocilescu (Grigore I.), Odobescu (Alexandru I.), *Documente privitoare la istoria românilor (1518-1780)*, Supplément 1, t. I, Bucarest, 1886
- Hurmuzaki (Eudoxiu), Bogdan (Ioan I.), Skupiewski (I.), *Documente privitoare la istoria românilor (1601-1640)*, Supplément 2, t. II, Bucarest, 1895.
- Hurmuzaki (Eudoxiu), Slavici (Ioan), *Documente privitoare la istoria românilor (1600-1649)*, t. IV, 1<sup>ere</sup> partie, Bucarest, 1882.
- Hurmuzaki (Eudoxiu), Slavici (Ioan), *Documente privitoare la istoria românilor (1600-1650)*, t. IV, 2<sup>e</sup> partie, Bucarest, 1884.
- Hurmuzaki (Eudoxiu), Slavici (Ioan), *Documente privitoare la istoria românilor (1376-1650)*, t. VIII, Bucarest, 1894.
- Hurmuzaki (Eudoxiu), Iorga (Nicolae), *Documente privitoare la istoria românilor (1601-1825)*, t. XV, 2<sup>e</sup> partie, Bucarest, 1913.
- Iorga (Nicolae), « Doamna lui Ieremia Vodă », *Analele Academiei Române*, mem. secțiunii istorice, II<sup>e</sup> série, t. 32, 1910.
- Iorga (Nicolae), *Studii și documente cu privire la Istoria Românilor*, t. IV, Bucarest, 1902 ; t. XX, 1911.
- Journal inédit d'Arnauld d'Andilly (1614-1620)*, (éd. Achille Halphen), Paris, 1857
- Kobierzicki (Stanislaw), « Historia Vladislai, Poloniae et Sveciae Principis, ab infantia ejus usq ; ad excessum Sigismundi III. Poloniae et Sveciaeq : Regis », *Scriptores Rerum Polonicarum ex recentioribus praecipui quot extant Latini, In unum corpus nunc primum congesti in III*, t. II, Amsterdam, 1698.
- Kolodziejczyk (Dariusz), *The Crimean Khanate and Poland-Lithuania. International Diplomacy on the European Periphery (15<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> century). A Study of Peace Treaties Followed by Annotated Documents*, Leyde/Brill, 2011.
- Kolodziejczyk (Dariusz), *Ottoman-Polish Diplomatic Relations (15<sup>th</sup>-18<sup>th</sup>). An Annotated Edition of Ahdnames and Other Documents*, Leyde/Brill NV, 2000.

- Kraus (Georg), *Cronica Transilvaniei (1608-1665)*, (éd. Gheorghe I. Duzinchevici, E. Reus Mîrza), Bucarest, 1965.
- Kuran (Michał), « *Bitwa wołoska Krzysztofa Poradowskiego – zmagania mołdawskie Samuela Koreckiego i Michała Wiśniowieckiego oraz klęska książąt pod Sasowym Rogiem w roku 1616* », *Acta Universitatis Lodziensis. Folia Literaria Polonica*, t. 12, 2009.
- Les sources de l'histoire de la Pologne et des Polonais dans les archives françaises*, (sous la dir. de Ghislain Brunel), Paris, 2003.
- Lialkou (Ihar), « Documents du Département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France comme source de l'histoire des relations entre la France et le Grand-duché de Lithuanie à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) », *Athenaeum Commentarii Historiae et Culturae*, t. I, Minsk, 1998.
- Mesrobianu (Anton), « Nuovi contributi sul Vaevoda Gaspare Graziani e la Guerra turco-polacca del 1621 », *Diplomatarium Italicum. Documenti raccolti negli Archivi Italiani*, t. III, 1934.
- Moga (Ion), « La contesa fra Gabriele Báthori e Radu Șerban vista dalla Corte di Vienna » *Diplomatarium Italicum. Documenti raccolti negli Archivi Italiani*, t. III, 1934.
- Mycinski (Jan), « La guerre polono-turque sous Sigismond III Vasa (d'après le journal d'un contemporain) », *L'information historique*, n°4, septembre – octobre, 1972.
- Okolski (Simon), *Orbis Poloni in Quo Antiqua Sarmatarum Gentilitia et Arma Quaecunque a litera...*, t. I, Cracovie, 1641.
- Panaiteșcu (Petre P.), *Călători poloni în Țările Române*, Bucarest, 1930.
- Panegyric du voyage et retour de Monsieur de Nevers de la guerre contre les Turcs. Par M. G. Jouly, Advocat de la Connestablie et Marechaussee de France ...*, Paris, 1603.
- Papiu Ilarian (Alexandru), *Tesauru de Monumente Istorice pentru România*, t. I, Bucarest, 1862.
- Piasecki (Pawel), *Chronica Gestorum in Europa Singularium : a Paulo Piasecio Episcopo Praemisiensi...*, seconde éd., Cracovie, 1648.
- Pisma St. Żółkiewskiego, kanclerza koronnego i hetmana z jego popiersem*, (éd. A. Bielowski), Lwów, 1861.
- Spuler (Bertold), « Die Europäische Diplomatie, in Konstantinopel bis zum Frieden von Belgrad (1739) », III<sup>e</sup> partie, « Listen der in Konstantinopel anwesenden Gesandten bis in die Mitte des 18. Jhdts. », *Jahrbücher für Kultur und Geschichte der Slaven*, t. XI, 1935.
- Tallemant de Réaux, *Historiettes*, (éd. Antoine Adam), t. I, Paris, 1960.
- Testa (I. baron de), *Recueil des traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères depuis le premier traité conclu, en 1536, entre Suléyman I et François I jusqu'à nos jours*, t. I, « France », Paris, 1864.
- Vásáry (István), « Armeno-Kipchak Parts from the Kamenets Chronicle », *Acta Historica Academiae Scientiarum Hungaricae*, t. 22, n° 2, 1969.
- Vasiliiu (Virginia), « Il principato moldavo e la Curia Papale fra 1606-1620 », *Diplomata-*

*rium Italicum. Documenti raccolti negli Archivi Italiani*, t. II, 1930.

Veress (Endre I.), *Documente privitoare la istoria Ardealului, Moldovei și Țării Românești. Acte și scrisori*, t. IX, (1614-1636), Bucarest, 1937.

#### ARTICLES ET ÉTUDES

Academia Română, *Istoria Românilor*, t. V, Bucarest, 2003.

Aftanazy (Roman), *Dzieje rezydencji na dawnych kresach Rzeczypospolitej*, t. 5, « Województwo wołyńskie », Wrocław, 1994.

Almási (Gábor), « Bethlen Gábor és a törököség kérdése a korabeli propagandában és politikában », *Bethlen Gábor és Európa*, (sous la dir. de Gábor Kármán, Kees Tszekelszky), Budapest, 2013.

Andrescu (Ștefan), « Radu Mihnea Corvin, domn al Moldovei și Țării Românești » (I-II), *Revista de Istorie*, t. 39, n° 1, 1986.

Andrescu (Ștefan), *Restitutio Daciae, Relațiile politice dintre Țara Românească, Moldova și Transilvania în răstimpul 1601-1659*, t. II, Bucarest, 1989.

Angyal (David), « Gabriel Bethlen », *Revue Historique*, t. 158, 1928.

Antoche (Emanuel C.), « Jacques Baret, seigneur de la Galanderie (1579-1650). L'écrivain et son œuvre », *Revista Arhivelor*, t. 87, n° 2, 2010.

Antoche (Emanuel C.), « Le gentilhomme lorrain Charles de Joppécourt et l'histoire de la principauté de Moldavie dans la seconde décennie du XVII<sup>e</sup> siècle » dans *Combattre, Gouverner, Écrire. Etudes réunies en l'honneur de Jean Chagniot*, Paris, 2003.

Antoche (Emanuel C.), « Un ambassadeur français à la Porte ottomane : Achille de Harlay, baron de Sancy et de la Mole (1611 - 1619) » in *Istoria ca datorie. Omagiu I. A. Pop*, Cluj-Napoca, 2015.

Augustyniak (Urszula), « Wołę mieć *religionem frigidam* niż *nullam* ». Jerzy i Krzysztof Zbarascy wobec rekatolicyzacji i zmiany rządów w Rzeczypospolitej za Zygmunta III Wazy », *Odrodzenie i Reformacja w Polsce*, t. LVIII, 2014.

Ayverdi (Ekrem H.), *Osmanli mi'marisinde Fatih devri: 855-886 (1451-1481)*, Istanbul, 1954.

Baudson (Émile.), *Charles de Gonzague, Duc de Nevers de Rethel et de Mantoue 1580-1637*, Paris, 1947.

Bejenaru (Nicolae C.), « Gaspar Grațiani domnul Moldovei (1619-1620) și luptele turco-polone din 1620 », *Cercetări Istorice*, t. I, n° 1, 1925.

Bejenaru (Nicolae C.), *Ștefan Tomșa (1611-1616 ; 1621-1623) și rivalitatea turco-polonă pentru Moldova*, Jassy, 1926.

Bérenger (Jean), *Histoire de l'Empire des Habsbourg (1273-1918)*, Paris, 1990.

Bérenger (Jean), « Les vicissitudes de l'alliance militaire franco-turque (1520-1800) », *Revue Internationale d'Histoire Militaire*, n° 68, 1987.

Berindei (Mihnea), « La Porte ottomane face aux Cosaques Zaporogues, 1600-1637 », *Harvard Ukrainian Studies*, t. I, n° 3, 1977.

- Bethlen Gábor és Európa*, (sous la dir. de Gábor Kármán, Kees Teszkelszky), Budapest, 2013.
- Billaçois (François), « Le Turc : image mentale et mythe politique dans la France du début du XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue de psychologie des peuples*, t. XXI, n° 2, 1966.
- Bilici (Farouk), « Les relations franco-ottomanes au XVII<sup>e</sup> siècle : réalisme politique et idéologie de croisade » dans *Turcs et turqueries (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, (sous la dir. de Lucien Bély, Gilles Veinstein), Paris, 2009.
- Boltanski (Ariane), *Les Ducs de Nevers et l'Etat royal. Genèse d'un compromis (1550-1600)*, Genève, 2005.
- Borbély (Zoltán), « A Homonnay Drugeth György vezette Bethlen-ellenes mozgalom nemzetközi hátteréhez », *Bethlen Erdélye, Erdély Bethlene. A Bethlen Gábor trónra lépésének 400. évfordulóján rendezett konferencia tanulmányai*, (éd. V. Dáné, Ildikó Horn, Mária Lupescu Makó et *alii*), Cluj-Napoca, 2014.
- Bouchon (Jean A. C.), *Nouvelles recherches historiques sur la principauté française de Morée*, Paris, 1843.
- Braubach (Max), *Prinz Eugen von Savoyen. Eine Biographie*, t. I, Munich-Vienne, 1963.
- Broucek (Peter), *Kampf um Landeshoheit und Herrschaft im Osten Österreichs 1618 bis 1621*, Vienne, 1992
- Burac (Constantin), *Ținuturile Țării Moldovei până la mijlocul secolului al XVIII-lea*, Bucarest, 2002.
- Cazacu (Matei), *Dracula*, Paris, 2004.
- Cazacu (Matei), « Pierre Mohyla (Petru Movilă) et la Roumanie : essai historique et bibliographique », *Harvard Ukrainian Studies*, t. VIII, n° 1-2, 1984.
- Căzan (Ileana), « Domni români pribegi în Imperiul German, secolele XVI-XVIII » dans *Călători români în Occident, secolele XVII-XX*, Cluj-Napoca, 2004.
- Căzan (Ileana), « Moștenirea » lui Mihai Viteazul : datoriile Habsburgilor față de Nicolae Pătrașcu », *Studii și Materiale de Istorie Medie*, t. 26, 2008.
- Chaline (Olivier), *La bataille de la Montagne Blanche (8 novembre 1620). Un mystique chez les guerriers*, Paris, 1999.
- Chesnaye-Desbois (François A. A. de la), *Dictionnaire de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France...*, t. II, seconde édition, Paris, 1771.
- Ciobanu (Veniamin), *Politică și diplomație în secolul al XVII<sup>-lea</sup>. Țările române în raporturile polono-otomano-habsburgice (1601-1634)*, Bucarest, 1994
- Colson (Bruno), *L'art de la guerre de Machiavel à Clausewitz dans les collections de la Bibliothèque Universitaire « Moretus Platin »*, Namur, 1999
- Constantinov (Valentin), « Bătălia de la Drăgșani din vara anului 1616 și conjunctura diplomatică în jurul acesteia », *Revista de Istorie a Moldovei*, n° 2, 2013
- Constantinov (Valentin), « Confruntările polono-otomane din anii 1615-1616 și urcarea lui Radu Mihnea pe scaunul Țării Moldovei », *Revista de Istorie a Moldovei*, 2003,

n° 3-4, 2003

- Constantinov (Valentin), « Conjunctura internațională în jurul confruntării de la Orynin, din anul 1618, și consecințele ei asupra Moldovei », *Miscellanea historica in honorem Professoris Marcel-Dumitru Ciucă septuagenarii*, Brăila-Pitești, 2013
- Constantinov (Valentin), « Lupta pentru moștenirea averii Movileștilor din Polonia și testamentul Ecaterinei Movilă Korecki din 1618 », *Revista de Istorie a Moldovei*, n° 3-4, (127-128), 2021
- Constantinov (Valentin), « Țara Moldovei în cadrul relațiilor internaționale în timpul primei domnii a lui Ștefan II Tomșa (după Bătălia de la Cornul lui Sas și până la începutul campaniei de restabilire a Movileștilor în scaun 1613-1615) », *Revista de Istorie a Moldovei*, n° 3, 2012
- Constantinov (Valentin), « Wojna o tron hospodarski w Mołdawii w latach 1615-1616 i jej wpływ na stosunki polsko-osmańskie », *Saeculum Christianum*, t. 26, n° 2, 2019
- Coulter (Laura J. F.), *The Involvement of the English Crown and its Embassy in Constantinople with pretenders to the Throne of the Principality of Moldavia between the Years 1583-1620, with Particular Reference to the Pretender Stefan Bogdan between 1590 and 1620*, Londres, 1993
- Courcelles (J.-B.-P. Jullien de), *Collection par ordre alphabétique des généalogies renfermées dans les dix premiers volumes de l'Histoire généalogique et héraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la Couronne, des principales familles nobles du royaume, et des maisons princières d'Europe*, t. I, Paris, 1829
- Czamańska (Ilona), « Kampania mołdawska Samuela Koreckiego 1615-1616 r. », *Si vis pacem, para bellum: bezpieczeństwo i polityka Polski: księga jubileuszowa ofiarowana profesorowi Tadeuszowi Dubickiemu*, (sous la dir. de R. Majzner), Częstochowa-Włocławek, 2013
- Czamańska (Ilona), « Movileștii în tradiția familiară polonă », *Revista de Istorie a Moldovei*, n° 1-2, 2005
- Czamańska (Ilona), « Rycerz w lochach Jedykuły i jego bogdanka. Prawdziwe i literackie losy księcia Samuela Koreckiego », *Varia szkolne pod red. B. Gromadzkiej*, Swarzędz, 2000
- Danişmend (Ismail H.), *Izahli Osmanli tarihi kronolojisi*, t. III (M. 1574-1703 ; H. 987-1115), Istanbul, 1925
- Depner (Maja), *Das Fürstentum Siebenbürgen im Dreissigjährigen Krieg*, Stuttgart, 1938
- Dictionnaire de Biographie française*, t. II, Paris, 1936 ; t. V, 1951 ; t. VI, 1954 ; t. VIII, 1959 ; t. XIII, 1975 ; t. XVII, 1989
- Djuvara (Theodor G.), *Cent projets de partage de la Turquie (1281-1913)*, Paris, 1914
- Dorobisz (Janusz), « Z Wołynia nad Bosfor. Mołdawskie przypadki księcia Samuela Koreckiego », *Studia i Materiały*, t. 8, « Między obowiązkami, przywilejami a prawem Rzeczypospolitej XVI-XVIII wieku społeczeństwo w obronie państwa polsko-litewskiego », (éd. Anna Kalinowska, A. Perłakowski, D. Rolnik, F. Wolański), Musée Zamek Królewski, Varsovie, 2018

- Dupront (Alphonse), *Le mythe de croisade*, t. I, « Histoire du mythe de croisade », Paris, 1997
- Fagniez (Gustave), *Le Père Joseph et Richelieu (1577-1638)*, t. I, Paris, 1894
- Flament (Pierre M.), « Ph. de Harlay, comte de Césy, ambassadeur de France en Turquie (1619-1641) », *Revue d'Histoire Diplomatique*, t. XV, 1901
- Forst de Battaglia (Otto), « Przyczynek do najdawniejszej genealogii Mohylów », *Miesięcznik Heraldyczny*, t. V/1-2, 1911
- Gajecky (George), O. Baran (Oleksander), *The Cossacks in the Thirty Years War*, t. I, Rome, 1969
- Gassauer (Rudolf), « Gaspar Graziani. Ein Fürst der Moldau von Habsburg Gnaden », *Buletinul Bibliotecii Române*, t. IV, Fribourg sur Breisgau, 1957-1958
- Gemil (Tahsin), *Țările Române în contextul politic internațional (1621-1672)*, Bucarest, 1979
- Ghidul drumurilor din România*, (sous la dir. de Ion Cămărășescu), « Automobil-Club Regal Român », Bucarest, 1928
- Giurescu (Constantin C.), *Târguri sau orașe și cetăți moldovene din secolul X până la mijlocul secolului al XVI<sup>lea</sup>*, Bucarest, 1967
- Gökbilgin (Tayyib M.), « XVII. Asir başlarında Erdel hadisesi ve Bethlen Gabor' un Beyliğe intihabi » *Tarih Dergisi*, t. I, n°1-2, 1949-1950
- Golimaș (Aurel), *Lupta decisivă de la Tătăreni și capitularea dărbănilor deasupra Tăuteștilor: 22 Noembrie 1615*, Jassy, 1935
- Göllner (Carol), « Beziehungen der rumänischen Wojewoden Radu Șerban, Nicolae Pătrașcu und Gaspar Gratiani zur « Milice Chrétienne », *Revue des Études sud-est Européennes*, t. VI, n° 1, 1968
- Göllner (Carol), « La Milice Chrétienne, un instrument de croisade au XVII<sup>e</sup> siècle », *Mélanges de l'Ecole roumaine en France*, t. XIII, 1936
- Göllner (Carol), « Prezența domnilor români în « Militia Christiana », *Revista Istorică*, t. 29, n° 7-12, 1943
- Groot (Alexander H. de), « A seventeenth-century ottoman statesman, « Kayserili » Khalil-Pasha (1565-1629) and his policy towards European powers », *Der Islam*, t. 54, n° 2, 1977
- Groot (Alexander H. de), *The Ottoman Empire and the Dutch Republic. A History of the Earliest Diplomatic Relations, 1610–1630*, Leyde, 1978
- Grygorieva (Tetiana), « The « Victory Near Khotyn » (1621) in the Ukrainian Historical Discourse of the 17<sup>th</sup> Century » dans *Türkiye-Polonya İlişkilerinde « Temas Alanları » (1414-2014). Uluslararası Konferansı*, Ankara, 2017
- Gündisch (Gustav), « Siebenbürgen in der Türkenabwehr, 1395-1526 », *Revue Roumaine d'Histoire*, t. XIII, 1974
- Hammer-Purgstall (J. de), *Histoire de l'Empire ottoman depuis son origine jusqu'à nos jours*, t. VIII, (1600-1623), Paris, 1837
- Harai (Dénés), *Gabriel Bethlen, prince de Transylvanie et roi élu de Hongrie (1580-*

- 1629), Paris, 2013
- Haran (Alexandre Y.), *Le lys et le globe. Messianisme dynastique et rêve impérial en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2000
- Heinisch (Reinhard R.), « Habsbourg, die Pforte und der Bohmische Aufstand (1618-1620) », *Südost-Forschungen*, I<sup>ère</sup> partie, t. 33, 1974 ; II<sup>e</sup> partie, t. 34, 1975
- Hernádi (László M.), *Bethlen Gábor. Bibliográfia, 1613-1980*, Budapest, 1980
- Histoire de la Transylvanie*, (sous la dir. de Béla Köpeczi), Budapest, 1992
- Hrushevsky (Mykhailo), *History of Ukraine-Rus'*, t. VII, "The Cossack Age to 1625", (éd. Serhii Plokhly, Frank E. Sysyn), Edmonton-Toronto, 1999
- Humbert (Jacques, général) « Charles de Nevers et la Milice Chrétienne 1598-1625 », *Revue Internationale d'Histoire Militaire*, n° 68, 1987
- Iacob (Aurel), *Țara Moldovei în vremea lui Ștefan Tomșa al II-lea*, Brăila, 2010
- Iorga (Nicolae), « Henri de Valois, roi de Pologne et l'influence de son passage sur le trône polonais », *Revue Historique du sud-est Européen*, t. XII, 1936
- Iorga (Nicolae), *Istoria Românilor*, t. V, (éd. Constantin Rezachevici), Bucarest, 1998
- Iorga (Nicolae), *Studii istorice asupra Chinei și Cetății Albe*, t. I, Bucarest, 1899.
- K. (de L.), *Les Grands capitaines de l'ancienne Pologne. Notice historique*, Lausanne, 1863.
- Kołodziejczyk (Dariusz), « Polen und die Osmanen im 17. Jahrhundert », *Polen und Österreich im 17. Jahrhundert*, (dir. Walter Leitsch, Stanisław Trawkowski), « Wiener Archiv für Geschichte des Slawentums und Osteuropas », t. XIII, Vienne, 1999.
- Komarnicki (Zdzisław), « Legenda o ucieczce Samuela Koreckiego z niewoli tureckiej. (Wyjątek z tomu XV Roczników kościelnych Baroniusza, dopełnionych przez Abrahama Bzowskiego, i z lacińskiego na język polski przełożony) », *Biblioteka Warszawska*, t. I, 1856.
- Kuczyńska (Jadwiga), *Stanisław Żółkiewski – hetman i pisarz*, Cracovie, 1988.
- Leitsch (Walter), « Père Joseph und die Pläne einer Türkenliga in den Jahren 1616 bis 1625 » in *Habsburgisch-Osmanische Beziehungen* (dir. Andreas Tietze), Vienne, 1985.
- Libiszowska (Zofia), « Certains aspects des rapports entre la France et la Pologne au XVII<sup>e</sup> siècle », Académie Polonaise des Sciences, Centre Scientifique de Paris, Conférences, fasc. 53, Varsovie, 1964.
- Majewski (Ryszard), *Cecora – rok 1620*, Varsovie, 1970.
- Marcel (Simone), *Histoire de la littérature polonaise*, Paris, 1957.
- Masson (Paul), *Histoire du commerce français dans le Levant au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1896.
- Mauzaize (Jean), *Le rôle et l'action des Capucins de la province de Paris dans la France religieuse du XVII<sup>e</sup> siècle*, t. I, Lille, 1978.
- Michaud (Claude), « Henri IV, le pape Clément VIII et les Turcs » dans *Guerres et paix en Europe centrale aux époques moderne et contemporaine. Mélanges offerts à Jean Bérenger*, (éd. Daniel Tollet, Lucien Bély), Paris, 2003.

- Miclescu-Prăjescu (I. C.), « New Data Regarding the Installation of Movilă Princes », *The Slavonic and East European Review*, t. 49, n° 115, 1971.
- Moréri (Louis), *Le Grand Dictionnaire historique ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane*, Nouvelle édition de 1759, Genève, t. I-X, 1995.
- Morin, Joël, *La Milice Chrétienne de l'Immaculée Conception (1612-1630)*, Mémoire de DEA sous la direction de M. Denis Crouzet, Université de Paris-Sorbonne, 1998.
- Movileștii. Istorie și spiritualitate românească*, t. I-II, monastère de Sucevița, 2006.
- Niesiecki (Kasper), *Herbarz Polski*, t. II, Leipzig, 1839.
- Niesiecki (Kasper), *Korona Polska przy złotey wolności starożytnemi Rycerstwa Polskiego y Wielkiego Xięstwa Litewskiego kleynotami naywyższymi Honorami Heroicznym...*, t. II, Lwów, 1738.
- Pajewski (Janusz), *Buńczuk i koncerz. Z dziejów wojen polsko-tureckich*, Poznań, 1997.
- Panaite (Viorel), « A French Ambassador in Istanbul, and his Turkish Manuscript on Western Merchants in the Ottoman Mediterranean (late 16<sup>th</sup> and early 17<sup>th</sup> Centuries) », *Revue des Études sud-est Européennes*, t. XLII (1-4), 2004.
- Papadopoulos (Stephanos I.), *Le mouvement de Charles de Gonzague duc de Nevers pour la libération des peuples balkaniques*, Salonique, 1966.
- Papp (Sándor), « Bethlen Gábor ismeretlen hadjárati terve II. Ferdinánd és a katolikus Európa ellen », *Bethlen Gábor és Európa*, (sous la dir. de Gábor Kármán, Kees Tszekelszky), Budapest, 2013.
- Parrott (David), « A prince souverain and the French crown: Charles de Nevers, 1580-1637 », *Royal and republican sovereignty in early modern Europe*, (sous la dir. de R. Oresko, G.C. Gibbs, H.M. Scott), Cambridge Univ. Press, 1997.
- Păun (Radu G.), « Enemies Within: Networks of Influence and the Military Revolts against the Ottoman Power (Moldavia and Wallachia, Sixteenth-Seventeenth Centuries) », *The European Tributary States of the Ottoman Empire in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, (sous la direction de Gábor Kármán, L. Kunčević), Leyde/Brill, 2013.
- Pécharre (A. P.), « Les archevêques d'Ochrida et leurs relations avec l'Occident à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> », *Echos d'Orient*, t. 36, 1937.
- Peksa (Iuliu), « Zólkiewski și expediția Doamnei Elisaveta Movilă în Moldova în anul 1615-1616 », *Revista Istorică*, t. 14, n° 1-3, 1928.
- Peyre (Roger), « Coup d'œil sur la question d'Orient en France au XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue des Etudes Historiques*, t. 84, 1918.
- Pierre (Benoist G.), *Le père Joseph, l'éminence grise de Richelieu*, Paris, 2007.
- Pierre (Benoist G.), « Le père Joseph, l'empire Ottoman et la Méditerranée au début du XVII<sup>e</sup> siècle », *Cahiers de la Méditerranée*, t. 71, 2005.
- Piterberg (Gabriel), *An Ottoman Tragedy. History and Historiography at Play*, Univ. of California Press, 2003.
- Polishchuk (Volodymyr), « Kniaz' Bohush Korets'kyi iak zemlevlasnyk ta uriadnyk (1510-1576) », *Kyivs'ka starovyna*, t. 338, n° 2, 2001.

- Polska Akademia Nauk, Instytut Historii, *Polski Słownik Biograficzny*, t. VI-XXX, Varsovie, 1948-1987.
- Podhorodecki (Leszec), *Chocim 1621*, III<sup>e</sup> éd. Varsovie, 2008.
- Podhorodecki (Leszec), « Kampania Chocimska 1621 roku », *Studia i Materiały do Historii Wojskowości*, t. X, n<sup>o</sup> 2, 1964, t. XI, n<sup>o</sup> 1, 1965.
- Podhorodecki (Leszec), *Stanisław Żółkiewski († 1620)*, Varsovie, 1988.
- Poumarède (Géraud), « Les envoyés ottomans à la cour de France : d'une présence controversée à l'exaltation d'une alliance (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) » dans *Turcs et turqueries (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, (sous la dir. de Lucien Bély, Gilles Veinstein), Paris, 2009.
- Poumarède (Géraud), *Pour en finir avec la Croisade. Mythes et réalités de la lutte contre les Turcs aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2004.
- Prinz Eugen von Savoyen und sein Zeit. Eine Ploetz-Biographie*, (sous la dir. de Johannes Kunisch), Fribourg-Würzburg, 1986.
- Prochaska (Anton), *Hetman Stanisław Żółkiewski*, Varsovie, 1927.
- Przeździecki (Paweł), « The Polish-Turkish War of 1620-1621 : the battles of Cecora and Chocim » dans *Polish Battles and Campaigns in 13<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> Centuries*, (sous la dir. de Grzegorz Jasiński, Wojciech Włodarkiewicz), Varsovie, 2016.
- Randa (Alexandru), *Pro Republica Christiana. Die Walachei in «langen Türkengrieg» . Der Katholischen Universalmächte (1593-1606)*, Munich, 1964.
- Rezachevici (Constantin), « Bătălia de la Cornul lui Sas (3/13 iulie 1612). Reconstituire », *Studii și materiale de muzeografie și istorie militară*, t. 9, 1976.
- Rezachevici (Constantin), *Cronologia critică a domnilor din Țara Românească și Moldova*, t. I (sec. XIV-XVI), Bucarest, 2001.
- Rezachevici (Constantin), « Les relations politiques et militaires entre la Valachie et la Transylvanie au début du XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue Roumaine d'Histoire*, t. XI, 1972.
- Rezachevici (Constantin), « Politica internă și externă a Țărilor Române în primele trei decenii ale secolului al XVII<sup>lea</sup> », *Revista de Istorie*, t. 38, n<sup>o</sup> 1, 1985.
- Rouillard (Dana C.), *The Turk in French History, Thought, and Literature (1520-1660)*, t. I-II, Paris, 1938.
- Sahin-Tóth (Péter), *La France et les Français face à la « longue guerre » de Hongrie (1591-1606)*, thèse de doctorat, Univ. de Tours, 1997.
- Słownik geograficzny królestwa polskiego i innych krajów słowiańskich*, t. IV, Varsovie, 1883.
- Sobieski (Wacław), *Henry IV wobec Polski i Szwecyi (1602-1610)*, Cracovie, 1907.
- Spierski (Zdzisław), *Awantury moldawskie*, Varsovie, 1967.
- Stoicescu (Nicolae), *Repertoriul bibliografic al localităților și monumentelor medievale din Moldova*, Bucarest, 1974.
- Stoy (Manfred), « Das Wirken Gaspar Gracianis (Grațianus) bis zu seiner Ernennung zum Fürsten der Moldau am 4. Februar 1619 », *Südost-Forschungen*, t. 43, 1984.
- Stoy (Manfred), « Gaspar Gratiani, Fürst der Moldau 1619-1620: seine marginale Rolle in der Anfängen der Dreißigjährigen Kriegen », *Mitteilungen des Institut für Österrei-*

- chische Gesichtsforschung*, t. 112, 2004.
- Stoy (Manfred), « Radu Șerban, Fürst der Walachei 1602-1611, und die Habsburger. Eine Fallstudie », *Südost-Forschungen*, t. 54, 1995.
- Stoy (Manfred), « Rumänische Fürsten im frühneuzeitlichen Wien », *Jahrbuch des Vereines für Geschichte der Stadt Wien*, t. 46, 1990.
- Sturmberger (Hans), *Aufstand in Böhmen. Der Beginn des 30 jährigen Krieges*, Munich-Vienne, 1959.
- Szabó (János B.), « Bethlen Gábor hadai a harmincéves háborúban », 2<sup>e</sup> partie, *Hadtörténelmi Közlemények*, t. 127, 2014.
- Szabó (János B.), « Splendid Isolation » ? The Military Cooperation of the Principality of Transylvania with the Ottoman Empire (1517-1688) in the Mirror of the Hungarian Historiography's Dilemmas », *The European Tributary States of the Ottoman Empire in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, (sous la dir. de Gábor Kármán, L. Kunčević), Leyde/Brill, 2013.
- Szelągowski (Adam), *Śląsk i Polska wobec powstania czeskiego*, Lwów, 1904.
- Szelągowski (Adam), *Walka o Bałtyk (1541-1621)*, Lwów, 1904.
- Tapié (Victor-Lucien), *La Politique étrangère de la France et le début de la Guerre de Trente Ans (1616-1621)*, Paris, 1934.
- Tezcan (Baki), « Khotin 1621, or how the Poles Changed the Course of Ottoman History », *Acta Orientalia. Academiae Scientiarum Hungaricae*, t. 62, n. 2, 2009.
- The Cambridge History of Poland. From the Origins to Sobieski (to 1696)*, (éd. by W. F. Reddaway, J. H. Penson, O. Halecki, R. Dyboski), Cambridge Univ. Press, 1950.
- The Encyclopaedia of Islam. New Edition prepared by a Number of Leading Orientalists*, (sous la dir. de H.A.R. Gibb, J.H. Kramers, E. Lévi-Provençal, J. Schacht, B. Lewis, Ch. Pellat), t. I-XII, Leyde, Brill, 1986-2004.
- Tongas (Gérard), *Les relations de la France avec l'Empire ottoman durant la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et l'ambassade à Constantinople de Philippe de Harlay, Comte de Cézay (1611-1640), d'après de documents inédits*, Toulouse, 1942.
- Uruski (Seweryn), *Notices sur les familles illustres et titrées de la Pologne*, Paris, 1862.
- Vatin (Nicolas), Veinstein (G.), *Le Sérail ébranlé. Essai sur les morts, dépositions et avènements des sultans ottomans. XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2003.
- Wasiucionek (Michał), *The Ottomans and Eastern Europe: Borders and Political Patronage in the Early Modern World*, Londres, 2019.
- Wedgwood (Veronica), *La Guerra dei Trent'anni*, Milan, 1991.
- Winkelbauer (Thomas), *Fürst und Fürstendiener. Gundaker von Liechtenstein, ein österreichischer Aristokrat des konfessionellen Zeitalters*, Vienne, Oldenbourg, 1999.
- Xivrey (Berger de), « Mémoire sur une tentative d'insurrection organisée dans le Magne de 1612 à 1619 au nom du duc de Nevers », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. II, 1840-1841.



A Smart Macaroni, Caricature from "Martial Macaroni", in Anne S. K. Brown Military Collection. Courtesy by Brown University (see West, «The Dearly Macaroni Prints and the Politics of "Private Man.»», *Eighteenth-Century Life*, 25.2 [2001], pp.170-1.

# Storia Militare Moderna

## Articoli / Articles

- *Swiss Cavalry from c.1400 to 1799*,  
By JÜRIG GASSMANN
- *Gian Andrea Doria e Uluç Ali a Lepanto. Una riflessione sulla tattica di battaglia tra flotte di galee nel Mediterraneo del XVI secolo*,  
DI EMILIANO BERI
- *La présence de la Milice Chrétienne en Europe Orientale (1618-1621). Samuel Korecki et ses lettres à Charles de Gonzague duc de Nevers*,  
PAR EMANUEL CONSTANTIN ANTOCHE
- *Hamilton's Expedition of 1639: The Contours of Amphibious Warfare*,  
BY MARK CHARLES FISSSEL
- *La escuadra del reino de Sicilia en la defensa conjunta del Mediterráneo hispánico (1665-1697)*,  
POR MARÍA DEL PILAR MESA CORONADO
- *"No tan en orden como devria estar". La correspondencia entre*

- el duque de Osuna y Felipe III sobre el Tercio de infantería del Reino de Sicilia*,  
POR AITOR AGUILAR ESTEBAN
- *Les campagnes du comte Jean-Louis de Rabutin*,  
BY FERENC TÓTH
- *Les officiers généraux de la 'nouvelle marine' néerlandaise 1652-1713*,  
PAR ROBERTO BARAZZUTTI
- *The Serenissima's Cretan Swansong: the Loss of Souda (September 1715)*,  
BY DIONYSIOS HATZOPOULOS
- *Tra guerra e diplomazia. Assedi e capitolazioni della Cittadella di Messina durante la Guerra della quadruplice alleanza*,  
DI ANTONINO TERAMO
- *Un'impresa straordinaria: i primi affreschi di Ercolano salvati dal tenente d'Artiglieria Stefano Mariconi*  
DI ANIELLO D'IORIO

- *La prigionia di guerra nell'Europa delle Successioni tra diritto bellico e prassi militare*,  
DI ALESSANDRA DATTERO
- *La prima campagna d'Italia di Bonaparte come guerra d'intelligence*,  
DI GIOVANNI PUNZO
- *The Long Route to Egypt From Saint Louis to Bonaparte*,  
BY EMANUELE FARRUGGIA

## Insights

- *Mediterranean Geopolitics: A British Perspective*,  
BY JEREMY BLACK
- *Secret History. An Early Survey*,  
BY VIRGILIO ILARI
- *Four Recent Essays on Amphibious Warfare between the XVI and the XVIII Centuries*,  
BY MARCO MOSTARDA

## Recensioni / Reviews

- C. Martin & G. Parker, *Armada. The Spanish Enterprise and England's Deliverance in 1588*,  
(DI GIANCARLO FINIZIO)
- Enrique Martínez Ruiz, *Las Flotas de Indias. La Revolución que cambió el mundo*,  
(DI SIMONETTA CONTI)
- Stefan Eklöf Amirell, Hans Hägerdal & Bruce Buchan (Eds.), *Piracy in World History*  
(DI STEFANO CATTELAN)
- Ferenc Tóth, *Silva Rerum. Études sur la circulation de la noblesse et ses idées en*

- Europe à l'époque des grands changements*,  
(PAR CLÉMENT MONSEIGNE)
- Dionysios Hatzopoulos, *La dernière guerre entre la république de Venise et l'empire Ottoman (1714-1718)*,  
(BY STATHIS BIRTACHAS)
- Federico Moro, *Dalmazia crocevia del Mediterraneo*,  
(DI VIRGILIO ILARI)
- Olivier Chaline et Jean-Marie Kowalski, *L'amiral de Grasse et l'indépendance américaine*,  
(DI GIOVANNI ZAMPROGNO)

- Roger Knight, *Convoys. The British Struggle against Napoleonic Europe and America*,  
(DI GIANCARLO FINIZIO)
- Paolo Bonacini, *Un Ducato in difesa. Giustizia militare, corpi armati e governo della guerra negli stati estensi di età moderna*,  
(DI MARTINO ZANARDI)
- Jonathan Jacobo Bar Shuali, *Breve historia del Ejército napoleónico*,  
(POR M. SOBALER GOMEZ)